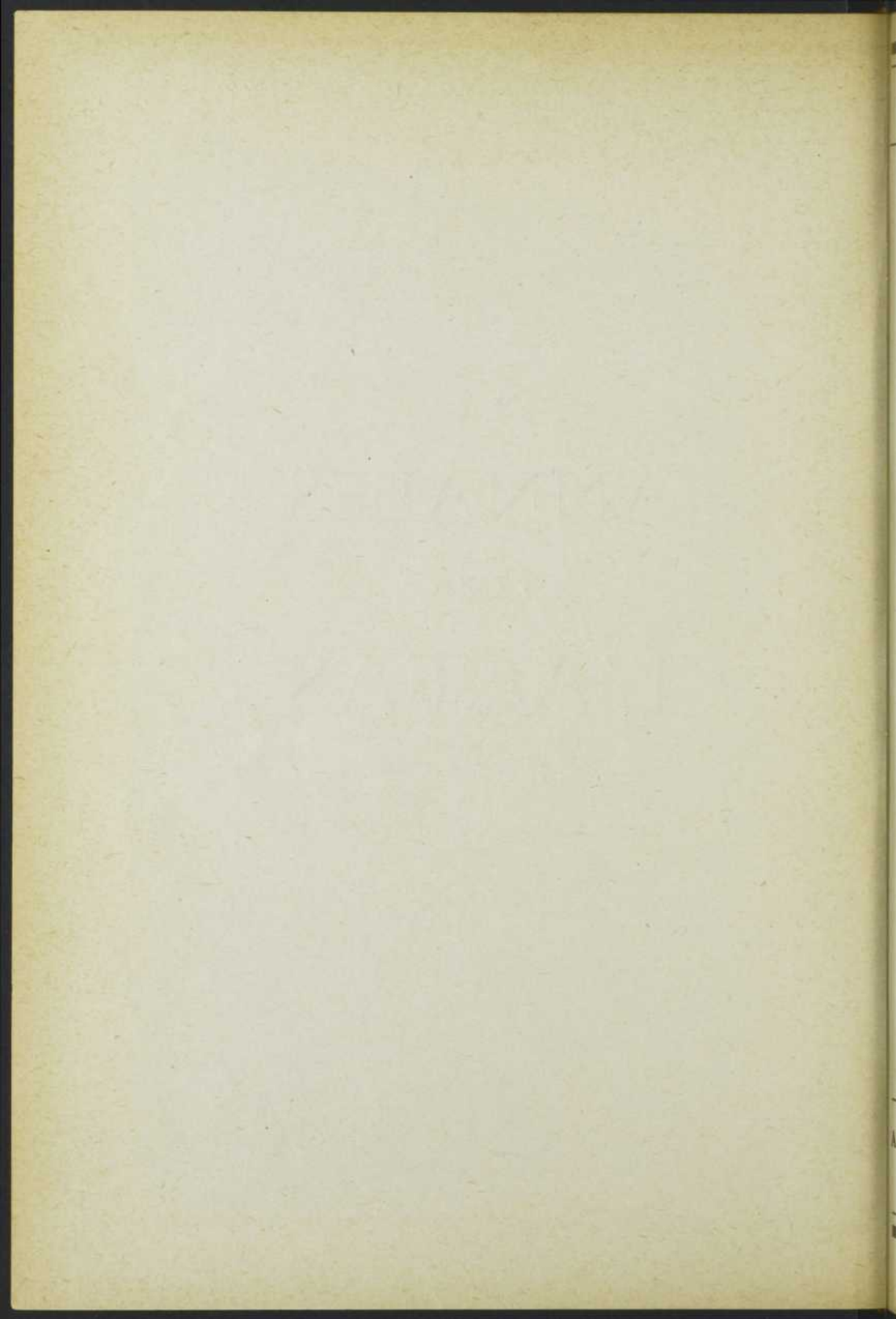


ANNALES

DE

L'ACFAS



Volume 2

1936

ANNALES
- DE -
L'ACFAS



ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES
MONTREAL, CANADA.

Les ANNALES DE L'ACFAS sont publiées
annuellement par l'ASSOCIATION CANADIENNE-
FRANÇAISE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES,
qui a son siège social à l'Université de Montréal,
1265, rue Saint-Denis, Montréal. Le volume 1
est sorti des presses le 6 avril 1935; le présent
volume, le 1 avril 1936.

SOMMAIRE

I.	Conseil de l'ACFAS pour l'année 1935-36.....	9
II.	Règlements de l'ACFAS.....	11
III.	Rapport annuel du secrétaire de l'ACFAS.....	15
	Appendice. Bibliothèque de l'ACFAS.	
	Liste des donateurs.....	17
IV.	Rapports annuels des sociétés affiliées.....	20
	Société de Biologie de Montréal.....	20
	Société canadienne d'Histoire naturelle.....	21
	Société médicale de Montréal.....	24
	Société de Mathématiques et d'Astronomie.....	24
	Société de Philosophie.....	25
	Société historique de Montréal.....	25
	Société de Mathématiques de Québec.....	26
	Société linnéenne de Québec.....	27
	Société de Physique et de Chimie (Montréal).....	28
	Société lévisienne d'Histoire naturelle.....	28
	Société Provancher d'Histoire naturelle du Canada.....	29
	Société d'Études médiévales d'Ottawa.....	30
	Société de Stomatologie de Québec.....	31
	Société zoologique de Québec.....	32
	Société agronomique de Québec.....	34
	Société du Parler français au Canada.....	35
	Société de Chimie de Québec.....	40

Société historique et littéraire acadienne.....	41
Société philosophique de Québec.....	42
Société des Sciences morales et politiques.....	42
Société canadienne-française d'Électrologie et de Radiologie médicales.....	43
Société médicale de Québec.....	43
Société médicale des Hôpitaux universitaires de Québec	44
Société de Sylviculture de Québec.....	47
V. Le troisième congrès (Montréal, 1935).....	48
A. Compte rendu général.....	48
B. Résumés des communications présentées.....	58
Section 1: Mathématiques et physique.....	58
Section 2: Chimie.....	60
Section 3: Botanique.....	62
Section 4: Zoologie.....	72
Section 5: Biologie médicale.....	77
Section 6: Histoire des Sciences.....	82
Section 7: Minéralogie et géologie.....	84
Section 8: Pédagogie, Linguistique.....	86
Section 9: Philosophie, Sciences sociales, Histoire...	88
VI. Notices biographiques et bibliographiques.....	91
M. Ernest van Campenhout.....	91
M. Henri Prat.....	93
M. l'abbé Alexandre Vachon.....	95
VII. Index des noms de personnes.....	97

I. CONSEIL DE L'ACFAS
pour l'année 1935-36.

PRÉSIDENT

M. GEORGES-H. BARIL

Secrétaire de la Faculté des Sciences, Université de Montréal

VICE-PRÉSIDENTS

M. GEORGES MAHEUX

Entomologiste provincial

R. F. MARIE-VICTORIN, F.E.C.

Directeur de l'Institut botanique, Université de Montréal

SECRÉTAIRE

M. JACQUES ROUSSEAU

Professeur agrégé, Institut botanique de l'Université de Montréal

SECRÉTAIRE-ADJOINT

M. JOSEPH RISI

Professeur à l'École supérieure de Chimie, Québec

TRÉSORIER

M. VICTOR DORÉ

Président de la Commission des Écoles catholiques de Montréal

CONSEILLERS.

- Société de Biologie de Montréal.—M. E.-G. ASSELIN.
- Société canadienne d'Histoire naturelle et Cercles des jeunes Naturalistes,¹ Montréal.—R. F. MARIE-VICTORIN, f.e.c.
- Société médicale de Montréal.—M. Guy HAMEL.
- Société de Mathématiques et d'Astronomie, Montréal.—M. André WENDLING.
- Société de Philosophie, Montréal.—M. Antonio BARBEAU.
- Société historique de Montréal.—M. Aegidius FAUTEUX.
- Société de Mathématiques de Québec.—M. Adrien POULIOT.
- Société linnéenne de Québec.—R. F. GERMAIN, f.e.c.
- Société de Physique et de Chimie, Montréal.—M. Léon LORTIE.
- Société lévisienne d'Histoire naturelle.—M. Arthur FAFARD.
- Société Provancher d'Histoire naturelle, Québec.—M. Rex MEREDITH.
- Société d'Études médiévales d'Ottawa.—R. P. R.-M. MARTINEAU o.p.
- Société de Stomatologie de Québec.—M. Jacques SAMSON.
- Société agronomique de Québec.—M. Henri-C. BOIS.
- Société zoologique de Québec.—M. Charles FRÉMONT.
- Société du Parler français au Canada, Québec.—M. Alfred MORISSET.
- Société de Chimie de Québec.—M. l'abbé Alexandre VACHON.
- Société historique et littéraire acadienne.—R. P. Omer LEGRESLEY C.J.M.
- Société philosophique de Québec.—M. Charles de KONINCK.
- Société des Sciences morales et politiques.—M. Raymond TANGHE.
- Société canadienne-française d'Électrologie et de Radiologie médicales.—M. L.-A. GAGNIER.
- Société médicale de Québec.—M. Edgar COUILLARD.
- Société médicale des Hôpitaux universitaires de Québec.—M. Joseph GUÉRARD.
- Société de Sylviculture de Québec.—M. Henri ROY.

¹ Les Cercles des jeunes Naturalistes (C.J.N.) sont au nombre de 500.

II. RÉGLEMENTS DE L'ACFAS

adoptés le 22 octobre 1935.

1. *L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences inc.* (ACFAS) est une fédération de sociétés qui, en vertu de lettres patentes accordées le 30 janvier 1931, a pour objet l'expansion et la vulgarisation des sciences au Canada français.

2. Le siège social de l'Association est à Montréal.

3. L'année fiscale de l'Association va du premier octobre au trente septembre suivant inclusivement.

4. L'Association se compose des sociétés adhérentes suivantes:

Société de Biologie de Montréal,
Société canadienne d'Histoire naturelle et Cercles des
jeunes Naturalistes,
Société médicale de Montréal,
Société de Mathématiques et d'Astronomie,
Société de Philosophie,
Société historique de Montréal,
Société de Mathématiques de Québec,
Société linnéenne de Québec,
Société de Physique et de Chimie,
Société lévisienne d'Histoire naturelle,
Société Provancher d'Histoire naturelle,
Société d'Etudes médiévales d'Ottawa,
Société de Stomatologie de Québec,
Société zoologique de Québec,
Société agronomique de Québec,
Société du Parler français au Canada,
Société de Chimie de Québec,
Société historique et littéraire acadienne,
Société philosophique de Québec,
Société des Sciences morales et politiques,
Société canadienne-française d'Électrologie et de
Radiologie médicales,
Société médicale de Québec,
Société médicale des Hôpitaux universitaires de Québec,
Société de Sylviculture de Québec,

et toutes autres sociétés pouvant être ajoutées d'après l'article 5.

5. L'adhésion d'une société à l'ACFAS doit être demandée par l'intéressée et sanctionnée par le conseil de l'ACFAS. Sont admissibles toutes les sociétés savantes de langue française de l'Amérique. La société qui demande l'adhésion doit fournir, avec la demande officielle, une copie de ses statuts et une liste de ses membres.

6. L'ACFAS est administrée par un conseil et un comité exécutif.

7. Le conseil comprend les présidents sortants des dix dernières années, un président actif, deux vice-présidents, un secrétaire, un secrétaire adjoint pour le district de Québec, un trésorier et des conseillers.

8. Le président, les vice-présidents, le secrétaire et le trésorier sont élus par l'assemblée générale à la majorité des voix. Le président et les vice-présidents sont choisis parmi les membres de l'ancien conseil et les délégués à l'assemblée générale. Le secrétaire, le trésorier et le secrétaire adjoint peuvent être choisis en dehors de ces personnes. Le secrétaire adjoint pour le district de Québec est nommé par le comité exécutif. Les présidents des sociétés adhérentes, ou, en cas d'absence, leur représentant accrédité, sont ex-officio conseillers de l'Association. Les présidents des sociétés adhérentes sortant de charge entre deux assemblées générales continuent à faire partie du conseil jusqu'à l'assemblée générale suivante.

9. Le président, ou en son absence, l'un des vice-présidents, selon l'ordre de préséance, préside aux assemblées générales et aux réunions du conseil et du comité exécutif. Le trésorier, ou en son absence, les personnes autorisées à cet effet par le comité exécutif, signe les chèques et tient le journal de caisse de l'Association. Le secrétaire convoque les réunions et rédige le procès-verbal des séances régulières; il est le conservateur des archives et de la bibliothèque et l'organisateur des congrès; il fait partie ex-officio de tous les jurys et commissions de l'Association. Le secrétaire-adjoint, d'accord avec le secrétaire général, s'occupe particulièrement de l'activité de l'ACFAS dans le district de Québec.

10. Le conseil est autorisé à voter les règlements et à prendre toutes les mesures nécessaires au bon fonctionnement de l'Association au cours de l'année. Il est autorisé à voter partie de ses pouvoirs au comité exécutif.

11. Le conseil tient au cours de l'année deux réunions ordinaires. La première a lieu à la suite de l'assemblée générale. A cette réunion, le conseil établit s'il y a lieu, un programme pour l'année, et définit les pouvoirs du comité exécutif. La deuxième réunion a lieu à la fin de l'année de l'Association. A cette réunion, il reçoit le rapport du comité exécutif. Le conseil peut en outre se réunir sur convocation du secrétaire général ou à la demande de cinq de ses membres. Le quorum est de sept membres.

12. Le comité exécutif se compose du président sortant, du président actif, des deux vice-présidents, du secrétaire, du secrétaire adjoint, du trésorier et de trois membres résidant dans le district où se trouve le siège social de l'Association. Ces conseillers sont nommés par le conseil à sa première réunion tenue après l'assemblée générale.

13. Le comité exécutif est chargé des affaires de régie de l'Association dans les limites que lui trace le conseil. Il fait rapport au conseil avant l'assemblée générale.

14. Le comité exécutif se réunit toutes les fois qu'il est nécessaire, sur convocation du secrétaire. Le quorum est de trois membres.

15. L'ACFAS tient une assemblée générale une fois l'an, vers la troisième semaine d'octobre, pour entendre les rapports du conseil, délibérer sur les initiatives de l'Association et procéder aux élections. A cette assemblée, chaque société adhérente doit présenter un rapport écrit de son activité durant l'année.

16. L'assemblée générale se compose des membres du conseil et du comité exécutif, plus cinq représentants de chaque société adhérente.

17. Chaque année, aux lieu et date fixés par le comité exécutif, l'Association tiendra un congrès général afin de permettre aux membres des sociétés adhérentes et en général à tous les travailleurs scientifiques de langue française de l'Amérique de présenter des communications originales. Le comité exécutif a pleins pouvoirs pour accepter ou refuser l'inscription de communications au programme.

18. L'ACFAS édite un périodique sous le nom d'*Annales de l'ACFAS*. Le comité de rédaction, désigné par l'exécutif, comprend quatre membres nommés pour une période indéfinie. Le comité de rédaction des *Annales de l'ACFAS* a toute autorité

pour modifier ou rejeter les résumés de communications fournis par les auteurs pour le compte rendu des congrès.

19. Le conseil, ou le comité exécutif, ne pourra faire une allocation d'argent pour l'impression de notes ou de travaux scientifiques que sur le rapport favorable d'un jury constitué *ad hoc*. Lorsque l'ACFAS contribue de quelque façon à la publication d'un travail, il doit en être fait mention dans le travail et l'auteur doit en donner six copies à la bibliothèque de l'ACFAS.

20. L'organisation des conférences publiques est confiée à un comité composé du président, du premier vice-président, du secrétaire et du secrétaire adjoint.

21. Toute demande de modification à la charte ou aux règlements doit être présentée par le conseil et votée avec une majorité des deux tiers des membres présents à l'assemblée générale.

RECOMMANDATIONS.

1. Les congrès annuels auront lieu alternativement à Montréal et à Québec.

2. Toutes les disciplines scientifiques seront représentées à tour de rôle à la présidence.

3. Le président sera alternativement du district de Montréal et du district de Québec.

4. Chaque année, aux élections tenues lors de l'assemblée générale, le premier vice-président et le second vice-président deviendront respectivement président et premier vice-président de l'Association.

5. Les congrès coïncideront avec l'assemblée générale.

III. RAPPORT DU SECRÉTAIRE DE L'ACFAS

pour l'année 1934-35.

Messieurs,

Durant les premières années de l'ACFAS, à chaque assemblée générale, nous constatons avec surprise que l'Association n'était pas encore morte. Les crises de langueur sont désormais passées. A peu près sans ressources pécuniaires, avec les mêmes moyens financiers qu'au début, l'ACFAS a édifié une oeuvre qui dépasse les prévisions.

L'année 1934-35, la cinquième de l'existence légale de l'Association et la treizième depuis la fondation a marqué une étape importante.

A la dernière assemblée générale, afin de faciliter le travail de l'Association, on décida de remettre pour l'année les pouvoirs du conseil à un comité exécutif restreint. Le comité exécutif comprenait: R. P. Ceslas FOREST, président sortant, MM. Adrien POULIOT, président actif, Georges-H. BARIL et Georges MAHEUX premier et second vice-présidents, Victor DORÉ, trésorier, Jacques ROUSSEAU, secrétaire, Ernest GENDREAU, Léo PARISEAU et F. MARIE-VICTORIN, conseillers.

Pour favoriser les initiatives de l'ACFAS dans la région de Québec, il a paru nécessaire, au cours de l'année, de créer un poste de secrétaire-adjoint pour ce district. M. Joseph RISI fut désigné.

Les congrès annuels constituent désormais l'un des éléments importants du programme de l'ACFAS. Les deux premiers tenus à Montréal et à Québec avaient remporté un grand succès. Le troisième, qui s'achève, n'est pas inférieur aux précédents. La valeur des travaux est en progression constante. Des chercheurs isolés jusqu'à date trouvent maintenant dans nos congrès un stimulant et un esprit de coopération vainement désiré auparavant.

Cette année, notre Association a inauguré un périodique, les *Annales de l'ACFAS*. C'est un annuaire destiné à recevoir les comptes rendus des congrès et des mémoires originaux trop élaborés pour prendre place dans les périodiques scientifiques déjà existants. Le comité de rédaction des *Annales* se compose de MM. Adrien POULIOT, Joseph RISI, Jules BRUNEL et Jacques ROUSSEAU.

Huit sociétés ont été affiliées depuis la dernière assemblée générale. Ce sont :

- la Société de Chimie de Québec,
- la Société historique et littéraire acadienne,
- la Société philosophique de Québec,
- la Société des Sciences morales et politiques,
- la Société canadienne-française d'Électrologie et de Radiologie médicales,
- la Société médicale de Québec,
- la Société médicale des Hôpitaux universitaires de Québec,
- la Société de Sylviculture de Québec.

Cette année, le secrétaire a surtout travaillé à la création d'une bibliothèque spécialisée dans les publications techniques canadiennes. Les livres et brochures reçus en don se montent à 4397. Il faut ajouter à cela 33 périodiques adressés régulièrement à titre gracieux, et une collection de 1288 cartes géographiques canadiennes, sans compter les cartes météorologiques reçues tous les jours. (Pour la liste des donateurs, voir appendice). M. Paul SIMARD a gratifié l'Association de trois volumes manuscrits, transcrits par un étudiant du Séminaire de Montréal entre les années 1816 et 1825. On sait qu'à cette époque, où les livres manquaient, les élèves devaient copier l'ouvrage du maître. Ces volumes manuscrits contiennent particulièrement les manuels de physique, de mathématiques et de philosophie.

Une autre des préoccupations du secrétariat a été de préparer pour les archives de l'Association un répertoire des hommes de sciences canadiens. A date, 98 personnes ont rempli les formules préparées à cet effet.

Au cours des douze derniers mois, 80 conférences ont été données sous les auspices de l'ACFAS.

Afin d'aider à la protection du gibier de nos forêts, l'ACFAS a accepté de coopérer avec le ministère de la Colonisation en confiant à la direction des C.J.N. l'organisation d'une campagne éducationnelle.

À notre demande, le Ministère des Mines d'Ottawa et le Ministère de la Colonisation de Québec ont distribué aux C.J.N. des brochures de vulgarisation sur les minéraux et la faune du Canada.

Au cours de l'année, deux des membres les plus actifs de l'ACFAS, MM. Henri PRAT et Ernest VAN CAMPENHOUT, ont quitté

le Canada. On trouvera au chapitre VI quelques notes biographiques et bibliographiques sur ces personnes.

L'Association a facilité la publication du deuxième fascicule des *Coléoptères du Québec* de Gustave CHAGNON. Cet ouvrage a aidé grandement à la vulgarisation de l'entomologie dans la province.

Le comité exécutif a mis à l'étude deux questions proposées à la dernière assemblée générale: savoir l'établissement d'un musée dédié à l'abbé Léon PROVANCHER, au Cap-Rouge, et un projet de conservation des types entomologiques de PROVANCHER.

MM. Ernest GENDREAU et Henri PRAT ont représenté l'ACFAS aux fêtes du Muséum d'Histoire naturelle, à Paris, à l'occasion du troisième centenaire. M. GENDREAU a également été délégué aux congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences et de la British association for the advancement of sciences, et M. PRAT délégué à la Réunion d'étude des malacologistes tenue à Paris l'été dernier.

Je ne puis terminer sans remercier tous ceux qui m'ont aidé de quelque façon au cours de l'année. Qu'on me permette de citer particulièrement le président, M. POULIOT, et le secrétaire adjoint pour le district de Québec, M. RISI. Sans eux, il ne m'aurait pas été possible de mener à bonne fin la tâche désormais lourde du secrétariat.

Le secrétaire,

Montréal, le 22 octobre 1935.

Jacques ROUSSEAU

APPENDICE

BIBLIOTHÈQUE DE L'ACFAS

LISTE DES DONATEURS POUR L'ANNÉE 1934-35.¹

- | | |
|--|---|
| Alberta (Province). — 5 brochures. | Association générale des Étudiants de l'Université de Montréal. — 1 périodique. |
| Asselin, E.-G. — 12 brochures. | Association des Ingénieurs forestiers de la province de Québec. — 7 brochures. |
| Association française pour l'avancement des sciences. — 2 périodiques. | Audet, Francis. — 26 brochures. |
| Association générale des diplômés de l'Université de Montréal. — 1 périodique. | |

¹ Les périodiques mentionnés sont reçus régulièrement.

- Barbeau, Antonio. — 14 brochures.
- Baril, G.-H. — 4 brochures.
- Bausch & Lomb Optical Co. — 1 périodique.
- Bell Telephone Co. — 5 brochures.
- Bernard, Hervé. — 1 brochure.
- Bérubé, Louis. — 1 brochure.
- Brunel, Jules. — 51 brochures.
- Campenhout, Ernest van. — 22 brochures.
- Canada, Archives publiques. — 26 volumes.
- Canada, Banque du Canada. — 1 périodique.
- Canada, Bibliothèque du parlement. — 1 brochure.
- Canada, Commission biologique. — 28 brochures.
- Canada, Commission de Géographie. — 9 brochures.
- Canada, Conseil National des Recherches. — 12 volumes, 44 brochures, 1 périodique.
- Canada, Imprimeur du Roi. — 1 brochure.
- Canada, Ministère de l'Agriculture. — 75 brochures, 1 périodique.
- Canada, Ministère du Commerce (Statistiques). — 3 brochures.
- Canada, Ministère de l'Intérieur. — 14 brochures, 110 cartes.
- Canada, Ministère de l'Intérieur, Forest products laboratories. — 41 brochures.
- Canada, Ministère de l'Intérieur, Observatoire du Dominion. — 155 brochures, 1 périodique.
- Canada, Ministère de l'Intérieur, Service forestier. — 54 brochures.
- Canada, Ministère de l'intérieur, Service hydrométrique (Dominion water power and hydrometric bureau). — 32 brochures.
- Canada, Ministère de l'Intérieur, Service des Pares nationaux. — 99 brochures, 9 cartes.
- Canada, Ministère de l'Intérieur, Service des Territoires du Nord-Ouest. — 33 brochures, 3 cartes.
- Canada, Ministère de la justice. — 12 volumes, 1 brochure.
- Canada, Ministère de la Marine. — 65 brochures, 53 cartes.
- Canada, Ministère de la Marine, Service hydrographique. — 8 brochures.
- Canada, Min. de la Marine, Service météorologique (Dominion Weather Bureau). — 3 périodiques.
- Canada, Ministère de la Milice. — 6 brochures.
- Canada, Ministère des Mines. — 962 brochures, 943 cartes.
- Canada, Ministère des Pêcheries. — 38 brochures, 1 périodique.
- Canada, Ministère des Pensions et de la Santé nationale. — 13 brochures.
- Canadian Cooperative Wheat producers. — 10 brochures.
- Canadian historical Association. — 12 brochures.
- Canadian Pacific Ry. — 28 brochures.
- Cartier, Paul. — 2 brochures.
- Chagnon, Gustave. — 12 brochures.
- Chartier, Chanoine Emile. — 1 brochure.
- Chemins de Fer nationaux. — 43 brochures.
- Cloutier, Louis. — 2 brochures.
- Colombie Britannique (Province). — 265 brochures.
- Cotton Institute of Canada. — 1 brochure.
- Collège St-Laurent. — 1 périodique.
- Commission des Écoles catholiques. — 1 périodique.
- Congrégation de Ste-Croix. — 1 périodique.
- Daviault, Lionel. — 9 brochures.
- Dupire, Louis (*Le Devoir*). — 181 volumes et brochures, 1 plan.
- Du Pont de Nemours & Co. — 1 périodique.
- Faessler, Carl. — 10 brochures.
- Fisher Scientific Co. — 1 périodique.

- Gagnon, Paul-E. — 3 brochures.
 Gardner, Gérard. — 2 brochures.
 Gauvreau, Marcelle. — 41 brochures.
 Gauvreau, Jos. — 7 brochures.
 Gravel, Lucien. — 2 brochures.
 Hôtel-Dieu, (Montréal). — 1 périodique.
 Ile du Prince Edouard (Province). — 10 brochures.
 Jacques, Emile. — 105 brochures.
 Labarre, Jules. — 4 brochures.
 Laguë, J.-Edmond. — 6 volumes.
 Langlois, Georges. — 1 volume.
 Larocque, Aurèle. — 4 brochures.
 Laverdière, abbé Willie — 6 brochures.
 Lemay, Lionel. — 2 brochures.
 Lortie, Léon. — 9 brochures.
 Marie-Victorin, F. — 14 brochures.
 Masson, Pierre. — 6 brochures.
 Masson, Philippe. — 1 brochure.
 Mont-St-Louis (Montréal). — 1 périodique.
 Morin, Marie. — 1 brochure.
 Ontario (Province). — 72 brochures.
 Ouellet, Cyrias. — 14 brochures.
 Pacifique, R. P. — 13 volumes et brochures.
 Passillé, André de. — 4 brochures.
 Pelletier, Georges (*Le Devoir*). — 510 volumes et brochures.
 Prat, Henri. — 20 brochures.
 Préfontaine, Georges. — 14 brochures.
 Québec, Archives de la Province. — 41 volumes.
 Québec, Assemblée législative. — 11 volumes et 149 brochures.
 Québec, Commission des Eaux courantes. — 21 volumes.
 Québec, Conseil législatif. — 52 volumes.
 Québec, Département de l'Instruction publique. — 33 brochures.
 Québec, Département du Secrétaire de la Province. — 12 brochures.
 Québec, Direction générale de l'Enseignement technique. — 10 volumes, 4 brochures, 1 périodique.
 Québec, Jardin zoologique de Québec. — 3 brochures.
 Québec, Ministère de l'Agriculture. — 76 brochures, 1 carte.
 Québec, Ministère de la Colonisation. — 4 brochures, 142 cartes.
 Québec, Ministère des Terres et Forêts. — 6 brochures, 28 cartes.
 Québec, Service des Mines. — 56 brochures.
 Québec, Service provincial d'Hygiène. — 16 brochures, 3 périodiques.
 Québec, Service des Statistiques. — 21 volumes, 2 périodiques.
 Relève (la). — 1 périodique.
 Risi, Joseph. — 7 brochures.
 Rosell, Jose-Maria. — 16 brochures.
 Rousseau, Jacques. — 347 volumes et brochures, 323 découpures.
 Roy, F. Edmond. — 1 périodique.
 Saskatchewan (Province). — 1 brochure.
 Simard, L.-C. — 12 brochures.
 Simard, Paul. — 10 volumes.
 Société canadienne d'Histoire naturelle. — 104 brochures, 1 périodique.
 Société Provancher d'Histoire naturelle. — 10 brochures.
 Société de Québec pour la Protection des Plantes. — 1 brochure.
 Société de Sylviculture de Québec. — 7 brochures.
 Tanghè, Raymond. — 2 brochures.
 Université Laval. — 1 périodique.
 Université Laval, Ecole supérieure de Chimie. — 12 brochures.
 Université Laval, Station biologique de Trois-Pistoles. — 1 périodique.
 Université de Montréal, Ecole polytechnique. — 6 brochures.
 Université de Montréal, Institut botanique. — 202 volumes et brochures, 1 périodique.
 Université de Montréal, Laboratoire de Chimie, Faculté des Sciences. — 18 brochures.

IV. RAPPORTS ANNUELS DES SOCIÉTÉS AFFILIÉES.¹

1. SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE DE MONTRÉAL.

Cette société fut fondée à Montréal, le 16 février 1922, par

MM. L. de L. HARWOOD,	L.-J. DALBIS,
A. BERNIER,	F. MARIE-VICTORIN,
G.-H. BARIL,	H. LAROUCHE.
E. LATREILLE,	

Après une période assez longue de vie ralentie, la société a repris ses assemblées régulières le 4 juin 1935. Le conseil élu à la dernière assemblée générale est le suivant :

Président: E.-G. ASSELIN.

Vice-présidents: Georges-H. BARIL,

Ernest VAN CAMPENHOUT.

Secrétaire: Armand FRAPPIER.

Trésorier: Joseph DEMERS.

Pour le moment, outre les réunions mensuelles de la Société où seuls les travaux strictement originaux sont présentés, la Société de Biologie a sous ses auspices les *Conférences de biologie*, jusqu'ici organisées par le Laboratoire de Zoologie de l'Université. Ces conférences de vulgarisation ont lieu chaque semaine, le jeudi.

¹ C'est la première fois que les *Annales de l'ACFAS* renferment les rapports annuels de l'activité des Sociétés affiliées; aussi nous avons cru intéressant d'inclure dans ce rapport un bref aperçu historique, d'après les notes fournies par les secrétaires des sociétés.

2. SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HISTOIRE NATURELLE.

La Société canadienne d'Histoire naturelle a pris naissance à Montréal, le 10 juin 1923. Ses fondateurs furent :

MM. Germain BEAULIEU,	L.-J. DALBIS,
Adhémar MAILHIOT,	Yves LEROUZÈS,
P. Gaspard DUCHARME, c.s.v.,	F. GODEFROY, c.s.c.,
F. MARIE-VICTORIN, f.e.c.,	F. JOS. OUELLET, c.s.v.,
Jules BRUNEL,	F. HUBERT, f.e.c.,
Joseph BEAULNE,	Gérard GARDNER.
Abbé Adélarde DESROSIERS,	

Les membres du conseil de la S.C.H.N. depuis sa fondation sont les suivants :

1923	1926
Président: Germain BEAULIEU.	Président: F. MARIE-VICTORIN.
Vice-présidents: Adhémar MAILHIOT, P. G. DUCHARME, c.s.v.	Vice-présidents: J.-H. PILON, F. ADRIEN, c.s.c.
Secrétaire: F. MARIE-VICTORIN.	Secrétaire: Jules BRUNEL.
Secrétaire adjoint: Jules BRUNEL.	Secrétaire adjoint: Marius DUFRESNE.
Trésorier: Joseph BEAULNE.	Trésorier: Jacques ROUSSEAU.
1924	1927
Président: Germain BEAULIEU.	Le conseil précédent est réélu.
Vice-présidents: P. G. DUCHARME, c.s.v., F. MARIE-VICTORIN.	1928
Secrétaire: Jules BRUNEL.	Président: F. MARIE-VICTORIN.
Secrétaire adjoint: Jacques ROUSSEAU.	Vice-présidents: E.-G. ASSELIN, F. ADRIEN, c.s.c.
Trésorier: Joseph BEAULNE.	Secrétaire: Jules BRUNEL.
1925	Secrétaire adjoint: G. PRÉFONTAINE.
Président: F. MARIE-VICTORIN.	Trésorier: Jacques ROUSSEAU.
Vice-présidents: Germain BEAULIEU, Joseph BEAULNE.	1929
Secrétaire: Jules BRUNEL.	Le conseil précédent est réélu.
Secrétaire adjoint: Etrol BOUCHER.	
Trésorier: Jacques ROUSSEAU.	

<p>1930</p> <p>Le conseil précédent est réélu.</p>	<p>Sec. adjointe: Marcelle GAUVREAU. Trésorier: Jacques ROUSSEAU.</p>
<p>1931</p> <p>Le conseil précédent est réélu.</p>	<p>1934</p> <p>Le conseil précédent est réélu.</p>
<p>1932</p> <p>Le conseil précédent est réélu.</p>	<p>1935</p> <p>Président: F. MARIE-VICTORIN. Vice-présidents: E.-G. ASSELIN, Geo. PRÉFONTAINE. Secrétaire: Jules BRUNEL. Sec. adjointe: Marcelle GAUVREAU. Trésorier: Jacques ROUSSEAU. Dir. gén. des C.J.N.: F. ADRIEN, c.s.c.</p>
<p>1933</p> <p>Président: F. MARIE-VICTORIN. Vice-présidents: E.-G. ASSELIN, F. ADRIEN. Secrétaire: Jules BRUNEL.</p>	

On trouvera un résumé des initiatives de la Société depuis la fondation dans un article du F. MARIE-VICTORIN intitulé: «Dix ans après» et publié dans la *Revue Trimestrielle Canadienne*, en mars 1934.

La S.C.H.N. a tenu huit réunions d'étude au cours de la période 1934-35. Voici la liste des communications présentées:

23 octobre 1934.—Jacques ROUSSEAU: La carte géologique du Bic. — Roger GAUTHIER: La découverte des prothalles de Lycopodes.—Marcelle GAUVREAU: Michel SARRAZIN, botaniste.

13 novembre 1934.—F. ALEXANDRE, f.e.c.: Les couleuvres du Québec.—Claire MORIN: Observations sur nos Actées.—F. MARIE-VICTORIN: Les cultures d'Onagres du professeur Ruggles GATES de Londres.

11 décembre 1934.—Jules BRUNEL: Bory de St-Vincent, naturaliste et voyageur.—Georgette SIMARD: Le Rocher-aux-Oiseaux: observations botaniques et ornithologiques.—Gustave CHAGNON: Morphologie et moeurs de quelques Hémiptères.

15 janvier 1935.—F. MARIE-VICTORIN: La tâche des Naturalistes canadiens-français. (Discours présidentiel. Publié par la Société).

12 février 1935.—Rolland DUMAIS: Le jardin zoologique de Charlesbourg.—Lionel DAVIAULT: Les Pucerons lanigères.—Emile JACQUES: La vie errante de Rafinesque.

12 mars 1935.—Paul LEMONDE: Michel Adanson.—F. ALEXANDRE: Les Tortues du Québec.—Gustave PRÉVOST: La reproduction de la Truite mouchetée.

9 avril 1935.—L.-P. DUGAL: Lamarck zoologiste.—Claude MÉLANÇON: La mythologie des Bil'xula.

16 mai 1935.—Jules BRUNEL: La biologie des bryophytes.—J.-O. LESIEUR, p.s.s.: Les Hépatiques.—A. BEAULAC, p.s.s.: La biographie de M. Dupret.

La Société a sous son égide l'organisation des Cercles des Jeunes Naturalistes (C.J.N.) au nombre de 500 environ.

Voici, pour la période 1934-35, les initiatives diverses concernant les C.J.N.:

1. Exposition régionale des C.J.N. à Québec.—2. Distribution de 100,000 tracts aux membres des C.J.N.— 3. Distribution du discours présidentiel du F. MARIE-VICTORIN: «La tâche des Naturalistes canadiens-français», de deux fascicules de l'ouvrage de M. Gustave CHAGNON sur «Les Coléoptères de la province de Québec», et de l'ouvrage de M. Claude MÉLANÇON, «Nos animaux chez eux».

La S.C.H.N. publie un périodique, la *Bibliothèque des jeunes Naturalistes*, qui paraît à intervalles irréguliers. Les tracts suivants sont parus à date.

1. Les Cercles des jeunes Naturalistes. Par F. MARIE-VICTORIN. 30 janvier 1932.
2. Un plan de travail pour les C.J.N. Par Henri PRAT, 1er avril 1932.
3. L'organisation d'un herbier. Par Jacques ROUSSEAU. 15 avril 1932.
4. Coup d'œil sur le monde des insectes. Par Gustave CHAGNON. 29 avril 1932.
5. La Sarracénie, merveille de nos savanes. Par F. MARIE-VICTORIN. 5 mai 1932.
6. Le monde mystérieux des Champignons. Par Jules BRUNEL. 20 mars 1933.
7. Les dissections botaniques. Par Jacques ROUSSEAU. 20 mars 1933.

8. La récolte et la conservation des insectes pour l'étude et la collection. Par Gustave CHAGNON. 20 mars 1933.
9. Le bourreau des arbres. Par F. MARIE-VICTORIN. 20 mars 1933.
10. L'histoire de notre anguille. Par Georges PRÉFONTAINE. 20 mars 1933.
11. Les Hiboux du Québec. Par F. ADRIEN, c.s.c. 20 mars 1933.
12. Le *Tamias rayé*. Par Harry BERNARD. 15 novembre 1934.
13. L'organisation d'un jardin botanique rural. Par l'abbé Ovilla FOURNIER. 15 novembre 1934.
14. Sa majesté le Pin. Par F. MARIE-VICTORIN. 15 novembre 1934.
15. La vie du Pin. Par F. MARIE-VICTORIN. 15 novembre 1934.
La Société compte 57 membres à vie et 163 membres actifs.

3. SOCIÉTÉ MÉDICALE DE MONTRÉAL.

La Société médicale de Montréal fut fondée en 1874. Les archives de la Société ont été détruites dans l'incendie de l'Université Laval (succursale de Montréal) en 1918. Cependant, on trouvera dans les premiers volumes de l'*Union médicale* des renseignements importants sur l'histoire de la Société et notamment les comptes rendus des séances tenues au cours des premières années.

A la dernière assemblée générale de la Société, le 18 décembre 1934, le conseil suivant fut élu:

Président: Guy HAMEL.

Vice-président: Edmond DUBÉ.

Secrétaire-trésorier: Léon GÉRIN-LAJOIE.

Secrétaire de séances: Louis FORTIER.

La Société compte 289 membres à vie, 289 membres actifs et 3 membres honoraires.

4. SOCIÉTÉ DE MATHÉMATIQUES ET D'ASTRONOMIE (Montréal).

Le rapport annuel et les notes sur l'histoire de la société n'ont pas été transmises.

5. SOCIÉTÉ DE PHILOSOPHIE.

Cette société fondée par les membres du conseil de la Faculté de Philosophie en 1924, fut organisée en 1932.

Le conseil élu à la dernière assemblée générale, le 24 janvier 1935, est le suivant:

Président: Antonio BARBEAU.

1er Vice-président: Lorenzo RICHER, s.j.

2e Vice-président: Philippe MONTPETIT.

Secrétaire: Hermas BASTIEN.

Censeurs: P. FOREST, o.p.,

P. FAFARD, c.s.v., M. ALLARD, p.s.s.

Autres officiers: Abbé C.-E. GUILBAULT,

Abbé C. TOUPIN, P. SAUVÉ, o.m.i.,

Thérèse BAUDOUIN.

La Société a tenu 4 réunions d'étude depuis janvier 1935; les communications présentées sont les suivantes:

14 février.—P. Ceslas FOREST, o.p.: L'eugénisme et la théologie.

7 mars.—Philippe MONTPETIT: Objectivité de la coloration.—
Hermas BASTIEN: Climats philosophiques canadiens. Introduction.

4 avril.—A.-V. WENDLING: Constitution physique de la matière.
—Hermas BASTIEN: La philosophie à McGill.

23 mai.—Abbé G.-B. PHELAN: La philosophie à l'Université de Toronto.

La Société a participé au Congrès des professeurs de philosophie à l'Université McGill et aux Journées thomistes d'Ottawa. Les délégués furent Antonio BARBEAU et Hermas BASTIEN.

Elle compte 41 membres actifs et 54 membres correspondants.

6. SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE MONTRÉAL.

La Société n'a pas fourni de rapport.

7. SOCIÉTÉ DE MATHÉMATIQUES DE QUÉBEC.

A la dernière assemblée générale de la Société tenue au début d'octobre 1934, les officiers suivants ont été élus:

Président: Adrien POULIOT.

Vice-président: Ivan VALLÉE.

Secrétaire: J.-B. MICHAUD.

Directeurs: Abbé Oscar BERGERON,

Paul JONCAS, J.-E. PERRON,

Charles SAVARY, F. JOACHIM,

Jules DUCHASTEL DE MONTROUGE.

Au cours de l'année, deux conférences sous les auspices conjoints de la Société linnéenne de Québec et de la Société de Mathématiques et deux autres sous les auspices de la Société lévisienne d'Histoire naturelle, de la Société linnéenne et de la Société de Mathématiques de Québec ont attiré un grand public à l'Université Laval.

L'une de ces conférences donnée par l'abbé Alexandre VACHON, directeur de l'École supérieure de Chimie, avait pour sujet: «L'Amérique du Sud à vol d'avion». Une conférence de l'abbé W. LAVERDIÈRE, professeur de géologie à l'Université Laval, était intitulée: «Voyages à travers les Pyrénées». Enfin les deux autres furent données par le F. ROBERT, professeur de physique au Mont-Saint-Louis, à Montréal.

En outre, six conférences ont été données aux réunions régulières de la société. Althéod TREMBLAY, professeur de mathématiques à l'École d'arpentage et de génie forestier, a traité de «L'extension du triangle arithmétique de Pascal et de ses applications au calcul des probabilités»; Cyrias OUELLET, professeur de physique à l'Université Laval, de «Deux nouvelles particules élémentaires, le neutron et le positron». André WENDLING, professeur à l'École Polytechnique, a parlé des «rayons cosmiques». Adrien POULIOT a traité, dans trois conférences, les sujets suivants: «Initiation à la résolution graphique des équations», «Comment s'est généralisée la notion du nombre», «Fondements de la géométrie projective».

La Société compte cinquante membres environ.

8. SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE QUÉBEC.

La Société Linnéenne de Québec fut fondée le 6 décembre 1929 par:

Mgr ELIAS ROY,	Abbé Arthur ROBITAILLE,
Germain BEAULIEU,	Georges MAHEUX,
Omer CARON,	F. GERMAIN, f.e.c.

Voici la liste des différents conseils qui se sont succédé à la tête de la Société depuis sa fondation:

1929-30	1932-33
Président: Mgr ELIAS ROY. Vice-président: Germain BEAULIEU. Secrétaire-trésorier: Omer CARON.	Le conseil précédent est réélu.
1930-31	1933-34
Président: Mgr ELIAS ROY. Vice-président: Germain BEAULIEU. Secrétaire-trésorier: Omer CARON. Directeurs: F. GERMAIN, f.e.c., Carl FAESSLER.	Président: Abbé J.-W. LAVERDIÈRE. Vice-président: F. GERMAIN, f.e.c. Secrétaire-trésorier: Omer CARON. Directeurs: Mgr ELIAS ROY, Georges MAHEUX, Carl FAESSLER.
1931-32	1934-35
Président: Georges MAHEUX. Vice-président: Germain BEAULIEU. Secrétaire-trésorier: Omer CARON. Directeurs: Mgr ELIAS ROY, F. GERMAIN, f.e.c., Carl FAESSLER.	Président: F. GERMAIN, f.e.c. Vice-président: Carl FAESSLER. Secrétaire-trésorier: Joseph RISI. Directeurs: Mgr ELIAS ROY, Georges MAHEUX, Abbé J.-W. LAVERDIÈRE.

La Société a tenu cette année huit réunions d'étude, dont deux conférences publiques. Les communications suivantes ont été présentées:

14 décembre 1934.—Omer CARON: Sur une propriété peu connue du Baume du Canada.—Cyrias OUELLET: Les rayons mitogénétiques.

18 janvier 1935.—L.-P. JEAN: L'habitabilité des planètes.

27 février 1935.—F. ROBERT, f.e.c.: Les astronomes nous trompent-ils?

1er mars 1935.—F. ROBERT, f.e.c.: L'atmosphère des planètes.

15 mars 1935.—Abbé J.-W. LAVERDIÈRE: Comparaison géologique et physiographique de la chute Montmorency avec la chute Ste-Anne.—J.-L. TREMBLAY: Echanges gazeux à la surface de l'œil.

26 avril 1935.—P. LAGLOIRE: Les bruches des haricots.—J.-C. MAGNAN: Un voyage aux Antilles.

24 mai 1935.—Georges MAHEUX: Fléaux spasmodiques et nouveaux envahisseurs durant l'année entomologique 1934.

La Société fournit régulièrement des prix pour les expositions régionales des C.J.N. Elle compte 54 membres actifs.

9. SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE (Montréal).

La Société n'a pas transmis de rapport.

10. SOCIÉTÉ LÉVISIENNE D'HISTOIRE NATURELLE.

La Société lévisienne d'Histoire naturelle fut fondée à Lévis le 9 novembre 1931 par les personnes suivantes:

Abbé J.-E. CARRIER,	René BLANCHET,
Abbé Théophile PAGEOT,	Cyrille VAILLANCOURT,
Abbé Ernest ARSENAULT,	Capitaine J.-E. BERNIER,
N.-Z. GUIMONT,	Claude JOURNAULT,
Jean-Charles MICHAUD,	J.-A. CARRIER.
Albini JONCAS,	

Les différents conseils de la Société qui se sont succédé depuis sa fondation sont les suivants:

16 novembre 1931	Assistant-trésorier, René BLANCHET.
Président: Abbé J.-E. CARRIER.	Bibliothécaire: Abbé T. PAGEOT.
Vice-président: N.-Z. GUIMONT.	Directeurs: Abbé E. ARSENAULT,
Secrétaire: Albini JONCAS.	Cyrille VAILLANCOURT,
Assistant-sec.: Claude JOURNAULT.	J.-A. CARRIER,
Trésorier: J.-Charles MICHAUD.	Capitaine J.-E. BERNIER.

23 janvier 1933

Président: Abbé J.-E. CARRIER.
 1er Vice-président: N.-Z. GUIMONT.
 2e Vice-président: Arthur FAFARD.
 Secrétaire: J.-Arthur CARRIER.
 Assistant-sec.: René BLANCHET.
 Trésorier: J.-C. MICHAUD.
 Assistant-trés.: Albini JONCAS.
 Bibliothécaire: Abbé T. PAGEOT.
 Directeurs: Capitaine J.-E. BERNIER,
 Abbé Achille DEMERS,
 Cyrille VAILLANCOURT.

29 janvier 1934.

Le conseil précédent est réélu.

Les principales initiatives de la S.L.H.N. depuis sa fondation sont les suivantes: concours de maisonnettes d'oiseaux; distribution d'arbres d'ornement et d'arbres fruitiers; organisation de conférences publiques sur des sujets d'histoire naturelle; installation d'un musée et d'une bibliothèque.

Les communications présentées cette année sont les suivantes:

30 novembre 1934.—A. FAFARD: Début de l'être.

13 décembre 1934.—Ls-Ph. JEAN: L'habitabilité des planètes.

29 mars 1935.—Elphège BOIS: Nos 8 à 10 gallons d'eau.

La Société compte 45 membres actifs et 8 membres honoraires.

11. SOCIÉTÉ PROVANCHER D'HISTOIRE NATURELLE DU CANADA.

La Société Provancher d'Histoire naturelle du Canada fut fondée en 1918. Les noms des membres fondateurs, au nombre de 63, sont mentionnés dans un prospectus publié par la Société. On trouvera aussi dans la série des rapports annuels publiés la liste des conseils élus depuis la fondation et le résumé des initiatives de la Société.

Le conseil pour l'année 1934-35 est le suivant:

Président: Rex MEREDITH.

1er Vice-président: Alphonse DESILETS.

2e Vice-président: James-F. Ross.

4 février 1935

Président: Arthur FAFARD.
 1er Vice-président: N.-Z. GUIMONT.
 2e Vice-président: C. VAILLANCOURT.
 Secrétaire: Charles-Eugène GAGNON.
 Ass.-secrétaire: René BLANCHET.
 Trésorier: J.-Charles MICHAUD.
 Ass.-trésorier: Albini JONCAS.
 Directeurs: Abbé J.-E. CARRIER,
 Abbé Théophile PAGEOT,
 J.-Arthur CARRIER,
 L.-Philippe JEAN.

Secrétaire-trésorier: Louis-B. LAVOIE.

Chef de la section d'études scientifiques: D.-A. DÉRY.

Chef de la section de propagande éducative: G.-U. TESSIER.

Chef de la sec. de protection des espèces indigènes: A. FALARDEAU.

Chef de la sec. d'informations scientifiques et pratiques: A.-W. AHERN.

Directeurs: G.-S. AHERN, Edgar ROCHETTE, Gustave RATTÉ.

La Société a publié, outre son prospectus et ses rapports annuels, un bulletin intitulé «Quelques notes concernant nos pêches maritimes». Ce bulletin, miméographié en 1928 et tiré à cent exemplaires, a été distribué aux principales personnes intéressées à la question des pêcheries maritimes.

La Société compte actuellement 34 membres à vie, 553 membres actifs, 1 membre honoraire, 2 patrons honoraires et 4 membres correspondants.

12. SOCIÉTÉ D'ÉTUDES MÉDIÉVALES D'OTTAWA.

Cette Société fut fondée à l'automne 1931, par les PP. LANGLAIS et CHENU, o.p. Le bureau de direction qui n'a pas changé depuis le début, se compose comme suit:

Président: P. B. MAILLOUX, o.p.

Directeur: P. R.-M. MARTINEAU, o.p.

Secrétaire: P. J. PÉGHAIRE, c.s.sp.

Trésorier: P. L. LACHANCE, o.p.

La Société a publié une série de publications à raison d'un volume par année. En voici la liste.

1. Études d'histoire littéraire et doctrinale du XIIIe siècle. Première série. In-8, Paris-Ottawa, 1932, 200 pp.
2. Études d'histoire littéraire et doctrinale du XIIIe siècle. Deuxième série. In-8, Paris-Ottawa, 1932, 211 pp.
3. La Renaissance du XIIe siècle. Les Écoles et l'Enseignement. (Par les PP. PARÉ, TREMBLAY et BRUNET, o.p.). Grand in-8, Paris-Ottawa, 1933, 324 pp.

4. S. Albert le Grand, Docteur de la Médiation mariale. (Par le P. R.-M. DESMARAIS, o.p.). Grand in-8, Paris-Ottawa, 1935, 172 pp.

5. L'Opinion chez Aristote. (Par le P. L.-M. RÉGIS, o.p.). Grand in-8, Paris-Ottawa, 284 pp.

Une vingtaine d'articles ont été publiés dans des périodiques par les auteurs suivants: PP. F.-M. DROUIN, R.-M. CHARLAND, L. LACHANCE, R.-M. MARTINEAU, o.p.; P. J. PÉGHAIRE, c.s.sp.

La Société compte en tout une dizaine de membres actifs.

13. SOCIÉTÉ DE STOMATOLOGIE DE QUÉBEC.

La Société fut fondée le 12 novembre 1924 par Emile BEAULIEU.

Voici la liste des différents conseils depuis la fondation:

1924-25 et 1925-26

Président: Emile BEAULIEU.
Vice-président: H. LEBON.
Sec.-trésorier: Emile BOURDON.

Sec.-correspondant: J. DALLAIRE.
Organisateur: Eugène BLOUIN.
Bibliothécaire: Viger PLAMONDON.
Sec.-trésorier: Emile BOURDON.

1926-27

Président: Emile BEAULIEU.
Vice-président: Jean DALLAIRE.
Sec.-correspondant: A. DÉRY.
Bibliothécaire: J. CHAREST.
Organisateur: Alphonse DION.
Sec.-trésorier: Emile BOURDON.

1929-30

Président: J. CHAREST.
Vice-président: J. DALLAIRE.
Sec.-correspondant: Gustave RATTÉ.
Bibliothécaire: Viger PLAMONDON.
Sec.-trésorier: Émile BOURDON.

1927-28

Président: A. DÉRY.
Vice-président: H. LEBON.
Sec.-correspondant: J. DALLAIRE.
Organisateur: Eugène BLOUIN.
Bibliothécaire: Viger PLAMONDON.
Sec.-trésorier: Emile BOURDON.

1930-31

Président: W. LEAHY.
Vice-président: A. MOISAN.
Sec.-correspondant: Gustave RATTÉ.
Bibliothécaire: Viger PLAMONDON.
Sec.-trésorier: Emile BOURDON.

1928-29

Président: H. LEBON.
Vice-président: J. CHAREST.

1931-32

Président: J. DALLAIRE.
Vice-président: Viger PLAMONDON.
Sec.-correspondant: Gustave RATTÉ.
Sec.-trésorier: Emile BOURDON.

1932-33

Président: Viger PLAMONDON.
 1er Vice-président: R. BARIBEAU.
 2e Vice-président: Donat ROY.
 Bibliothécaire: Gustave RATTÉ.
 Sec.-trésorier: Emile BOURDON.

1934-35

Président: Donat ROY.
 1er Vice-président: Jacques SAMSON.
 2e Vice-président: Gustave RATTÉ.
 Bibliothécaire: Viger PLAMONDON.
 Sec.-correspondant: Rémy LANGLOIS.
 Sec.-trésorier: Emile BOURDON.

1933-34

Président: R. BARIBEAU.
 1er Vice-président: Donat ROY.
 2e Vice-président: Jacques SAMSON.
 Bibliothécaire: Jules HAMEL.
 Sec.-correspondant: P. LAJEUNESSE.
 Sec.-trésorier: Emile BOURDON.

1935

Président: Jacques SAMSON.
 1er Vice-président: Gustave RATTÉ.
 2e Vice-président: Jules HAMEL.
 Bibliothécaire: Viger PLAMONDON.
 Sec.-correspondant: R. TALBOT.
 Sec.-trésorier: Emile BOURDON.

La Société a tenu cinq réunions d'étude durant la période 1934-35. Les communications suivantes furent présentées:

17 octobre 1934.—P.-H. GUIMOND: La crise économique et le problème du placement.

29 novembre 1934.—Rémy LANGLOIS: Les forces purement physiques dans la rétention des dentiers complets.

23 février 1935.—Paul GEOFFRION: La prophylaxie des malocclusions.

8 avril 1935.—F. VATRY: La situation professionnelle en Belgique.

12 juin 1935.—Eugène ALLARD: L'anesthésie au protoxyde d'azote.

La Société de Stomatologie de Québec compte 25 membres actifs et 2 membres honoraires.

14. SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE QUÉBEC.

La Société Zoologique de Québec fut fondée le 17 juin 1932, à Charlesbourg.

Les fondateurs sont:

MM. Charles FRÉMONT,
 Edgar ROCHETTE,
 L.-A. RICHARD,
 Johan BEETZ,
 R. RAJOTTE,

Pierre de VARENNES,
 Georges MAHEUX,
 Thomas FORTIN,
 J.-A. BRASSARD,
 D.-A. DÉRY.

La Société, depuis sa fondation, a été dirigée par des conseils comprenant les personnes suivantes:

1932

Honorable Hector LAFERTÉ,
Charles FRÉMONT,
Edgar ROCHETTE,
L.-A. RICHARD,
Johan BEETZ,
R. RAJOTTE,
Louis CHOLLET,
O. TÉTREAUULT,

A. LABELLE,
Pierre DE VARENNES,
Georges MAHEUX,
Thomas FORTIN,
J.-A. BRASSARD,
D.-A. DÉRY,
Horatio WALKER,
L.-A. ETERS.

1933

Hon. Hector LAFERTÉ
Charles FRÉMONT,
Edgar ROCHETTE,
J.-A. BRASSARD,
Jos-P. ROY,
Thomas FORTIN,
Louis CHOLLET,
Georges MAHEUX,

L.-A. RICHARD,
Johan BEETZ,
Philippe BIGUÉ,
Eugène VESSOT,
A.-F. BYERS,
Gerald COOTE,
Sylvio BRASSARD.

1934

Hon. J.-N. FRANCOEUR,
Charles FRÉMONT,
J.-A. BRASSARD,
Richard BERNARD,
Jos-P. ROY,
Claude MÉLANÇON,
Philippe GAGNON,
Louis BERGER,

L.-A. RICHARD,
A.-F. BYERS,
Louis CHOLLET,
Gerald COOTE,
Georges MAHEUX,
Eugène VESSOT,
Sylvio BRASSARD,
R. POTVIN.

Les diverses initiatives de la Société jusqu'à date peuvent se résumer comme suit:

1. Comité d'étude pour l'amélioration du Jardin.
2. Emploi des fonds, provenant des membres à vie, à la construction de cages dans le Jardin.
3. Organisation d'un comité d'étude pour l'établissement de coopération scientifique avec l'Université Laval. Font partie de ce comité:

MM. Louis BERGER,
Arthur VALLÉE,
R. POTVIN,

A. BRASSARD,
L.-A. RICHARD,
R. BERNARD.

4. Programme éducationnel: Visite du Jardin par les membres des C.J.N. sous la conduite d'un guide.
5. Douze causeries radiophoniques et trois conférences publiques ont été données durant cette période.
6. Prix offerts aux élèves les plus méritants dans les sciences naturelles.
7. Prise de vues cinématographiques d'animaux dans leur habitat naturel.
8. Organisation du programme de la «Journée des Écoles», qui sera exécuté au cours de la période 1935-36.
9. Étude de la flore du Jardin.

Un ouvrage a été édité sous les auspices de la Société zoologique de Québec: «Nos animaux chez eux» par Claude MÉLANÇON.

La Société zoologique de Québec compte 37 membres à vie, 60 membres actifs et 4 membres honoraires.

15. SOCIÉTÉ AGRONOMIQUE DE QUÉBEC.

La Société agronomique de Québec est la section québécoise de la Société des Agronomes canadiens (Canadian Society of Technical Agriculturists) répandue dans tout le Canada. Cette société qui est bilingue et dont le siège est à Ottawa comprend actuellement 1000 membres distribués en 22 sections dont 8 dans la Province de Québec. La section de Québec s'est affiliée à l'ACFAS le 26 mai 1934, sous le nom de Société agronomique de Québec.

La société est semi-professionnelle et semi-technique. Elle a pour but de promouvoir les intérêts de la classe agronomique tant dans l'ordre matériel que dans l'ordre intellectuel. Ses membres se réunissent périodiquement pour des fins instructives (conférences, excursions scientifiques, etc.).

Le conseil, élu à la dernière assemblée générale tenue le 4 mars 1935 est le suivant:

Président: M.-H. C. BOIS.

Vice-président: Ep. THÉRIAULT.

Secrétaire-trésorier: Chs.-E. LESAGE.

Autres officiers: Omer CARON,

Adrien MORIN,

J.-H. LAVOIE.

Au cours des réunions d'étude tenues durant la période 1934-35, les communications suivantes furent présentées:

19 novembre 1934.—J.-J. GAUTREAU: Élevage du cheval dans le Québec.

3 décembre 1934 et 14 janvier 1935.—Naz. PARENT: Comptabilité agricole.

4 février 1935.—Paul MÉTHOT: Activité de la section des semences.

18 février 1935.—J.-B. CLOUTHIER: Système coopératif dans l'U.R.S.S.

15 avril 1935.—Marc HUDON: Commission de l'Industrie laitière.

16. SOCIÉTÉ DU PARLER FRANÇAIS AU CANADA.

Cette société fut fondée à Québec en 1902 par M. Adjudor RIVARD et l'abbé Stanislas LORTIE.

Voici la liste des membres des différents conseils depuis la fondation:

1902-03

Prés. d'honneur: Mgr O.-E. MATHIEU.

Président: Adélarde TURGEON.

Vice-président: Mgr J.C.K. LAFLAMME.

Archiviste: Abbé S.-A. LORTIE.

Sec.-trésorier: Adjudor RIVARD.

Directeurs: Hon. Thomas CHAPAIS,

Arthur VALLÉE,

J.-P. TARDIVEL,

J.-E. PRINCE,

Abbé Camille ROY.

26 février 1903, l'hon. P.-B. de la BRUÈRE remplace Arthur VALLÉE, décédé.

1903-04

Président d'honneur: Mgr MATHIEU.

Président: Hon. P.-B. de la BRUÈRE.

Vice-président: Mgr LAFLAMME.

Archiviste: Abbé S.-A. LORTIE.

Sec.-trésorier: Adjudor RIVARD.

Directeurs: A. TURGEON,

J.-P. TARDIVEL,

Paul de CAZES,

J.-E. PRINCE,

Abbé Camille ROY.

29 février 1904, Eugène ROUILLARD remplace J.-P. TARDIVEL, démissionnaire.

1904-05 et 1905-06

Président d'honneur: Mgr MATHIEU.

Président: Hon. P.-B. de la BRUÈRE.

Vice-président: Mgr LAFLAMME.

Archiviste: Abbé S.-A. LORTIE.

Sec.-trésorier: A. RIVARD.

Directeurs: Mgr C.-O. GAGNON,

Abbé Camille ROY,

P. de CAZES,

J.-E. PRINCE,

Eug. ROUILLARD.

1906-07 et 1907-08

Président d'honneur: Mgr MATHIEU.
 Président: Abbé Camille ROY.
 Vice-président: J.-E. PRINCE.
 Archiv. et trés.: Abbé S.-A. LORTIE.
 Secrétaire: A. RIVARD.
 Directeurs: Mgr J.-C.-K. LAFLAMME,
 Mgr C.-O. GAGNON,
 Abbé Amédée GOSSELIN,
 P.-B. de la BRUÈRE,
 P. de CAZES,
 E. ROUILLARD,
 Omer HÉROUX.

1908-09

Prés. d'hon.: Mgr J.-C.-K. LAFLAMME.
 Président: J.-E. PRINCE.
 Vice-président: Mgr C.-O. GAGNON.
 Archiv. et trés.: Abbé S.-A. LORTIE.
 Secrétaire: A. RIVARD.
 Directeurs: Abbé C. ROY,
 Abbé Amédée GOSSELIN,
 P.-B. de la BRUÈRE,
 P. de CAZES,
 E. ROUILLARD,
 Omer HÉROUX,
 Abbé François PELLETIER.

1909-10

Prés. d'honneur: Abbé A. GOSSELIN.
 Président: Mgr P.-E. ROY.
 Vice-président: Eug. ROUILLARD.
 Archiv. et trés.: Abbé S.-A. LORTIE.
 Secrétaire: Adjutor RIVARD.
 Directeurs: Mgr C.-O. GAGNON,
 P.-B. de la BRUÈRE,
 Abbé Camille ROY,
 Abbé François PELLETIER,
 J.-E. PRINCE,
 Omer HÉROUX,
 P. DE CAZES.

1910-11

Prés. d'honneur: Abbé A. GOSSELIN.
 Président: Mgr P.-E. ROY.
 Vice-président: Eug. ROUILLARD.
 Archiv. et trés.: Abbé S.-A. LORTIE.

Secrétaire: Adjutor RIVARD.

Directeurs: Mgr C.-O. GAGNON,
 P.-B. de la BRUÈRE,
 Abbé François PELLETIER,
 Abbé Camille ROY,
 J.-E. PRINCE,
 Omer HÉROUX,
 Paul DE CAZES.

1911-12

Prés. d'honneur: Abbé A. GOSSELIN.
 Président: Mgr P.-E. ROY.
 Vice-président: E. ROUILLARD.
 Archiv. et trés.: Abbé S.-A. LORTIE.
 Secrétaire: Adjutor RIVARD.
 Directeurs: Mgr C.-O. GAGNON,
 P.-B. de la BRUÈRE,
 Abbé François PELLETIER,
 Abbé Camille ROY,
 J.-E. PRINCE,
 Omer HÉROUX,
 Pierre-Calixte DAGNEAU.

Pendant l'année 1911-1912, l'abbé C. ROY remplace l'abbé LORTIE, décédé, et l'abbé A. ROBERT remplace l'abbé C. ROY comme directeur.

1912-13 et 1913-14

Prés. d'honneur: Abbé A. GOSSELIN.
 Président: Adjutor RIVARD.
 Vice-président: P.-C. DAGNEAU.
 Archiv. et trés.: Abbé Camille ROY.
 Secrétaire: Abbé François PELLETIER.
 Directeurs: Mgr P.-E. ROY,
 Mgr C.-O. GAGNON,
 P.-B. de la BRUÈRE,
 J.-E. PRINCE,
 Omer HÉROUX,
 Abbé Arthur ROBERT,
 Abbé Antonio HUOT.

Pendant l'année 1913-14, l'abbé Cyrille GAGNON devint directeur et secrétaire en remplacement de l'abbé François PELLETIER, démissionnaire, et Arthur VALLÉE devient directeur en remplacement de l'abbé Arthur ROBERT.

1914-15

Prés. d'honneur: Mgr A. GOSSELIN.
 Président: Pierre-Calixte DAGNEAU.
 Vice-président: Abbé Antonio HUOT.
 Archiv. et trés.: Abbé Camille ROY.
 Secrétaire: Adj. RIVARD.
 Directeurs: Mgr P.-E. ROY,
 Mgr C.-O. GAGNON,
 P.-B. de la BRUÈRE,
 J.-E. PRINCE,
 Omer HÉROUX,
 Arthur VALLÉE,
 Abbé Cyrille GAGNON.

1915-16

Prés. d'honneur: Mgr F. PELLETIER.
 Président: P.-C. DAGNEAU.
 Vice-président: Abbé Ant. HUOT.
 Archiv. et trés.: Abbé Camille ROY.
 Secrétaire: Adjutor RIVARD.
 Directeurs: Mgr P.-E. ROY,
 Mgr C.-O. GAGNON,
 P.-B. de la BRUÈRE,
 Omer HÉROUX,
 Arthur VALLÉE,
 Abbé Cyr. GAGNON,
 Abbé Charles BEAULIEU.

1916-1917

Prés. d'honneur: Mgr F. PELLETIER.
 Président: Abbé Antonio HUOT.
 Vice-président: Arthur VALLÉE.
 Archiv. et trés.: Abbé Camille ROY.
 Secrétaire: Adjutor RIVARD.
 Directeurs: Mgr P.-E. ROY,
 Mgr C.-O. GAGNON,
 P.-B. de la BRUÈRE,
 P.-C. DAGNEAU,
 Abbé Cyr. GAGNON,
 Abbé Charles BEAULIEU,
 Omer HÉROUX.

Le 20 nov. 1916, Ls-Ph. GEOFFRION devient directeur en remplacement de Omer HÉROUX, démissionnaire. Le 7 mai 1917, C.-F. DELÂGE devient directeur en remplacement de P.-B. de la BRUÈRE, décédé.

1917-18

Prés. d'honneur: Mgr F. PELLETIER.
 Président: Abbé Ant. HUOT.
 Vice-président: Arthur VALLÉE.
 Archiv. et trés.: Abbé Camille ROY.
 Secrétaire: Adj. RIVARD.
 Directeurs: Mgr P.-E. ROY,
 Mgr C.-O. GAGNON,
 C.-F. DELÂGE,
 P.-C. DAGNEAU,
 Abbé C. GAGNON,
 Abbé Charles BEAULIEU,
 Louis-Philippe GEOFFRION.

1918-19

Prés. d'honneur: Mgr F. PELLETIER.
 Président: Arthur VALLÉE.
 Vice-président: Abbé Cyrille GAGNON.
 Archiv. et trés.: Abbé Camille ROY.
 Secrétaire: Adjutor RIVARD.
 Directeurs: Mgr P.-E. ROY,
 Mgr C.-O. GAGNON,
 C.-F. DELÂGE,
 P.-C. DAGNEAU,
 Abbé Antonio HUOT,
 Abbé Charles BEAULIEU,
 Abbé Adolphe GARNEAU.

Le 9 déc. 1918, L.-P. GEOFFRION devient directeur en remplacement du chanoine BEAULIEU, démissionnaire, et secrétaire général en remplacement de M. Adjutor RIVARD; l'abbé Adolphe GARNEAU devient secrétaire adjoint

1919-1920

Prés. d'honneur: Mgr F. PELLETIER.
 Président: Arthur VALLÉE.
 Vice-président: Abbé Cyrille GAGNON.
 Archiv. et trés.: Abbé Camille ROY.
 Secrétaire général: L.-P. GEOFFRION.
 Secrétaire adjoint: Abbé A. GARNEAU.
 Directeurs: Mgr P.-E. ROY,
 Adjutor RIVARD,
 C.-P. DAGNEAU,
 C.-F. DELÂGE,
 Abbé Antonio HUOT,
 Abbé Arthur MAHEUX.

1920-21

Prés. d'honneur: Mgr F. PELLETIER.
 Président: Abbé Adolphe GARNEAU.
 Vice-président: C.-F. DELÂGE.
 Archiv. et trés.: Abbé Camille ROY.
 Secrétaire général: L.-P. GEOFFRION.
 Secrétaire adjoint: C.-J. SIMARD.
 Directeurs: Adjudor RIVARD,
 C.-P. DAGNEAU,
 Abbé Antonio HUOT,
 Arthur VALLÉE,
 Mgr Paul-Eugène ROY,
 Abbé Arthur MAHEUX.

1921-22

Prés. d'honneur: Mgr N. GARIÉPY.
 Président: Abbé Adolphe GARNEAU.
 Vice-président: C.-F. DELÂGE.
 Archiv. et trés.: Abbé Camille ROY.
 Secrétaire général: L.-P. GEOFFRION.
 Secrétaire adjoint: C.-J. SIMARD.
 Directeurs: Mgr Paul-E. ROY,
 Adjudor RIVARD,
 Arthur VALLÉE,
 Abbé Antonio HUOT,
 Abbé Henri SIMARD,
 Abbé Arthur MAHEUX.

1922-23

Prés. d'honneur: Mgr N. GARIÉPY.
 Président: Cyrille-Fraser DELÂGE.
 Vice-président: Abbé Arthur MAHEUX.
 Archiv. et trés.: Abbé Camille ROY.
 Secrétaire général: L.-P. GEOFFRION.
 Secrétaire adjoint: C.-J. SIMARD.
 Directeurs: Mgr P.-E. ROY,
 Adjudor RIVARD,
 Arthur VALLÉE,
 Abbé A. HUOT,
 Abbé A. GARNEAU,
 Abbé Henri SIMARD.

1923-24

Prés. d'honneur: Mgr N. GARIÉPY.
 Président: C.-F. DELÂGE.
 Vice-président: Abbé Arthur MAHEUX.
 Archiv. et trés.: Abbé Camille ROY.

Secrétaire général: L.-P. GEOFFRION.
 Secrétaire adjoint: C.-J. SIMARD.
 Directeurs: Adjudor RIVARD,
 Abbé Antonio HUOT,
 Arthur VALLÉE,
 Abbé Adolphe GARNEAU,
 Abbé Cyrille GAGNON,
 Abbé Henri SIMARD.

1924-25 et 1925-26

Prés. d'honneur: Abbé Camille ROY.
 Président: Abbé Arthur MAHEUX.
 Vice-président: C.-J. SIMARD.
 Archiv. et trés.: Abbé M. LALIBERTÉ.
 Secrétaire général: L.-P. GEOFFRION.
 Secrétaire adjoint: Antonio LANGLAIS.
 Directeurs: Adjudor RIVARD,
 Abbé Antonio HUOT,
 Arthur VALLÉE,
 Abbé Adolphe GARNEAU,
 Abbé Henri SIMARD,
 C.-F. DELÂGE.

1926-27

Prés. d'honneur: Mgr Camille ROY.
 Président: Adjudor RIVARD.
 Vice-président, archiviste
 et trésorier: Abbé M. LALIBERTÉ.
 Secrétaire général: L.-P. GEOFFRION.
 Secrétaire adjoint: Antonio LANGLAIS.
 Directeurs: Abbé Antonio HUOT,
 Arthur VALLÉE,
 C.-F. DELÂGE,
 Abbé Arthur MAHEUX,
 C.-J. SIMARD,
 Abbé Aimé LABRIE,
 Abbé Adolphe GARNEAU.

Le 4 octobre 1926, l'abbé LALIBERTÉ
 remplace l'abbé GARNEAU, démission-
 naire.

1927-28

Prés. d'honneur: Mgr A. GOSSELIN.
 Président: Antonio LANGLAIS.
 Vice-président: Abbé Aimé LABRIE.
 Archiv. et trés.: Abbé M. LALIBERTÉ.
 Secrétaire général: L.-P. GEOFFRION.

Secrétaire adjoint: C.-J. SIMARD.
Directeurs: Adjutor RIVARD,
Abbé Antonio HUOT,
C.-F. DELÂGE,
Abbé Arthur MAHEUX,
Abbé Georges ROY.

1928-29

Prés. d'honneur: Mgr A. GOSSELIN.
Président: Abbé Aimé LABRIE.
Vice-président: C.-J. SIMARD.
Archiv. et trés.: Abbé M. LALIBERTÉ.
Secrétaire général: L.-P. GEOFFRION.
Secrétaire adjoint: Abbé R. BENOIT.
Directeurs: Adjutor RIVARD,
Abbé Antonio HUOT,
C.-F. DELÂGE,
Abbé Arthur MAHEUX,
Abbé Georges ROY,
P.-C. DAGNEAU.

Le 26 novembre 1928, Antonio
LANGLAIS remplace l'abbé G. ROY,
démissionnaire.

1929-1930

Prés. d'honneur: Abbé P. FILLION.
Président: Abbé Aimé LABRIE.
Vice-président: C.-J. SIMARD.
Archiv. et trés.: Abbé LALIBERTÉ.
Secrétaire général: L.-P. GEOFFRION.
Secrétaire adjoint: Abbé R. BENOIT.
Directeurs: Adjutor RIVARD,
C.-P. DAGNEAU,
Abbé Arthur MAHEUX,
C.-F. DELÂGE,
Antonio LANGLAIS,
Abbé Emile BEAUDRY.

1930-31

Président d'honneur: Mgr P.-J. FILLION
Président: C.-P. DAGNEAU.
Vice-président: Abbé R. BENOIT.
Archiv. et trés.: Abbé M. LALIBERTÉ.
Secrétaire général: L.-P. GEOFFRION.
Secrétaire adjoint: Abbé E. BEAUDRY.
Directeurs: Adjutor RIVARD,
Abbé Arthur MAHEUX,

C.-F. DELÂGE,
Antonio LANGLAIS,
C.-J. SIMARD,
Abbé Aimé LABRIE.

1931-32

Prés. d'honneur. Mgr P.-J. FILLION.
Président: Abbé Cyrille GAGNON.
Vice-président: Abbé Rosario BENOIT.
Archiv. et trés.: Abbé M. LALIBERTÉ.
Secrétaire général: L.-P. GEOFFRION.
Secrétaire adjoint: Abbé E. BEAUDRY.
Directeurs: Adjutor RIVARD,
Abbé A. MAHEUX,
C.-P. DAGNEAU,
C.-F. DELÂGE,
A. LANGLAIS,
C.-J. SIMARD.

1932-33

Prés. d'honneur: Mgr Camille ROY.
Président: Abbé Cyrille GAGNON.
Vice-président: Alfred MORISSET.
Archiv. et trés.: Abbé M. LALIBERTÉ.
Secrétaire général: L.-P. GEOFFRION.
Secrétaire adjoint: Abbé A. LABRIE.
Directeurs: Adjutor RIVARD,
P.-C. DAGNEAU,
Abbé Arthur MAHEUX,
C.-F. DELÂGE,
Abbé Rosario BENOIT,
Abbé Emile BEAUDRY.

1933-34 et 1934-35

Prés. d'honneur: Mgr Camille ROY.
Président: Alfred MORISSET.
Vice-président: Abbé Rosario BENOIT.
Archiv. et trés.: Abbé M. LALIBERTÉ.
Secrétaire général: L.-P. GEOFFRION.
Secrétaire adjoint: Abbé A. LABRIE.
Directeurs: Adjutor RIVARD,
Abbé A. MAHEUX,
C.-F. DELÂGE,
A. LANGLAIS,
Abbé Cyrille GAGNON,
Abbé Emile BEAUDRY.

On trouvera dans le *Canada français* des articles contenant le résumé des initiatives de la Société depuis sa fondation. En voici les auteurs et les références bibliographiques :

Abbé Arthur MAHEUX, 14: 608-621, mai 1927.

Mgr Camille ROY, 14: 638-648, mai 1927.

Alfred MORISSET, 22: 685-691, mars 1935.

On pourra consulter aussi le travail de M. Adjutor RIVARD: «Études sur les parlers de France au Canada», pp. 258-275.

Les périodiques publiés à date par la Société du Parler français au Canada sont les suivants:

Le *Bulletin du Parler français au Canada*, 1902-1914, Québec.

Le *Parler français*, 1914-1918, Québec.

Le *Canada français*, 1918+, Québec.

Corrigeons-nous! 43 numéros publiés à date.

Elle a aussi publié les «Compte rendu et Mémoires du Premier Congrès de langue française au Canada», (1912), et le «Glossaire du Parler français au Canada», (Québec, 1930). Elle a distribué des vocabulaires français-anglais du Hockey, du Tennis, du Baseball.

Au cours de la période 1934-35, la Société a tenu trois séances publiques auxquelles furent présentés les travaux suivants:

Alfred MORISSET: Allocution sur les initiatives de la Société.

Abbé Rosario BENOIT: L'Astronomie dans le langage.

Georges PELLETIER: Considérations sur la langue de nos journaux.

La Société a aussi tenu plusieurs séances privées.

17. SOCIÉTÉ DE CHIMIE DE QUÉBEC.

La Société de Chimie de Québec fut fondée le 6 avril 1934 par les membres suivants:

Abbé Alexandre VACHON,

O.-A. BÉRIAU,

E. DROLET,

P.-E. GAGNON,

Maurice LESSARD,

A. FLEMING,

M. ARCHAMBAULT,

L. GRAVEL.

Les conseils qui ont dirigé la Société depuis sa fondation sont les suivants:

1934-35	1935-36
Président: Abbé Alexandre VACHON.	Président: Abbé Alexandre VACHON.
Vice-président: E. DROLET.	Vice-président: J.-B. GARNEAU.
Secrétaire: P.-E. GAGNON.	Secrétaire: P.-E. GAGNON.
Trésorier: Maurice LESSARD.	Secrétaire adjoint: J.-E. THÉRIAULT.
Conseillers: A. FLEMING,	Trésorier: Maurice LESSARD.
Maurice ARCHAMBAULT,	Conseillers: Stanislas PICARD,
L. GRAVEL.	Lucien GRAVEL,
	Adrien POULIOT.
Membre ex-officio: O.-A. BÉRIAU. ¹	Membre ex-officio: O.-A. BÉRIAU.

La Société de Chimie de Québec a tenu six réunions d'étude durant la période 1934-35. Les communications suivantes furent présentées:

13 décembre 1934.—J.-L. TREMBLAY: Points isopotentiels de l'argent.

23 février.—W.-H. HATCHER: La polymérisation.

6 mars 1935.—J.-R. DONALD: Progrès que les chimistes consultants ont fait faire à l'industrie depuis 1900.

23 mars 1935.—Cyrias OUELLET: Désintégration artificielle des éléments.

12 avril 1935.—H.-G. SHUCK: Procédés modernes de fermentation.

11 mai 1935.—R.-R. MCKIBBIN: Activités des chimistes et situation actuelle de la profession.

La Société a aussi organisé des visites d'usines. Elle compte actuellement 58 membres actifs.

18. SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE ACADIENNE.

Cette Société fut fondée le 8 août 1928. Ses fondateurs furent:

MM. Placide GAUDET,	Henri BLANCHARD,
Alphonse SORMANY,	Abbé J.-J.-V. GAUDET,
Pascal POIRIER,	Edgar LEBLANC.
P. Omer LeGRESLEY, eudiste,	

¹ Membre ex-officio en qualité d'ancien président de la «Canadian Chemical Association, Quebec City» à laquelle a succédé la Société de Chimie de Québec.

La dernière assemblée générale de la Société eut lieu le 14 août 1935. Le conseil suivant fut élu :

Président d'honneur: Mgr P.-A. CHIASSON.

Président: P. Omer LEGRESLEY, eudiste.

1er Vice-président: Henri BLANCHARD.

2e Vice-président: Clarence CORMIER.

Secrétaire-archiviste: Abbé J.-A. ALLARD.

Trésorier: Abbé J.-J.-V. GAUDET.

Conseillers: D.-T. ROBICHAUD,

Abbé A. CORMIER, Emile LEBLANC,

Gaspard BOUCHER, Alfred ROY.

19. SOCIÉTÉ PHILOSOPHIQUE DE QUÉBEC.

La Société n'a pas soumis de rapport.

20. SOCIÉTÉ DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Cette Société a été fondée le 26 mars 1935, par

MM. Jean BRUCHÉSI,

MM. Jean LAUREYS,

Jean CASGRAIN,

Gérard PARIZEAU,

Fernand CHAUSSÉ,

Raymond TANGHE,

Mlle Rolande PROVENCHER,

Jean CORNEZ.

A la dernière assemblée générale tenue le 26 mars 1935, le conseil suivant fut élu :

Président: Raymond TANGHE.

Vice-président: Jean BRUCHÉSI.

Secrétaire: Rolande PROVENCHER.

La Société a tenu trois réunions d'étude depuis sa fondation. Les communications suivantes furent présentées :

Fernand CHAUSSÉ: Que devons-vous à la Confédération ?

Gérard PARIZEAU: Les Assurances relèvent-elles du gouvernement fédéral ou des gouvernements provinciaux ?

Marcel AUBERT: Aperçu des courbes d'accroissement de la population.

Raymond TANGHE: Le Crédit au Canada.

La Société a aussi organisé une conférence publique et publié une étude de Raymond TANGHE intitulée: Le Crédit au Canada.

La Société compte 11 membres actifs.

21. SOCIÉTÉ CANADIENNE-FRANÇAISE D'ÉLECTROLOGIE ET DE RADIOLOGIE MÉDICALES.

La Société n'a pas transmis de rapport.

22. LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DE QUÉBEC.

Le Conseil de la Société médicale de Québec pour l'année 1935 est composé des personnes suivantes:

Président: Edgar COUILLARD.

Vice-président: Charles VÉZINA.

Secrétaire: C.-A. GAUTHIER.

Trésorier: Paul LAROCHELLE.

Au cours de la période 1934-35, la Société a tenu six réunions d'étude:

22 novembre 1934.—Jos. GUÉRARD: Des insuffisances cardiaques. Achille PAQUET: Quelques considérations sur l'appendicostomie. P.-H. RAINVILLE et J.-H. GIRARD: Fracture bi-latérale de la tête du radius.

14 décembre 1934.—Alb. JOBIN: A propos de paralysie infantile. P. ROGER: Fracture compliquée du fémur chez un enfant. Jos. VAILLANCOURT et C.-A. GAUTHIER: Paralysie d'origine mastoïdienne.

25 janvier 1935.—R. LEMIEUX: Deux cas de maladie de Hodgkin. Em. GAUMOND: Aperçu général du traitement actuel de la syphilis.

8 mars 1935.—Jos. VAILLANCOURT: A propos des activités de la Pan-American Medical Association.

29 mars 1935.—Albert PAQUET: Quelques considérations pratiques sur le goitre. Ed. MORIN: De l'utilité du milieu de Lowenstein dans le diagnostic précoce de la tuberculose. C.-A. GAUTHIER: Considérations sur un cas de polynévrite périphérique à la suite d'ingestion de Vert de Paris.

26 avril 1935.—Gustave DESROCHERS: A propos des syndromes neurologiques tardifs à la suite d'empoisonnement par le gaz d'éclairage. Mise au point. Henri LALIBERTÉ et C.-A. GAUTHIER: Un problème de diagnostic étiologique.

La Société médicale de Québec publie ses rapports dans *Le Bulletin de la Société médicale des Hôpitaux Universitaires de Québec*. La Société compte 151 membres actifs.

23. SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HÔPITAUX UNIVERSITAIRES DE QUÉBEC.

Cette Société fut fondée le 28 décembre 1931 par M. Arthur ROUSSEAU.

Les Conseils suivants se sont succédés depuis la fondation:

1931-32	1933-34
Président: Arthur ROUSSEAU.	Président: Jos. GUÉRARD.
Vice-président: Jos. GUÉRARD.	Vice-président: P.-C. DAGNEAU.
Secrétaire: Roland DESMEULES.	Secrétaire: Roland DESMEULES.
Trésorier: Gustave DESROCHERS.	Trésorier: Gustave DESROCHERS.
Conseillers: P.-C. DAGNEAU, Arthur VALLÉE, R. POTVIN.	Conseillers: Saluste ROY, Arthur VALLÉE, R. POTVIN.
1932-33	1934-35
Le conseil précédent est réélu.	Le conseil précédent est réélu.

La Société a tenu 13 réunions d'étude durant la période 1934-35. Les communications suivantes furent présentées:

19 octobre 1934.—S. CARON et G. DESROCHERS: Syndrome sympathique cervical postérieur (Maladie de Barré Liéou). Lucien LARUE: Un cas de cancer de l'œsophage. J.-A. HUARD et MATHIEU SAMSON: Tumeur cérébrale sans signes. J.-C. MILLER et A. PEL-

LETIER: Myopathie pseudo-hypertrophique chez un enfant hérédo-syphilitique. (Contribution à l'étude pathogénique). G. DESROCHERS: Sur un cas de maladie familiale du système nerveux.

9 novembre 1934.—M. E. GAUMOND: Affection bulleuse récidivante. H. PICHETTE et G. DESROCHERS: Myotonie atrophique hérédo-familiale avec cataracte. F. TREMPE: Invagination iléo-cœcale secondaire à une invagination du diverticule de Meckel. J.-E. PERRON: Rapport du Congrès international de Radiologie tenu à Zurich, du 24 au 31 juillet 1934. F. GAGNON: Un cas de grossesse tubaire à terme. S. LEBLOND: Un cas d'endocardite maligne.

23 novembre 1934: J. GOSSELIN et S. LEBLOND: Choc à l'uro-sélectan chez un neurotonique. R. DESMEULES: Rhumatisme chronique d'origine tuberculeuse probable. L. ROUSSEAU: Six cas d'érythème noueux observés en 1934. H. MARCOUX: Diagnostic bactériologique des pleurésies tuberculeuses. P.-C. DAGNEAU et J.-P. ROGER: Thoracoplastie et pleurésies purulentes tuberculeuses.

7 décembre 1934: C. VÉZINA: Volvulus de grêle, Kyste chyli-fère. J.-L. PETITCLERC: Hernie diaphragmatique. P. PAINCHAUD: Rétrécissement cicatriciel de l'œsophage. L. PAYEUR: La radiothérapie dans le goitre. J.-B. JOBIN: Les indications thérapeutiques dans le goitre.

21 décembre 1934: J.-A. HUARD et M. SAMSON: Hématome surrénalien bilatéral. C.-A. PAINCHAUD: Encéphalite psychosique d'origine ourlienne. Mathieu SAMSON, L. BERGER et L. LARUE: Volumineuse métastase unique d'un petit épithélioma du fond de l'utérus. (Présentation de pièces). S. CARON et G. DESROCHERS: Sur un cas d'ataxie cérébelleuse aiguë de Leyden. L. PATRY et G.-H. LARUE: Quelques cas de scorbut chez les adultes.

1er février 1935.—Marcel LANGLOIS et J.-Ed. MORIN: Pleurésie séro-fibrineuse d'origine sirique au cours d'une polyomyélite. P.-C. DAGNEAU, J.-E. MORIN, H. PICHETTE et J.-E. PERRON: Sarcome d'Ewing à point de départ costal. J.-N. LAVERGNE: Un cas d'anomalie rénale. S. LEBLOND: Un cas d'hypertension artérielle.

15 février 1935.—Louis ROUSSEAU et J.-E. PERRON: Un cas d'anomalie cardiaque. Henri MARCOUX: Evolution de la formule

leucocytaire dans les pleurésies. Edmour PERRON: Mégastrie et boulimie. Roland DESMEULES: Tuberculino-réaction et primo-infection tuberculeuse chez l'adulte.

1er mars 1935.—M. de la Bruyère FORTIER: Un cas de myxodème infantile. Donat LAPOINTE: Traitement de l'eczéma aigu dans la première enfance. P. PAINCHAUD: L'otite latente chez le nourrisson. Fabien GAGNON: Evacuation utérine et éclampsie. A. JOBIN: A propos de vaccination anti-diphtérique.

15 mars 1935.—F.-X. DEMERS: Un cas de péritonite puerpérale. Jean LACERTE: A propos de deux cas de névrite optique rétrobulbaire aiguë. J. GUÉRARD, Art. VALLÉE et R. RICHARD: Médias-tinite gangréneuse consécutive à une déchirure du pharynx. Émile GAUMOND: 1000 cas de dermatologie. J.-L. PETITCLERC et J.-B. JOBIN: De l'opportunité de l'intervention chirurgicale dans le cancer de l'estomac.

5 avril 1935.—Gustave DESROCHERS: Syndrome traumatique de la moelle. G.-H. LARUE: Deux cas d'hydrocéphalie. Lucien LARUE, M. SAMSON et L. PATRY. A propos d'un cas d'angiocholite. J.-A. HUARD: Atrophie cérébelleuse familiale. S. CARON: Syndrome ataxique.

26 avril 1935.—O. FRENETTE: Catarrhe auriculaire chronique. J.-E. PERRON: Radiothérapie des tumeurs de l'estomac. H. PICHETTE et P. JULIEN: Traumatisme du globe: arrachement total de l'iris et expulsion du cristallin. R. LEMIEUX: Rhumatisme articulaire aigu avec manifestations encéphaliques terminales.

26 avril 1935.—Florian TREMPE: Grand kyste multiloculaire de l'utérus. E. FAUCHER, F. TREMPE et Marcel LANGLOIS: Un cas de sténose du pylore chez un nourrisson mongolien.

3 mai 1935.—Jules GOSSELIN: La bronchographie. H. MARCOUX, F.-A. LEVESQUE et H. TURCOTTE: Recherche du bacille de Koch dans le liquide gastrique au cours des affections tuberculeuses. J.-P. ROGER: Considérations sur les fractures des greffons. Louis ROUSSEAU: A propos des pleurésies purulentes tuberculeuses. Roland DESMEULES: Accidents de la phrénicectomie.

La Société publie ses rapports dans un périodique qu'elle édite elle-même, le *Bulletin de la Société médicale des Hôpitaux Universitaires de Québec*. Cette société compte 69 membres actifs.

24. SOCIÉTÉ DE SYLVICULTURE DE QUÉBEC.

La Société de Sylviculture de Québec fut fondée le 21 décembre 1934. Les membres du premier conseil sont les suivants :

Président: Henri ROY.

Vice-président: M.-A. BOURGET.

Secrétaire: Robert BELLEFEUILLE.

Conseillers: A. MASSÉ,

J.-E. GUAY,

J.-A. BOISSONNEAULT.

La Société a tenu 6 réunions d'étude depuis sa fondation. Les communications suivantes furent présentées :

7 février 1935.—Rosaire VALIN: Du morcellement des terres de la Couronne.

6 mars 1935.—Robert BELLEFEUILLE: Dommages causés à la régénération par l'exploitation des bois à pulpe d'une longueur de quatre pieds, écorcés à la sève sur le parterre des coupes.

20 mars 1935.—J.-A. ROY: Étude du reboisement dans la province de Québec.

3 avril 1935.—Z. Rousseau: Concept des types biologiques de RAUNKIAER et ses applications à certains problèmes forestiers.

17 avril 1935.—Fernand BOUTIN: Calcul de la valeur d'avenir d'un peuplement forestier.

La Société a publié trois contributions :

1. Du morcellement des terres de la couronne. Par Rosaire VALIN. 16 pages miméographiées.
 2. Les dommages causés à la régénération par l'exploitation des bois à pulpe d'une longueur de quatre pieds, écorcés à la sève sur le parterre des coupes. Par Robert BELLEFEUILLE. 15 pages miméographiées.
 3. Etude sur le reboisement dans la province de Québec. Par J.-A. ROY. 16 pages miméographiées.
- La Société compte 74 membres actifs.

V. LE TROISIÈME CONGRÈS (Montréal 1935).

A. COMPTE-RENDU GÉNÉRAL.

1. SÉANCE D'OUVERTURE.

Le troisième congrès de l'ACFAS a été inauguré le dimanche soir, 20 octobre 1935, à la Salle St-Sulpice, à Montréal. La séance était sous la présidence d'honneur de M. Camillien HOUDE, maire de Montréal, et la présidence effective de M. Adrien POULIOT, président de l'ACFAS.

Le Congrès a été ouvert officiellement par M. POULIOT. Le Recteur de l'Université de Montréal, M. Olivier MAURAUULT, p.s.s., souhaite la bienvenue au nom de l'Université, aux congressistes étrangers. Il insista particulièrement sur le rôle joué par l'ACFAS, dans le développement des sciences chez nous. Il décerna ensuite à M. l'abbé VACHON, directeur de l'École supérieure de Chimie de Québec, le doctorat ès sciences honoris causa, après avoir décrit sommairement les étapes de sa carrière.¹ Après les remerciements de Monsieur VACHON, le R. F. Robert, f.e.c., du Mont-Saint-Louis, prononça une conférence sur la «Voie lactée». En voici un résumé.

La portion de la Voie lactée visible aux premières heures de la nuit à la latitude de Montréal passe à travers les constellations de l'Aigle, du Cygne, de Cassiopée, de Persée, du Cocher et des Gémeaux. On la confondrait avec un nuage laiteux, mais cette gaze impalpable est faite de millions de soleils.

La Voie lactée fait un tour complet du ciel. Sa luminosité n'est pas uniforme et on voit des nuages obscurs dans certaines de ses parties. Pour l'étude de la Voie lactée, il faut rapporter les observations à son équateur, lequel est mal déterminé à cause de l'irrégularité de l'agglomération d'étoiles. Les étoiles ne sont pas également concentrées dans la Voie lactée; les étoiles de faible luminosité y sont concentrées plus que les autres, ce qui s'explique aisément en lui attribuant la forme d'un disque aplati. Il est sûr que la Voie lactée possède un diamètre de l'ordre de 100,000 années de lumière. Le centre de la Voie lactée doit se trouver dans la direc-

¹ Pour des notes biographiques sur l'abbé VACHON, voir chapitre VI.

tion où les étoiles sont plus nombreuses ou vers la longitude céleste de 320 degrés.

Notre soleil appartient lui-même à un système d'étoiles, sorte de nuage, que l'on appelle «système local». Il est probable que la Galaxie ressemble à certaines nébuleuses spirales, à celle du Triangle par exemple bien qu'elle soit probablement plus grande qu'elle.

Sommes-nous stables dans le système d'étoiles que constitue la Voie lactée? Pour étudier cette question imaginons des navires voguant sur un océan et perçus uniquement par la lumière placée sur l'un des mâts. Les passagers de l'un de ces navires pourraient démontrer que leur propre navire est en mouvement simplement en étudiant les mouvements divers des autres navires. Ainsi les étoiles: par l'observation des déplacements des étoiles sur la sphère céleste, les astronomes ont réussi à démontrer que notre soleil n'est pas stable mais qu'il est entraîné vers un point du ciel voisin de l'étoile brillante Véga: c'est l'apex solaire. L'apex est encore déterminé par l'étude des vitesses radicales que fournit le spectroscope. La vitesse du soleil à travers les étoiles est de l'ordre de 19 km à la seconde; à cette vitesse il faudrait au soleil plus de 60,000 ans pour atteindre l'étoile la plus voisine.

L'ensemble des étoiles qui constitue la Voie lactée est lui-même en mouvement et les Canadiens ont la joie de constater que l'Observatoire canadien de Victoria a démontré à l'évidence le fait de cette rotation. Si les étoiles tournent toutes autour d'un centre commun, elles ont des mouvements analogues aux petits satellites de Saturne dont l'ensemble constitue l'anneau. Ces satellites tournent d'autant plus vite qu'ils sont plus rapprochés du centre de la planète, ainsi des étoiles dans la Galaxie. On étudie la distribution des vitesses relatives pour un spectateur placé sur le soleil et le calcul montre, en opérant sur un grand nombre d'étoiles, que réellement la Galaxie tourne; le soleil lui-même se déplace avec la Galaxie suivant une vitesse de 200 à 300 km par seconde. Malgré tout il lui faut une période de l'ordre 250,000,000 d'années pour un tour complet.

Il est difficile de concilier l'existence du «système local» avec la rotation de la Galaxie; il faut supposer que c'est une agglomération passagère. La rotation de la Galaxie permet de trouver une solution à la difficulté que présentait le mouvement d'Andromède à notre rencontre, fait qui pourrait sembler incompatible avec la

théorie de l'expansion de l'univers dont le champion est l'abbé Lemaître.

La Galaxie n'est qu'une nébuleuse spirale comme il en existe des millions d'autres dans l'univers. Il n'est pas même certain qu'elle soit plus grande que les autres nébuleuses; Andromède étudiée au moyen de la cellule photoélectrique s'est révélée plus grande que ce que l'on avait supposé d'abord. Nous ne voyons pas encore avec nos instruments actuels aux limites de l'univers des nébuleuses. Il est sûr que la Galaxie a déjà fait plusieurs tours depuis l'apparition de la vie sur la terre ou au moins depuis que la terre existe.

Il est possible que nous ne puissions pas actuellement concevoir l'immensité de l'univers des grandes nébuleuses; le seul langage qui permet de les étudier est purement mathématique, mais il est difficile d'interpréter ce langage de telle façon que nous le comprenions réellement au moyen des images qui nous sont habituelles.

2. DEUXIÈME SÉANCE PUBLIQUE.

La deuxième séance publique de l'ACFAS sous la présidence d'honneur de l'honorable Athanase DAVID eut lieu au collège Notre-Dame le 21 octobre. A cette réunion, qui coïncidait avec l'ouverture de l'exposition régionale des C.J.N., M. LÉO PARISEAU prononça une conférence intitulée:

«Trois grands micrographes du dix-septième siècle: Malpighi, Swammerdam et Leeuwenhoek».

Voici quelques notes sur cette conférence:

MARCELLO MALPIGHI (1628 - 1694)

MALPIGHI naquit à Crevalcuore, le 10 mars 1628. Interrompues par la mort de ses parents, ses études médicales furent reprises et terminées brillamment. La thèse du jeune étudiant, soutenue en 1653, scandalisa ses maîtres, car il osait défendre HIPPOCRATE, l'observateur, contre GALIEN, le théoricien. En 1658, MALPIGHI fut nommé professeur, mais ses ennemis lui firent la vie très dure, et c'est avec joie qu'il accepta une chaire à Pise. Là il se lia d'amitié avec BORELLI, l'illustre précurseur de nos modernes biophysiciens. Autour de ces deux hommes se groupèrent les fondateurs de l'une des premières sociétés scientifiques du 17^e siècle: l'Accademia del

Cimenti. Durant son séjour à Pise, MALPIGHI fit d'admirable travaux sur la musculature du cœur et il sut imposer le respect à ses contradicteurs; mais le climat pisan ne lui allant point, il retourna à Bologne, pour s'y livrer tout entier à l'étude d'un problème très ardu, celui de la respiration. — (Ici M. PARISEAU explique, en s'aidant des éditions originales des œuvres du Maître, quelle fut sa contribution à la solution du grand problème de la circulation du sang. En 1628, HARVEY avait prouvé que le sang part du cœur par les artères et y revient par les veines; mais il n'avait pas vu ces canaux minuscules que sont les capillaires... HARVEY voulait démontrer que le sang *circule*. Pour ce faire il n'était pas obligé de se rendre au terminus de la voie double... Grâce au microscope, MALPIGHI put s'y rendre, complétant ainsi la démonstration. — M. PARISEAU dit qu'il s'en tiendra désormais aux contributions du micrographe et laissera dans l'ombre ses études d'anatomie humaine, encore qu'elles soient très importantes).

En 1662, MALPIGHI est déjà célèbre. On l'invite à professer à Messine, en Sicile. Tout médecin, jadis, était doublé d'un naturaliste. Le docteur Marcello logea d'abord chez un mécène ami des sciences naturelles. Études très poussées sur le cerveau et la moelle épinière des divers poissons, sur les papilles du goût et du toucher, les poils et les plumes, le pigment sous-épidermique, etc. Ses travaux sur le rein suffiraient à immortaliser MALPIGHI.

En 1667, il reçoit une lettre dans laquelle la Société Royale de Londres réclame des contributions sur divers sujets de médecine ou d'histoire naturelle. En 1669, il envoie son admirable monographie sur le Ver à soie... Il avait fait incuber des œufs, les avait observés et avait disséqué la bête à tous les stades de son cycle vital. C'est au cours de ces recherches qu'il découvrit comment respirent les insectes. Bientôt, complètement épris d'histoire naturelle, notre savant abandonne sa chaire médicale et se retire dans une villa qu'il a achetée à Corticello. Là ses dissections se continuent innombrables et très variées. Il passe un jour à la micrographie des végétaux et, dès 1671, il offre à la Société de Londres les prémices du grand travail qui devait s'intituler «L'Anatomie des Plantes». Entre autres choses, il décrit les vaisseaux spiralés, qu'à tort il assimile aux trachées des insectes.

MALPIGHI n'est pas seulement le fondateur de l'histologie animale et végétale. Ses admirables observations sur le développement du poulet dans l'œuf font de lui l'un des pères de l'embryologie.

Un homme d'un tel mérite ne pouvait échapper à l'envie. En 1687 un certain SBARAGLI fait paraître contre lui un pamphlet où il tourne en ridicule des recherches qu'il estime inutiles et fastidieuses... MALPIGHI riposte, mais ses arguments manquent de force, parce que les chercheurs du 17^e siècle ne pouvaient prévoir tout le parti que l'on allait tirer de leurs travaux de science pure. Se substituant au savant italien, M. PARISEAU répond à SBARAGLI en démontrant à cet «aquoiboniste» que les expériences sur le pancréas, commencées il y a trois siècles, ont abouti à la découverte de l'insuline par notre compatriote BANTING. Il fournit d'autres exemples.

Avec l'âge, l'activité scientifique de MALPIGHI se ralentit. En 1684, sa villa de Corticello fut rasée par le feu. Le savant ne se consola jamais de la perte de ses notes et de ses collections. En 1691, son vieil ami PIGNATELLI, devenu le Pape Innocent XII, l'appelle à Rome. Après s'être fait beaucoup prier, MALPIGHI quitte Bologne au grand regret de la population. En juillet 1694, attaque d'apoplexie, que MALPIGHI sut fort bien reconnaître et décrire. En novembre, seconde attaque mortelle. Sur son lit de mort l'illustre savant tint à mettre au point certaines communications destinées à la Royal Society. Celle-ci les fit paraître, éventuellement. *Projections*: Les images étaient tirées de l'*Anatome plantarum* de MALPIGHI (éd. de 1675) et de l'*Opera omnia* (éd. de 1687).

JEAN SWAMMERDAM (1637 - 1686)

Il naquit à Amsterdam, le 12 février 1637. Ses parents le destinaient au sacerdoce, dans l'église dite réformée, mais le père avait créé autour de lui une ambiance qui ne favorisait guère ses pieux projets, car il était pharmacien et grand collectionneur de spécimens d'histoire naturelle. «Dans cette serre chaude, dit M. PARISEAU, germa bientôt une vocation tout autre que celle que l'on attendait». Le jeune homme se crut appelé à la médecine. Il devait s'y faire une réputation magnifique grâce à ses travaux sur l'anatomie humaine. Mais toujours et malgré tout le jeune SWAMMERDAM revenait à son sujet de prédilection, l'entomologie. Vint le jour où il passa en France, pour y parfaire ses études. A Paris, chez le mécène THEVENOT, grand protecteur des savants, Jean rencontra STÉNON qui devait, lui aussi, s'immortaliser.

Rentré en Hollande, SWAMMERDAM soutint brillamment une thèse sur la respiration. En 1668, une grave maladie le conduisit

aux portes du tombeau. Convalescent, il résolut de vivre deux vies : l'une serait consacrée à ses recherches sur l'anatomie humaine et à la pratique de son art, l'autre à l'étude des insectes. Pour un temps les choses allèrent assez bien. En 1669, il fit paraître un livre qui coûta fort cher et rapporta trop peu. SWAMMERDAM l'ainé se fâcha tout rouge et coupa les vivres à son fils qu'il envoya à la campagne, pour y parfaire une santé fort délabrée. Jean SWAMMERDAM avait alors 37 ans. Lorsqu'il put revenir en ville, il s'occupait pour un temps à dresser le catalogue des curiosités du musée paternel. Il envoya à la Société Royale de Londres une importante communication sur l'utérus de la femme. Mais il était écrit que l'infortuné devait souffrir plus encore dans son âme que dans sa chair. Prédisposé à la manie religieuse par son état neurasthénique, il ne put résister à l'influence néfaste d'une illuminée très célèbre, la BOURIGNON. De ce jour son destin tragique fut d'éclairer tout ce qu'il touchait, cependant que la nuit envahissait son âme.

En 1683, observations sur les sporanges de la Fougère. La même année, il parachève son admirable essai sur les Abeilles. Il travaille sans relâche, la conscience torturée par de vains scrupules, car il croit dérober à Dieu les heures consacrées à l'étude de la nature. — M. PARISEAU dit ce que furent les dernières années de J. SWAMMERDAM. — Années atroces pour lui, mais précieuses pour nous, les héritiers de ses patientes recherches sur les mœurs des insectes. Il termine ainsi : «Le 17 février 1680, les traits crispés de Jean SWAMMERDAM se détendirent soudain. Son âme était guérie. Elle troquait ses doutes cruels et ses scrupules lancinants contre la plus radieuse des certitudes».

Projections: D'une vieille édition de la «Bible de la Nature», le conférencier avait tiré une douzaine de planches dessinées par SWAMMERDAM lui-même pour illustrer ses études sur les Ephémères, les Libellules, les Moustiques, les Abeilles, les Insectes contenus dans les galles des plantes, etc. Certaines images démontraient de façon saisissante l'extraordinaire minutie des dissections que SWAMMERDAM a pu faire en s'aidant de fortes loupes.

ANTONY VAN LEEUWENHOEK (1632 - 1723)

Il naquit à Delft le 24 octobre. Comme il était destiné au commerce, on ne lui imposa point de fortes études; aussi ne connut-il jamais d'autre langue que le hollandais. Après un apprentissage chez un drapier d'Amsterdam, il revint à Delft pour y commercer

et y exercer par surcroît les modestes fonctions de secrétaire de la chambre de commerce et de jaugeur.

De 1660 à 1673 il se livra à ce qui semblait n'être qu'un «dada». Il fabriquait des loupes et les braquait sur tout. Mais un jour la Renommée lui sourit, grâce à l'opportune intervention de son savant concitoyen le docteur Régnier de GRAEFE. — La Société Royale de Londres l'invita à communiquer ses observations microscopiques, et les fit paraître dans ses comptes rendus. LEEUWENHOEK devint bientôt célèbre, car il s'avérait qu'il avait découvert tout un monde d'êtres complètement ignorés jusqu'alors : protozoaires et microbes.

Delft devint un lieu de pèlerinage pour les curieux de la nature et pour les grands du jour. LEEUWENHOEK reçut la visite de plusieurs souverains, entre autres, le Tsar PIERRE IER.

L'amateur micrographe construisait lui-même ses microscopes. C'étaient de simples loupes, mais d'une configuration parfaite. Certaines pouvaient donner un grossissement de 200 diamètres. Et les yeux du savant n'étaient pas moins étonnants que ses appareils.

En termes émus et avec force détails, le conférencier raconta la vieillesse féconde et la belle mort de LEEUWENHOEK. Quelques minutes avant d'agoniser il dictait une dernière communication scientifique. Il s'éteignit le 26 août 1723. Son testament léguait à la Société Royale 26 microscopes auxquels étaient attachés autant de spécimens divers.

Projections: M. PARISEAU a projeté une vingtaine d'images. Portraits du savant; photographies de sa maison natale, des microscopés qui nous sont parvenus, du frontispice de plusieurs éditions de ses fameuses lettres. Des illustrations tirées d'éditions du XVII^e siècle ont rappelé à l'assistance que LEEUWENHOEK a vu et décrit les cellules, les globules du sang, les spermatozoïdes, les protozoaires et même les microbes.

3. BANQUET DE CLOTURE.

Le troisième congrès de l'ACFAS s'est terminé le 22 octobre, au Cercle universitaire par un banquet réunissant au delà de cent convives. Il n'y eut qu'une allocution, celle de M. G.-H. BARIL, le nouveau président de l'ACFAS, élu au cours de l'après-midi.

M. BARIL remercie particulièrement toutes les personnes et les institutions qui ont coopéré au succès du congrès. Il profite

également de l'occasion pour souligner les progrès accomplis chez nous dans le domaine scientifique depuis quelques années.

4. EXCURSIONS ORGANISÉES AU COURS DU CONGRÈS.

Le lundi et le mardi après-midi furent consacrés à des excursions. La première fut une visite des jardins botaniques de la région de Montréal. Partis du site du Jardin botanique de Maisonneuve, les congressistes se rendirent ensuite à l'Arboretum du Collège Notre-Dame et au Jardin botanique de l'École normale des Frères des Ecoles chrétiennes, à Laval des Rapides.

Le mardi après-midi, les congressistes visitèrent les locaux encombrés de l'Université de Montréal, rue St-Denis, puis l'édifice presque achevé sur les flancs du Mont-Royal.

5. EXPOSITIONS TENUES AU COURS DU CONGRÈS.

EXPOSITION RÉGIONALE DES C.J.N.

Deux expositions furent tenues au cours du congrès, au Collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges. La première, l'exposition régionale des C.J.N., continua la brillante tradition des dernières expositions de Montréal et de Québec. On trouvera dans l'Album souvenir publié lors de cette exposition des détails intéressants.

TROIS SIÈCLES DE MICROSCOPIE.

Exposition de livres tirés de la bibliothèque de M. Léo Pariseau.

Une liste des ouvrages exposés, sans commentaires, donnera un aperçu de la seconde exposition. Ces ouvrages prennent place depuis le XVIIe siècle jusqu'au XXe siècle.

DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.

ATHANASIUS KIRCHER (1602-1680): *Ars magna lucis et umbrae*. Rome, 1646.

RENÉ DESCARTES (1596-1650): *Specimina philosophiae, seu dissertatio de Methodo... Dioptrice et Meteora* (etc). Amsterdam, 1677.

ROBERT HOOKE (1638-1703): *Micrographia restaurata or the copperplates of Dr Hooke's wonderful discoveries by the Microscope*. Londres, 1745 (tirage fait avec les clichés de 1667).

- ATHANASIVS KIRCHER (1602-1680): *Physiologia kircheriana experimentalis...* (etc.) (Le chapitre *De mirâ rerum naturalium constitutione per smicroscopium (sic) investigandâ.*) Amsterdam, 1680.
- GERARDUS BLASIVS (Blaes) (-1682): *Anatome animalium* (Montrant une dissection de J. Swammerdam). Amsterdam, 1681.
- MARCELLO MALPIGHI (1628-1694): *Opera omnia.* Leyde, 1687.
- BLASIVS. Autre édition: *Anatome animalium.* (Montrant la planche qui résume les observations de Malpighi sur le ver à soie). Amsterdam, 1633.
- PH. BONANNI: *Observationes circa viventia, quae in rebus non viventibus reperiuntur. Cum micrographia curiosa.* Rome, 1691.

DIX-HUITIÈME SIÈCLE.

- LOUIS JOBLOT (1647-1723): *Description et usages de plusieurs nouveaux microscopes, tant simples que composéz.* Paris, 1718.
- MICHEL SARRASIN (1659-1734): *Extrait de divers mémoires de M. Sarrasin, médecin du Roi à Québec...* (etc.) par M. de Réaumur. (Notre Sarrasin s'est beaucoup servi de la loupe pour ses dissections). Amsterdam, 1732.
- HENRY BAKER (1693-1774): *The Microscope made easy.* Londres, 1754.
- LE PÈRE PAULIAN: *Dictionnaire de Physique* (article «Microscopie»). Avignon, 1761.
- MARTIN FROBENIVS LEDERMULLER (1719-1769): *Amusement microscopique... contenant cinquante estampes dessinées d'après nature...* etc. Nuremberg, 1764.
- HEINRICH AUG. WRISBERG (1739-1808): *Observationum de animalculis infusoriis satura.* Goettingue, 1765.
- MARTIN F. LEDERMULLER (1719-1769): *Mikroskoopische vermaaklykheden...* (etc.) Amsterdam, 1776.
- LE P. GIOVANNI DELLA TORRE (1713-1782): *Nuove osservazioni microscopiche.* Naples, 1776.
- EPHRAIM CHAMBERS (-1740): *Cyclopaedia, or an Universal Dictionary of arts and sciences* (Vol. 5, planches de micrographies). Londres, 1786.

DIX-NEUVIÈME SIÈCLE.

- DIVERS AUTEURS: *Library of useful knowledge* (section sur le microscope). Londres, 1832.
- ALFRED DONNÉ (1801-1870): *Cours de microscopie complémentaire des études médicales*. Paris, 1844.
- JOHN QUEKETT (1815-1861): *A practical treatise on the use of the Microscope*. Londres, 1848.
- ADOLPHE HANNOVER: *The construction and use of the Microscope*. Edimbourg, 1853.
- PHILIP H. GOSSE (1810-1888): *Evenings at the Microscope...* (etc.) Londres, 1859.
- RUD. VIRCHOW (1821-1902): *Cellular Pathology* (traduction). Philadelphie, 1863.
- Dr. J.-A. CREVIER (1824-1889): *Sur les zoophytes infusoires du Canada*. Montréal, Album de la Minerve, 1872.
- LOUIS PASTEUR (1822-1895): *Etudes sur la Bière*. Paris, 1876.
- LIONEL S. BEALE: *How to work with the Microscope*. Londres et Philadelphie, 1880.
- WM. B. CARPENTER (1813-1885): *The Microscope and its revelations* (6ème éd.) New York, 1883.
- SAMUEL WELLS ET AUTRES: *Through a Microscope*. Chicago, 1886.
- M. C. COOKE: *One thousand objects for the Microscope*. Londres, s.d.
- THOS. DAVIES: *The preparation and mounting of microscopic objects*. Londres, vers 1870.

VINGTIÈME SIÈCLE.

- CLIFFORD DOBELL: *Antony van Leeuwenhoek and his little animals*. New York, 1932.
- REGINALD CLAY AND THOS. COURT: *The History of the Microscope*. Londres, 1932.
- Ouvrages sur la microscopie d'amateur: HEATH (s.d.) — Sir Arthur SHIPLEY (1928) — G. DEFLANDRE (1930) — J. CORRINGTON (1934) — BEAVIS (1935).
- Ouvrages récents sur la technique microscopique: PEACOCK (1935) — H. G. SMITH (1927) — LANGERON (1921) — CHAMOT (1931) — GAGE (1932) — GUYER (1934) — CHAMBERLAIN (1933) — WRIGHT (1927) — BELLEN (1930).

B. RÉSUMÉ DES COMMUNICATIONS PRÉSENTÉES.

Section 1: Mathématiques et physique.

1. Le calcul rapide. — Francis-J. AUDET.

L'auteur décrit sommairement un certain nombre de procédés permettant d'effectuer très rapidement les calculs. Ces procédés n'exigent que des opérations simples.

2. Quelques applications du calcul tensoriel à la géométrie supérieure. — Adrien POULIOT.

3. Relations de dualité entre la progression arithmétique et la progression géométrique. — Adrien POULIOT.

4. Généralisation du triangle arithmétique de Pascal. — Althéod TREMBLAY.

Le triangle arithmétique de Pascal donne les coefficients des termes des puissances d'un binôme. L'objet de cette étude est de démontrer que l'on peut aussi, par une méthode analogue, former des tableaux, que nous appelons des trapèzes arithmétiques, qui donnent les coefficients des termes d'une puissance m ième d'un polynôme quelconque de la forme: $(x^1 + x^2 + x^3 + \dots + x^n)$. Cette méthode est susceptible de développements très intéressants. Elle conduit à une nouvelle règle très simple pour l'extraction d'une racine, d'indice quelconque, d'un polynôme. Certains problèmes sur le calcul des probabilités peuvent se résoudre, très facilement, en employant les trapèzes arithmétiques. Une application remarquable de cette méthode est la formule suivante: $\Sigma n^m = n \Sigma n^{m-1} - \Sigma \Sigma (n-1)^{m-1}$, qui donne la somme des m ièmes puissances des n premiers nombres entiers.

5. Essais de détermination de rH sur quelques spécimens du plancton côtier de la Station biologique de Trois-Pistoles. — Louis-Paul DUGAL.

Le *Gammarus locusta*, crustacé commun dans la zone intercotidale, trouve probablement son milieu de vie le plus favorable

dans une solution dont les limites de rH sont comprises entre 19 et 31.4. Il semble de plus, dans quelques cas du moins, qu'une solution de rH égal à 24 soit défavorable. Les mêmes essais répétés sur les larves *Nauplii* du plancton côtier démontrent qu'elles ne peuvent vivre dans un milieu dont le rH est inférieur à 16.

6. Extinction de la fluorescence dans les solutions. —
Cyrilas OUELLET et Roland FAUCHER.

La désensibilisation photochimique, l'inhibition des auto-oxydations et l'extinction de la fluorescence en solution sont des phénomènes analogues. L'un des auteurs a développé une théorie prévoyant que le pouvoir inhibiteur d'un oxydo-réducteur est une fonction exponentielle de son potentiel d'oxydo-réduction. Pour vérifier les conséquences de cette théorie dans le cas de l'extinction de la fluorescence, les auteurs ont fait, au moyen d'une cellule photoélectrique, des mesures d'intensité de fluorescence en présence de toute une série d'extincteurs. Les résultats des expériences sont exposés et discutés dans le présent travail.

7. Notes pratiques sur les examens microscopiques en lumière polarisée. Présentation de nouvelles tourmalines artificielles. — Léo PARISEAU.

En microscopie, la lumière polarisée fournit des renseignements précieux. L'outillage classique est toujours coûteux, même lorsqu'il ne permet pas les mensurations. On vend depuis peu des polariseurs et analyseurs composés d'une couche cristalline artificielle. Les résultats approchent ceux que donnent les tourmalines et les nicols. Présentation, critique comparative. L'auteur croit qu'il s'agit d'un corps apparenté au sulfate d'iodoquinine, appelé jadis *herapathite*, parce que l'Anglais HERAPATH vers 1855, avait démontré que l'on pouvait, en suivant sa formule, préparer des cristaux assez volumineux pour remplacer les tourmalines. Les nouvelles plaques polarisantes de Marks sont de dimensions généreuses, mais ce sont des arborisations plutôt que des cristaux à axes définis. Peu coûteuses et très suffisantes pour les examens qualitatifs, elles ne permettent pas la mesure exacte d'une rotation.

Section 2: Chimie.

1. Observations sur la recherche du caramel dans les spiritueux, vins et vinaigre. — Georges-H. BARIL et Lucien PICHÉ.

2. Quelques antiseptiques mercuriels. — Roger BARRÉ.

3. Contribution à l'étude de l'*Acer saccharum*. — Elphège BOIS et Aristide NADEAU.

Le cellobiose a été caractérisé dans la sève de l'*Acer saccharum* au moyen de l'osazone cristallisé, son point de fusion mixte et le dosage de l'azote. Il existe dans la même sève des ferments qui hydrolysent l'empois d'amidon en sucrose et cellobiose. Les auteurs les nomment *sucrogène-amylase* et *cellobiogène-amylase*. A la température de 20°C. le premier est favorisé par un pH 6.6 et le second par un pH 4.6.

4. Contribution à l'étude des carbonates basiques de cuivre et de cadmium. — Louis CLOUTIER, Paul-E. GAGNON, Paul-E. AUGER.

Avec un appareil spécial, les auteurs ont étudié systématiquement la précipitation des carbonates basiques de cuivre et de cadmium. En variant la concentration des solutions de carbonates alcalins employés comme réactifs, ils ont déterminé les conditions dans lesquelles des composés définis sont formés.

5. Préparation et propriétés du peroxyde d'hydrogène C.P. — Paul-Antoine GIGUÈRE.

La méthode de préparation du peroxyde d'hydrogène chimiquement pur telle qu'imaginée par MAASS & HATCHER a été améliorée. Grâce à quelques simplifications dans les appareils, le temps requis pour la purification et la concentration du produit a été sensiblement abrégé. Suit une étude quantitative de l'équilibre cryoscopique du système eau-peroxyde d'hydrogène. L'auteur a déterminé la composition des deux phases en équilibre à différentes températures de la courbe des points de fusion. Le problème de la cristallisation fractionnée du peroxyde se trouve ainsi résolu.

6. Note sur l'action de quelques acides organiques halogénés sur la glycolyse du sérum sanguin. — Jules LABARRE et Paul-Émile RIOPEL

7. Nouvelles recherches dans la série des polyindènes. — Joseph RISI et Dominique GAUVIN.

A la suite des travaux sur les polyindènes et la polymérisation en général, (*Annales de l'ACFAS*, 1: 139. 1935) les auteurs ont trouvé que le diindène non saturé se transpose par chauffage en un isomère saturé ayant les propriétés du truxane. Ce diindène saturé est le premier terme de la série des polyindènes thermiques et pyrolytiques, tandis que le diindène non saturé se range dans la série des polyindènes catalytiques de caractère non saturé. Les auteurs énoncent une nouvelle théorie sur la constitution des polyindènes thermiques et pyrolytiques, faisant de ces corps des molécules filamenteuses simples avec boucle terminale. Ils affirment que ces substances se forment par une réaction à chaîne, mais avec un mécanisme d'enchaînement condensant, suivi d'une cyclisation entre les deux dernières unités de la chaîne.

8. Les phosphates dans le St-Laurent. — Abbé Alexandre VACHON et Roger GAUDRY.

Les phosphates doivent leur importance au fait qu'ils constituent l'un des facteurs limitant la croissance des algues planctoniques. Le dosage des phosphates se fait par la méthode colorimétrique de DENIGÈS, modifiée par ATKINS. Le colorimètre utilisé contient des tubes de NESSLER qui permettent d'obtenir des colonnes de liquide de plus de 30 centimètres de hauteur. Les résultats sont donnés en milligrammes de P_2O_5 par mètre cube d'eau. Les recherches ont porté sur cette partie du fleuve qui va de l'île Verte à la Pointe-au-Père. Pour une profondeur donnée, il y a plus de phosphates dans le St-Laurent que dans l'Atlantique. Les phosphates varient avec la profondeur, les courants, la marée. Ils augmentent avec la profondeur. En surface, il y en a généralement très peu, à cause de leur assimilation par le plancton. A 300 mètres, il peut y en avoir jusqu'à 165 mg/m³. Cependant, aux endroits où se rencontre un courant froid, dont la température est voisine de 0 degré C., il existe toujours un minimum de phosphates. Quant à la marée, ils augmentent avec le baissant et diminuent avec le

montant. Le Saguenay a probablement pour effet de diriger vers la côte sud un maximum de phosphates entre l'île Verte et l'île du Bic.

9. Les silicates dans le St-Laurent. — Abbé Alexandre VACHON et Malcolm VACHON.

Les silicates furent dosés par la méthode colorimétrique de DIÉNART et WANDENBULCKE. Les échantillons d'eau furent recueillis et conservés dans des boîtes de carton paraffinées. Les résultats sont donnés en milligrammes de SiO_2 par litre d'eau. La région étudiée va de l'île Verte à la Pointe-au-Père. En diluant la salinité, les silicates augmentent. Il y en a plus en profondeur qu'en surface, moins au flot qu'au jusant. L'on retrouve aussi un minimum de silicates là où passe le courant froid. Leurs limites de variations sont: 0.10 mg/l., en surface et 3.00 mg/l., à 300 mètres de profondeur.

10. Réactions différentielles du tartrate et des citrates.
— LÉON LORTIE.

Section 3: Botanique.

1. Sur la distribution du *Saururus cernuus* dans le Canada oriental. — F. BERNARD, f.e.c.

Le *Saururus cernuus*, comme plante québécoise était à peu près inconnu. Il fut récolté autrefois par le F. MARIE-VICTORIN à l'île Perrot, où il ne semble pas avoir été retrouvé depuis. Mais plusieurs colonies importantes ont été récemment localisées sur la rivière des Mille-Isles, à Ste-Rose, comté de Laval. C'est l'une des plantes amenées du district des Grands Lacs par le St-Laurent. La distribution québécoise est fortement disjointe, car la plante n'a jamais été signalée au nord du lac Ontario.

2. Technique histologique permettant l'étude des caractères épidermiques des Graminées, comme méthode d'investigation systématique. — Germaine BERNIER.

Choix et prélèvement du matériel. Pièces à étudier: épidermes interne et externe obtenus par raclage, plage de raccordement, ligule, coupes transversales du limbe, de la gaine, de la glume. Coloration et montage.

3. Observations sur quelques Desmidiées anormales. — Jules BRUNEL.

Les anomalies décrites par l'auteur se rapportent principalement au genre *Micrasterias*, et représentent des cas de ramification en dehors du plan de la cellule, de production de prolongements accessoires et de malformation de l'extrémité des lobules. Quelques-uns de ces anomalies paraissent n'avoir jamais été figurées.

4. Sur l'ornementation du Cosmarium ovale Ralfs. — Jules BRUNEL.

L'auteur signale la présence fréquente, chez cette remarquable Desmidiée, de granules supra-isthmaux disposés en une rangée, parallèlement à l'isthme, à la base de chaque hémisomate. Ces granules semblent ne jamais avoir été figurés par les auteurs qui ont étudié cette espèce: RALFS, WOLLE, WEST, SMITH, etc.

5. Notes sur le problème de l'Herbe à poux (*Ambrosia trifida* L. et *Ambrosia artemisiifolia* L.) en Gaspésie. — Elzéar CAMPAGNA.

6. Sur quelques additions importantes à la flore du Québec. — F. CLÉONIQUE-JOSEPH, f.i.c.

L'auteur mentionne la découverte dans le Québec d'un certain nombre de plantes phanérogames qui n'avaient pas encore été mentionnées dans cette province: *Floerkea proserpinacoides*, *Gerardia tenuifolia*, *Carex lupuliniformis*, *Monarda didyma*, *Stipa canadensis*, *Axyris amarantoides*, *Eragrostis minor*, *Eragrostis Frankii*, *Parietaria pennsylvanica* etc. Il discute leur distribution et tire quelques conclusions phytogéographiques sur certaines des plantes mentionnées.

7. Notes sur un Peuplier hybride, le *Populus Jackii*. — F. DOMINIQUE, f.e.c.

Le *Populus Jackii* Sarg. est une entité critique qui a généralement passé pour l'hybride du *P. balsamifera* × *P. tacamahacca*. La découverte à Contrecoeur, Qué., d'un arbre femelle entièrement fertile dont les graines ont germé abondamment avait jeté quelque doute sur cette hypothèse. La présente note signale la présence de

groupes de *P. Jackii* sur la rivière des Mille-Iles, à Ste-Rose, comté de Laval. L'un de ces arbres est complètement fertile et les fruits parfaitement développés. La question du véritable status biologique du *P. Jackii* demande des études expérimentales.

8. La flore du Jardin zoologique de Québec. — Rolland DUMAIS.

Cette communication comprend un relevé de la flore du jardin zoologique.

9. Découverte de prothalles de *Lycopodium clavatum* dans le Québec. — Rolland DUMAIS.

Ces prothalles ont été trouvés au Jardin zoologique de Québec, le 17 juillet 1935. C'est la première fois qu'on les récolte dans le Québec. Cette découverte du prothalle de *Lycopodium clavatum* porte à deux le nombre d'espèces de *Lycopodium* dont on a récolté le prothalle dans le Québec, l'autre espèce étant le *L. obscurum*. (Voir communication de Roger GAUTHIER, *Annales de l'ACFAS*, 1935).

10. Étude paléographique sur un manuscrit botanique du XVIIe siècle intitulé: Histoire des Plantes de Canada. — Marcelle GAUVREAU.

Ce manuscrit comprend 187 pages. Plus de 200 plantes du Canada y sont décrites; la date des envois des plantes varie de 1698 à 1707. L'étude présente est une comparaison de ce document avec la copie photographique d'un second manuscrit intitulé: *Plantes envoyées de Canada* (en 1704) par Mr Sarrazin, conseiller du Conseil supérieur et médecin du Roy en Canada, et aussi avec un chapitre de *l'Histoire de la Nouvelle France*, par le Père CHARLEVOIX, s.j., traitant de la *Description des Plantes principales de l'Amérique septentrionale* (1744). Le catalogue des plantes de SARRAZIN est sans aucun doute un résumé de *l'Histoire des Plantes de Canada* qui semble fait en grande partie de notes venant de SARRAZIN et mises en ordre par un autre botaniste.

11. Champignons trouvés sur les tiges de Pommiers atteints de gelure. — Fernand GODBOUT.

12. Notes sur la flore des environs de Sorel (Richelieu).

— F. HADULPHE.

Cette communication comprend une étude écologique de la région de Sorel et un relevé de la flore de la région. L'auteur insiste particulièrement sur les éléments nouvellement découverts dans cette région.

13. Notes sur la Rouille du *Fraxinus pennsylvanica*. —

Emile JACQUES.

Cette rouille fut récoltée à Longueuil, par le frère ROLLAND-GERMAIN, en 1933, sur les samarres du *Fraxinus pennsylvanica*. Il s'agit du *Puccinia peridermiospora*, rouille hétéroïque dont les stades 0 et 1 se développent sur les Oléacées et les stades II et III sur les Graminées (*Spartina*). Cette récolte des écies semble la première au Canada.

14. Sur une technique simplifiée de prélèvement des objets microscopiques dans l'eau. — Cécile LANOUEPTE.

Cette technique consiste dans l'emploi d'un micro-labe très simplifié formé de deux poils fixés à une plume à dessin. Elle permet d'isoler très rapidement les objets microscopiques en milieu liquide.

15. Généralités sur la flore du lac Saint-Jean. — F. MARIE-VICTORIN, f.e.c.

L'auteur, qui a publié en 1925 des *Études floristiques sur la région du Lac Saint-Jean*, a fait en 1935 une nouvelle étude de cette région pour dégager les traits généraux de cette flore: relation des peuplements avec ceux des basses terres laurentiennes; discontinuité biologique entre le lambeau translaurentidien et l'aire principale des basses terres; origine présylvatique; reliques maritimes; adaptations boréales, etc.

16. Sur la valeur de l'*Acorus Calamus* comme indicateur des hauts niveaux printaniers. — F. MARIE-VICTORIN et F. ROLLAND-GERMAIN, f.e.c.

Dans un effort pour fixer, au moyen de preuves biologiques, le haut niveau printanier sur le cours supérieur de l'Ottawa, les

auteurs ont trouvé que là où il existe, l'*Acorus Calamus* est un excellent indicateur. La limite supérieure de la zone d'*Acorus* correspond au haut niveau printanier.

17. Sur quelques méthodes de recherche, en vue de découvrir les ruptures d'équilibre écologique amenées par la construction des barrages sur les rivières. — F. MARIE-VICTORIN et René MEILLEUR.

Les auteurs ont étudié sur la rivière Ottawa les effets possibles des infiltrations attribuables à l'établissement d'un niveau constant et contrôlé sur la rivière Ottawa. Les études ont porté sur le *Pinus Banksiana*, l'*Alnus incana* et l'*Iris versicolor*.

18. Sur une variété boréale nouvelle de l'*Aralia racemosa*. — F. MARIE-VICTORIN, f.e.c.

La présence de l'*Aralia racemosa* dans le bassin du lac Saint-Jean est une particularité intéressante. La plante y occupe une aire restreinte et apparemment discontinue d'avec l'aire principale. Elle se distingue du type laurentien ordinaire par une inflorescence entremêlée de petites feuilles. C'est là une tendance à signification biologique très nette, et qui se retrouve chez d'autres plantes boréales: *Solidago rugosa* var. *villosa*, *Solidago puberula* var. *borealis*, *Cirsium minganense*, etc.

19. Quelques précisions sur la distribution boréale de quelques-uns de nos arbres. — F. MARIE-VICTORIN, f.e.c.

L'*Ulmus americana*, caractéristique des basses terres laurentiennes, atteint le Lac Saint-Jean où il se tient dans les lieux bas et abrités. Généralement absent des Laurentides depuis le cap Tourmente, on le retrouve sur le fond d'alluvion de l'Anse-Saint-Jean sur le Saguenay. — L'*Acer saccharum*, aussi observé à l'Anse-Saint-Jean, se retrouve sur le rebord sud de la cuvette du lac Saint-Jean; il y forme une véritable érablière. — L'*Ulmus fulva* attribué depuis longtemps à la région, n'a pu être observé avec certitude. Il est remarquable que sur le trajet routier entre Saint-Jérôme-de-Métabetchouan et l'entrée sud du parc des Laurentides, on observe une absence totale des genres suivants: *Ulmus*, *Fraxinus*, *Quercus*, *Acer* (sauf *Acer pennsylvanicum* et *Acer spicatum*).

20. Note sur une florule insulaire du district estuarien du Saint-Laurent. — F. MARIE-VICTORIN et René MEILLEUR.

La présente communication porte sur une liste des plantes phanérogames récoltées à la Grosse-Isle, en 1922 par les FF. MARIE-VICTORIN et ROLLAND-GERMAIN, en 1925 par Jacques ROUSSEAU, et en 1935 par les FF. MARIE-VICTORIN et ROLLAND-GERMAIN. MM. Jacques ROUSSEAU et René MEILLEUR. La liste, complète, est suffisamment représentative. La continuité biologique de la Grosse-Isle avec l'île d'Orléans et les autres îles du groupe estuarien, est mise en évidence par ces récoltes. La Grosse-Isle sert apparemment de limite à l'est à un certain nombre de plantes, d'où son importance physiogéographique.

21. Note préliminaire sur une enquête générale concernant l'identité et la répartition des *Oenothera* du Québec. — F. MARIE-VICTORIN et F. ROLLAND-GERMAIN, f.e.c.

D'une enquête générale durant la saison de 1935, il résulte les faits suivants: (1) La flore du Québec comprend un grand nombre de types d'*Oenothera* reconnaissables, au moins sur le vivant; (2) aucune espèce ne semble être vraiment dominante, et le binôme *Oenothera Victorinii* ne couvre pas les formes communes de la partie moyenne du Québec; (3) les populations d'*Oenothera* ne peuvent s'implanter que sur des terrains meubles, et elles sont essentiellement transitoires; après deux ans, elles disparaissent souvent sans laisser de traces; (4) la mutation et l'hybridisme jouent un tel rôle dans la genèse des formes d'*Oenothera* qu'il est encore impossible d'assigner de signification géographique aux espèces; (5) la région d'optimum de différenciation des formes semble être le voisinage des grèves estuariennes du Saint-Laurent.

22. Observations sur quelques mauvaises herbes des Cantons de l'Est. — F. MARIE-VICTORIN et F. ROLLAND-GERMAIN, f.e.c.

Le *Senecio Robbinsii* constitue un véritable fléau dans les dépressions humides, depuis la vallée de la rivière Saint-François (Richmond) jusqu'à la vallée de la Chaudière exclusivement. Si le champ devient plus sec, c'est le *Ranunculus acris* qui s'empare du terrain. S'il devient très sec, il devient la proie de l'*Hieracium*

aurantiacum. Le *Lychnis Flos-cuculi* est également une mauvaise herbe des prés humides, près de la frontière, dans les comtés de Missisquoi et de Brome. Il a aussi fait son apparition depuis plusieurs années dans la région des Trois-Rivières. L'*Hieracium aurantiacum* règne en maître dans les Cantons de l'Est. Il n'est déplacé par l'*Hieracium vulgatum* qu'en approchant de la lisière du Saint-Laurent. Le *Puccinellia distans*, Graminée halophytique de l'Eurasie, se trouve dans les Cantons de l'Est, sur tous les amas de déchets de mines d'amiante, même les plus récents.

23. Sur l'indigénat d'une importante addition à la flore du Québec. — F. ROLLAND-GERMAIN et F. MARIE-VICTORIN.

Le *Nardus stricta* est l'une des Graminées caractéristiques des tourbières européennes. Il a été trouvé en une seule touffe dans une tourbière près du lac Mégantic, durant l'été 1935. L'habitat naturel et le fait que les plantes de tourbières ne s'introduisent que très rarement rendent plausible la thèse de l'indigénat. Il s'agirait en ce cas d'une relique de la catégorie du *Phyllitis Scolopendrium*, c'est-à-dire d'une plante boréale de l'Eurasie, presque éteinte en Amérique.

24. Biologie et cytologie du Gnomonia Ulmea. — René POMERLEAU.

L'auteur étudie particulièrement les conditions nécessaires à la décharge des ascospores, cause première de la dissémination de la maladie au cours de l'été, et la manière dont elle se produit. Des faits nouveaux sur le cycle vital de ce parasite sont décrits. Mais c'est surtout le développement de l'acervule et du périthèce qui a mis en évidence des points intéressants sur la sexualité de cet organisme.

25. Notes additionnelles sur la flore du Québec. — Marcel RAYMOND.

26. La flore de l'île Ste-Hélène. — Ernest ROULEAU.

L'auteur présente une liste de plus de 300 plantes récoltées sur l'île Ste-Hélène. Parmi les plus intéressantes se trouvent: *Populus tremuloides*, var. *rhomboidea*, *Populus tacamahacca* × *P.*

tremuloides, *Geranium Robertianum*, *Cornus alternifolia*, *Verbena urticaefolia*, *Lobelia Kalmii*, *Allium Schoenoprasum*, *Carex hirtifolia*, *Iva xanthifolia*, *Hierochloe odorata*, etc.

27. La variation chez le *Potentilla tridentata*. — Jacques ROUSSEAU.

Le *P. tridentata* est une espèce très variable. A la vérité, il s'agit plutôt d'une espèce composite renfermant un grand nombre d'espèces jordaniennes: c'est ce que démontre l'étude d'environ 150 récoltes différentes. La variation porte surtout sur les caractères suivants: contour, dimension, pubescence et nervation des folioles; forme et disposition des dents; forme des stipules; dimension et port de la plante; forme et dimension des bractées, de l'inflorescence, des pétales; etc. Une étude sommaire permet de distinguer une vingtaine de jordanons.

28. L'hérédité de la couleur chez la forme rosée de l'*Achillea Millefolium*. — Jacques ROUSSEAU.

De l'étude de nombreux spécimens, sur le terrain et en herbier, il se dégage les conclusions suivantes: (1) La coloration des fleurs ligulées et celle des fleurs tubuleuses du disque sont des caractères indépendants. (2) Chez les fleurs ligulées, la coloration semble dépendre de deux facteurs et chez les fleurs du disque, d'un seul facteur non dominant. (3) Il existe des facteurs modifiant la répartition de la couleur; dans ce cas, seule l'extrémité des pétales est colorée.

29. Notes sur la flore de la Nouvelle-Écosse: (1) La flore de tourbière; (2) Entités nouvelles pour la science; (3) Espèces nouvelles pour la Nouvelle-Écosse; (4) Une florule à tendance subarctique. — Jacques ROUSSEAU.

(1) L'est de la Nouvelle-Écosse repose sur un quartzite aurifère, une roche acide. Aussi, voit-on dans les habitats les plus divers, mais non tourbeux, (rochers secs, plages graveleuses, etc.) des plantes comme le *Sarracenia*, les *Drosera*, etc., plantes appartenant normalement à la flore des tourbières. (2) Les entités nouvelles pour la science sont: *Oenothera ammophiloides* Gates & Catchside, *Pinus Banksiana* f. *procumbens* Rousseau, *Viola pallens* var. *subreptans* Rousseau, *Agrostis canina* f. *fasciculata* Rousseau,

Hypericum canadense f. *minimum* (Choisy) Rousseau. (3) Les principales espèces nouvelles pour la Nouvelle-Écosse sont: *Oenothera parviflora*, *Cornus suecica*, *Senecio pseudo-Arnica*. (4) Dans la région de Canso, en dehors des tourbières, se trouve une florule à tendance subarctique et comprenant notamment: *Pinus Banksiana* f. *procumbens*, *Senecio pseudo-Arnica*, *Spiranthes Romanzoffiana*, *Cornus suecica*, *Vaccinium Vitis-Idaea* var. *minus*.

30. Le type intermédiaire entre l'*Equisetum arvense* L. typique et la variété boreale Rupr. — Adolphe Roy.

L'*Equisetum arvense* L. est représenté sur notre territoire par la forme typique (rameaux tétragones et gaines à quatre dents) et par la variété boreale Rupr. (rameaux trigones et gaines à trois dents). Des observations faites cet été à New-Glasgow (N.E.), Tracadie (N.E.), Sydney, New-Castle (N.B.), Rimouski et Trois-Rivières révèlent un intermédiaire entre ces deux variétés. Quelques-uns des rameaux supérieurs sont trigones, avec gaines à trois dents et les rameaux inférieurs sont tétragones, avec gaines à quatre dents. D'autre part, certains rameaux sont tétragones à la base et trigones au sommet. A Rimouski et aux Trois-Rivières, se sont rencontrés quelques individus ayant un ou deux rameaux pentagones avec gaines à cinq dents.

31. Etude sur l'âge de trois ronds-de-sorcière d'*Osmunda Claytoniana*. — Georgette SIMARD.

L'âge des ronds-de-sorcière d'*Osmunda Claytoniana* a été déterminé grâce aux traces foliaires persistant sur les rhizomes. Auparavant avait été fixé le nombre moyen de frondes croissant annuellement sur chaque rhizome. Un rond-de-sorcière mesurant 43 pouces de rayon aurait 189 ans; le deuxième ayant un rayon de 22 pouces serait âgé de 96.5 ans; le troisième, d'un rayon de 51 pouces, serait âgé de 224.2 ans. Un rhizome s'accroît d'un pouce en 4.4 ans.

32. Etude phytosociologique d'une tourbière des Laurentides. — P. B. TACHÉ, s.j.

Le lac Vaseux, à Barkmere, (Argenteuil), comprend les zones de végétations suivantes: (1) Le lac lui-même constitue une florissante nymphéaie. (2) La zone en bordure du lac comprend l'asso-

siation: *Myrica* — *Chamaedaphne* — *Andromeda*. Ces trois plantes s'établissent solidement dans les Sphaignes. (3) Association à *Ledum*. (4) Association à *Larix laricina*. La partie la plus ancienne de la tourbière, et aussi la moins mouillée, comporte l'association *Larix* — *Picea mariana* — *Acer rubrum*. Seul le Mélèze se développe normalement. L'Épinette noire prend une forme rabougrie; l'Érable rouge ne vient que d'apparaître. (5) Zone des arbustes: *Alnus incana*, *Nemopanthus mucronata*, *Aronia melanocarpa*. (6) A l'arrière-plan, commence la forêt laurentienne normale. Le pH de l'eau du lac varie de 5. à 5.6. Celui de l'eau baignant les Sphaignes va de 3.8 à 4.2.

33. Influence de la latitude sur l'extériorisation des virus. — Champlain PERRAULT.

Les observations faites au cours de l'été 1935 sur des parcelles de pommes de terre situées à Ste-Anne des Monts (49.07 lat. N.), à Ste-Anne de la Pocatière (47.22 lat. N.) et à Farnham (45.17 lat. N.) laissent voir des symptômes de mosaïque plus prononcés sur les plantes de l'endroit le plus au nord. Un plus grand nombre de plants dévoilent des symptômes de mosaïque dans les parcelles de Ste-Anne des Monts, bien que la semence de toutes les parcelles provienne de la même source. Cette extériorisation de la mosaïque sous une latitude plus élevée, au voisinage de la mer, peut avoir une grande importance économique.

34. Les virus seraient-ils transmis par la graine de la pomme de terre? — Champlain PERRAULT.

Au cours de l'hiver 1934-35, la culture de 700 plants provenant de graines de pommes de terre saines et d'autres atteintes de mosaïque, fut suivie en serre chaude dans des conditions excluant toute possibilité d'infection. La graine provenant de plantes saines produisit quatre plants atteints de mosaïque légère. Celle provenant de plantes malades produisit quatre plants atteints de mosaïque et treize autres d'enroulement. Le printemps suivant les petits tubercules furent plantés en champ. De ce nombre deux plants montrèrent de la mosaïque bien caractérisée et neuf autres étaient des cas douteux. Les plants d'origine Président montrèrent 60% d'enroulement et ceux d'origine Katahdin 20% d'enroulement.

Section 4: Zoologie.

1. Croisière océanographique dans le golfe Saint-Laurent. — Louis BÉRUBÉ.

2. Enquête sur les dommages causés par les taupins dans les plantations de tabac de la vallée de la Yamaska. — R. BORDELEAU.

Une enquête fut faite en 1934, à l'époque de la plantation du tabac, dans la vallée de la Yamaska pour connaître les facteurs ayant quelque influence sur les ravages causés par les larves des taupins. Les dommages sont plus considérables dans les terres franches que dans les terres légères. Un sol frais se réchauffe tard au printemps. La montée des larves a souvent lieu alors que le tabac est suffisamment âgé pour résister aux attaques des vers «fil de fer». Une plantation faite au milieu de juin souffrira plus qu'une autre faite plus tôt ou plus tard, la période d'activité des vers s'étendant de la deuxième à la dernière semaine de juin. Les labours et hersages fréquents favorisent le réchauffement du sol et partant l'activité des larves. Les plantations de tabac dans des champs en jachère depuis cinq ou six ans sont plus affectées que les plantations faites à la suite d'une culture sarclée par une courte rotation.

3. Un nouveau Diptère acalyptéré pour le Québec: *Agromyza affinis* Malloch. — Gustave CHAGNON.

L'espèce vit sur une plante herbacée du genre *Prenanthes*. Sa larve creuse dans la tige en se dirigeant vers la racine où elle se nymphose. Elle passe l'hiver dans cet état. La puppe ou enveloppe extérieure de la nymphe est pourvue, à chacune de ses extrémités, d'une paire d'organes respiratoires qui excèdent. Cette addition porte à 24 le nombre d'espèces d'*Agromyza* pour le Québec.

4. Une nouvelle espèce de Diptère vulnérant du genre *Tabanus*, capturé dans le Québec. — Gustave CHAGNON.

Cette espèce de *Tabanus*, nouvelle pour la science, a été rencontrée à Shawbridge en 1926 et 1927, puis, dans les environs de Lanoraie en 1933. Elle a été décrite par Alan STONE sous le nom de

Tabanus arborealis (*Proceedings of the Entomological Society of Washington*, Vol. 37, No 1, January 1935).

5. Notes préliminaires sur la biologie de la Mouche à scie du Sorbier: *Pristiphora geniculata* Dbm. — Lionel DAVIAULT.

6. Notes préliminaires sur les Crevettes de l'estuaire du St-Laurent. — Pierre DEMERS.

7. Le rocher aux Oiseaux et son folklore ornithologique. — Marcelle GAUVREAU et Georgette SIMARD.

Le Rocher aux Oiseaux (Iles de la Madeleine, Qué.) minuscule flot escarpé long de trois arpents et large de deux, sert d'abri à cinq espèces d'oiseaux: (1) le Fou de Bassan (*Sula bassana* L.) appelé Margot ou Foubazin; (2) le Pingouin commun (*Alca torda* L.) que les Madelinots appellent Godz, terme qu'on trouve déjà dans les récits de Jacques Cartier (Godez); (3) le Macareux arctique ou Perroquet de mer (*Fratercula arctica* L.) auquel on applique les noms de Paroquet ou de «Murre» (mot anglais, prononcé également à l'anglaise); (4) le Quillemot de Brünnich (*Uria lomvia* L.) confondu avec l'espèce précédente; (5) la Mouette à trois doigts (*Rissa tridactyla* L.) que les gens ont surnommée Goualiche, et qu'ils connaissent aussi sous le nom populaire anglais: Kittiwake.

8. Notes sur la biologie de l'*Ips perturbatus*. — René GOBEIL.

L'*Ips perturbatus* se développe sur les Épinettes tuées par le *Dendroctonus piceaperda*. Le cycle de cet insecte au cours d'une saison se ramène aux phases suivantes: les œufs sont pondus vers la mi-juin; au bout d'une quinzaine de jours de petites larves sortent de ces œufs et se nourrissent en creusant des galeries dans la couche inférieure de l'écorce. Ces larves atteignent leur complet développement en un mois. Elles passent alors par une période inactive appelée pupes et se transforment finalement en adultes. Le stage d'adulte dure près de deux ans. Une Épinette blanche représentant 48 pieds de superficie comprenait 2448 couloirs de ponte et 58,800 œufs. Le nombre de jeunes adultes cependant n'atteignait que 22,512, leur taux de mortalité étant de 58.33%.

9. Notes sur la faune entomologique de Sorel, Qué. — F. HADULPHE, f.c.

Cette étude comprend une liste des insectes récoltés à date dans la région de Sorel. Les Coléoptères suivants sont particulièrement intéressants: *Ludius spinosus* LeC., *Podabrus tricostatus* (Say), *Harpalus faunus* Say.

10. Facteurs écologiques de la vie des Pucerons des pois. (Macrosiphum pisi). — Pellerin LAGLOIRE.

Les Pucerons des pois sont des insectes parthénogénétiques. La température et l'humidité jouent un rôle considérable sur le nombre des générations. La nourriture à son tour influe sur leur durée. Ces résultats proviennent d'observations répétées durant trois années.

11. Le cannibalisme chez les Limaces. — Aurèle LAROCQUE.

La répétition d'une expérience de FORD, dans des conditions nouvelles, semble indiquer que le cannibalisme du *Deroceras agreste* (Linn.), la limace grise commune, dont la victime est le *D. gracile* (Raf.), la limace champêtre, peut n'être que le résultat d'antipathie pour une espèce voisine. La méthode d'attaque est toujours la même: morsure à la partie postérieure du manteau. En présence de nourriture abondante, l'agresseur se contente d'attaquer sa victime et ne la mange pas.

12. Sur l'introduction récente en Gaspésie du Laspeyresia nigricans Steph. — Georges MAHEUX.

La Pyrale des Pois verts s'est introduite sur le littoral de la baie des Chaleurs en 1934. Dès la première année, elle accusait une nocuité élevée qui s'est encore accrue en 1935. D'où venait l'insecte? de quels dégâts est-il capable? quelles répercussions aura sa présence sur l'agriculture gaspésienne? Telles sont les questions auxquelles répond l'auteur.

13. Changement de sexe chez la poule domestique (Gallus domesticus). — Paul-Emile BERNIER.

Le premier cas est celui d'une poule Leghorn blanche à crête simple qui pondit 268 œufs durant la première année et 81 l'année

suivante. En septembre, cette poule ressemblait étrangement à un coq: sa crête, de repliée qu'elle était autrefois, devint rigide, grande et épaisse; ses barbillons atteignaient le double de leur grandeur normale; les rectrices étaient allongées et les plumes du camail, longues et effilées. A l'autopsie, une tumeur ayant une base de 40 cm² fut trouvée accolée au rein gauche, l'oviducte était atrophié et aucune trace de testicules ou de vaisseaux séminifères ne fut trouvée. Le deuxième cas est celui d'une poule Plymouth Rock barrée ressemblant à une poule normale quant à la forme et au plumage. Elle possédait cependant une crête plus grande et épaisse, des barbillons et des oreillons plus développés et chantait comme un coq. Jamais dans ce cas-ci comme dans le cas précédent on n'observa le rapprochement sexuel. L'autopsie révéla une tumeur d'environ 4 cm² sur l'ovaire atrophié; l'oviducte lui-même s'atrophiait. Le développement des caractères sexuels secondaires du coq ne peut s'expliquer que par la théorie de l'hermaphrodisme aviaire au point de vue endocrinologique.

14. La survivance de l'orignal, *Alces americanus* Jard. dans le Québec. — Georges MAHEUX.

La survivance du plus grand des Cervidés du monde nous importe au triple point de vue: biologique, économique, cynégétique. L'orignal subira-t-il le sort du bison, du wapiti, du caribou? Les chances de survie sont fonction des facteurs suivants: milieu, chances de propagation, ennemis naturels. Nos forêts de bois mêlés constituent un milieu très favorable; les ennemis sont peu nombreux et d'importance secondaire; les chances de propagation sont mises en échec par les dispositions de la loi de la chasse qui sacrifie les mâles et protège les femelles. Des statistiques prouvent que c'est là une grave menace pour la survivance de l'espèce.

15. Modifications à apporter aux systèmes de rotation acceptés dans les zones à Hannetons du Québec. — Georges MAHEUX et Georges GAUTHIER.

Les Hannetons comptent aujourd'hui parmi les ennemis les plus redoutables des champs. Leur présence en nombre dans certains sols légers ou graveleux paralyse la mise à exécution d'un plan de succession des cultures, rend impératives des modifications immédiates et oblige à des mesures préventives. Les auteurs étu-

dient l'étendue des dégâts dans les Cantons de l'Est en 1935, et le comportement des diverses cultures selon la place qu'elles occupent dans la rotation.

16. Notes sur les poissons de l'estuaire du Saint-Laurent.

— Georges PRÉFONTAINE.

Ces notes comprennent: (1) une liste des poissons dragués par la *Station biologique du Saint-Laurent* au cours des étés de 1932, 1933 et 1934; (2) la composition ichthyologique de chaque station où des dragages ont été faits; (3) la distribution de chaque espèce sur le territoire étudié.

17. Additions à la faune de l'estuaire du Saint-Laurent.

(1) Actiniaires. (2) Échinodermes. (3) Polychètes. (4) Ascidies:

— Georges PRÉFONTAINE.

La liste comprend: 5 Actiniaires, dont quelques-unes représentent des localités nouvelles; 14 Echinodermes; 15 Polychètes, avec quelques localités nouvelles; 17 Ascidies avec quelques localités nouvelles.

18. Nouvelles espèces, nouveaux hôtes, nouvelles localités de Copépodes parasites. — Georges PRÉFONTAINE.

(1) Une nouvelle espèce de Copépode du genre *Ophioseides*, parasite d'un Polychète tubicole. (2) Découverte du mâle de *Blakeanus groenlandicus* Hansen, Copépode ascidicole. (3) Nouveaux hôtes et première mention américaine des deux Copépodes ascidicoles *Bonnierilla arcuata* Brément et *Blakeanus groenlandicus* Hansen.

19. Deuxième rapport sur l'avifaune de la région de Ste-Anne-de-la-Pocatière, comté de Kamouraska. Migration printanière dans le comté de Kamouraska. — Abbé René TANGUAY.

Plus de 130 espèces avaient déjà été mentionnées pour la région étudiée. L'auteur signale les additions suivantes: Barge marbrée, Maubèche semi-palmée, Harle à poitrine rousse, Harle d'Amérique, Barnèche commune, Plongeon à collier roux, Grèbe à bec bigarré, Phalarope hyperboréen, Mergule nain, Guillemot de Brunnich, Guillemot ordinaire, Epervier de Cooper, Epervier brun, Faucon,

des pigeons, Gros bec à poitrine rose, Pinson à couronne blanche, Bec croisé à ailes blanches, Geai huppé, Geai du Canada, Mainate couleur de rouille, Pic minule, Pic chevelu, Mésange du Canada, Sittelle du Canada, Sittelle de la Caroline, Farlouse d'Amérique, Tourterelle de la Caroline, Fauvette à couronne orangée, Fauvette bleue à gorge noire, Fauvette à tête cendrée, Fauvette des pins, Nyctale d'Acadie, Tangara écarlate, Grimpereau d'Amérique.

20. Empoisonnement des lacs par avion. — Gustave PRÉVOST.

21. Comment se débarrasser du *Leonardus Edwardsii*, parasite de la truite. — Gustave PRÉVOST.

22. Quelques notes préliminaires sur un essai d'acclimatation et d'élevage du *Lagopède des Saules*. — J.-A. BRASSARD et Gérald COOTE.

Le problème le plus important à envisager est le régime alimentaire. Dans l'impossibilité de composer au *Lagopède* un menu analogue à celui qu'il trouve dans son habitat naturel, les auteurs ont essayé de le soumettre au régime granivore, mais avec bien peu de succès. Le régime combiné, graines, fruits de la saison et branches de saules, a assez bien réussi. Ce régime est satisfaisant, mais encore incomplet. Les *Lagopèdes* maintenus en captivité sont prédisposés à certaines maladies. Il semble que cela est dû à un régime alimentaire insuffisant.

23. Observations ornithologiques sur la Côte-Nord. — Charles FRÉMONT.

Section 5: Biologie médicale.

1. Note sur le développement des ganglions des nerfs crâniens chez le porc. — Ernest VAN CAMPENHOUT.

Chez l'embryon de porc, les travaux de l'auteur ont montré que les nerfs olfactif et auditif dérivait d'une prolifération de neuroblastes nés dans les placodes épiblastiques. Pour le nerf olfactif, ces neuroblastes restent dans la placode tandis que pour

le nerf auditif ils émigrent hors de l'épithélium en formant le ganglion auditif. Les ganglions des nerfs mixtes, c'est-à-dire du trijumeau, du facial intermédiaire, du glossopharyngien et du pneumogastrique, sont en majeure partie formés par des cellules qui ont émigré de l'épithélium ectoblastique des fentes branchiales correspondantes. Le rôle de la crête ganglionnaire dans l'édification de ces ganglions semble peu important mais il ne semble pas pouvoir être nié. Tous les nerfs sensoriels de la région crânienne sont donc essentiellement d'origine placodique; l'œil et le nerf optique ne peuvent pas être homologués à des nerfs crâniens mais ils doivent être considérés comme une expansion directe du cerveau.

2. Premières expériences sur le développement des nerfs crâniens chez l'embryon de poulet. — Ernest VAN CAMPENHOUT.

Chez l'embryon de poulet, comme chez le porc, les nerfs sensoriels (olfactif et auditif) et les ganglions mixtes (trijumeau, facial-intermédiaire, glossopharyngien et pneumogastrique) dérivent essentiellement de placodes épiblastiques. Les images de migration sont identiques à celles observées chez le porc. L'expérimentation est difficile en raison des stades précoces auxquels il est nécessaire d'opérer. Un appareil à haute fréquence a été employé pour détruire le système nerveux central de jeunes embryons de poulet avant la formation de la crête ganglionnaire et sans détruire l'épiblaste latéral. Lorsque l'opération est réussie, c'est-à-dire lorsque l'embryon continue à vivre malgré le traumatisme grave que représente une destruction de la plus grande partie du cerveau, on peut observer que malgré l'absence de la crête ganglionnaire, les ganglions crâniens se forment néanmoins aux dépens des placodes.

3. Notes sur les parasites du rat commun. — Gérard GARDNER.

L'auteur a disséqué les cadavres de 17 rats et a examiné minutieusement le foie, les reins, la rate, le sang, l'urine, le contenu intestinal et les dents, afin d'y rechercher le *Spirochaeta icterohemorrhagiae*. Deux cultures du contenu intestinal révélèrent la présence du *S. eurygyrata* Werner et une culture de l'urine, celle du *S. icterohemorrhagiae* Inada et Ido. Un rat apparemment en bonne santé était atteint de la maladie kystique du rein. Quatre rats étaient

aussi porteurs d'un Cestode, l'*Hymenolepis diminuta* Rudolphi, parasite susceptible de se transmettre à l'homme.

4. Le bleu de méthylène dans l'intoxication par l'oxyde de carbone. — Gaston GOSSELIN.

Depuis quelques années, le bleu de méthylène est utilisé dans l'intoxication par l'oxyde de carbone; mais les résultats sont très contradictoires. Pour juger de l'efficacité d'une telle thérapeutique, les auteurs ont fait des essais in-vitro sur du sang défibriné de bœuf, en utilisant la méthode de NICLOUX pour le dosage du CO. Des expériences in-vivo ont été faites sur 10 rats et 16 lapins intoxiqués, la dose de bleu de méthylène étant de 5 milligrammes par 100 grammes de poids. Le bleu de méthylène n'empêche pas la formation de la carboxyhémoglobine et ne facilite pas sa transformation en oxyhémoglobine, in-vitro. In-vivo, dans les conditions des expériences, le bleu de méthylène n'est pas un antidote dans l'intoxication par le CO. Ces données confirment celles de BUSSABERGER. On peut même ajouter que le bleu de méthylène retarde le recouvrement de l'état normal.

5. La teneur en carbone du sang. — Gaston GOSSELIN et Lucien DELCOURT.

La teneur en carbone du sang total n'a pas été donnée jusqu'à ce jour à cause de la difficulté de dosage. La technique de NICLOUX peut le permettre maintenant. Des dosages effectués sur du sang de lapin à jeun depuis au moins 12 heures ont donné des résultats allant de 6 à 11%. La teneur en carbone du sang total est variable d'un individu à l'autre mais, par contre, reste constante chez le même individu. Des dosages effectués sur du plasma fluoré de sang humain ont donné une teneur moyenne de 3.68%.

6. Les Glomus artérioveineux des extrémités. — Pierre MASSON.

Les Glomus sont des organites très nombreux situés dans le derme des extrémités et constitués par une anastomose artérioveineuse, simple ou ramifiée, tortueuse et pourvue d'un système nerveux extraordinairement riche. Le système nerveux est en connexion avec le sympathique vasculaire et le système nerveux

cérébrospinal. L'anatomie, l'expérimentation et la pathologie montrent qu'ils jouent un rôle fort important dans la circulation sanguine et la règlent en fonction de la température et de la sensibilité tactile.

7. Essais de transmission de la rougeole au lapin. — Louis PARÉ.

Un animal réactif moins coûteux que le singe faciliterait l'étude expérimentale plus complète de la rougeole. Les observations de HARDE, complétées par les recherches de NEVIN et BITMANN, ayant signalé la sensibilité du lapin, l'auteur a inoculé trois sang rougeoleux à dix-sept lapins. Trois passages ont été réalisés. Des lapins contrôles ont été intercalés.

8. Variations du nombre des granulo-filocytes — Louis PARÉ.

La substance granulo-filamenteuse des hématies, mise en évidence par ERHLICH, ISRAEL, PAPPENHEIM, a été étudiée par WIDAL, et CHAUFFARD dans l'ictère hémolytique. Durant ces dernières années, les granulo-filocytes ont été très étudiés comme indice précieux de rénovation sanguine. L'auteur étudie chez le lapin des variations quantitatives, puis des variations qualitatives dans l'anémie expérimentale du lapin par saignée ou phénylhydrazine, avec ou sans injection intraveineuse d'extrait de foie. Chez le nouveau-né humain, l'auteur observe une baisse graduelle, peut-être dans la période ictérique.

9. Les aspects radiologiques de la diverticulite du côlon. — Léo PARISEAU.

Des diverticules peuvent exister sur tout le parcours du tube digestif. Il sont particulièrement fréquents dans le segment terminal. Ici la diverticulose tend à devenir de la diverticulite, parfois très grave. Les symptômes cliniques sont variés, et il n'y en a pas de pathognomoniques. Aussi bien le diagnostic n'était-il posé, jadis, qu'après opération ou autopsie. Les rayons X ont changé tout cela. Au début de l'année 1935, après hémorragies intestinales profuses et prolongées, l'auteur dut s'aliter. Il présentait tous les signes d'une

demi-occlusion intestinale, compliquée de péritonite localisée. L'endoscopie ayant exonéré le rectum, il se soumit à l'examen radiologique, après repas baryté. Il présente une série de 15 films pris à intervalles et montrant tous les aspects radiologiques de la maladie. Dès le deuxième jour une cinquantaine de diverticules apparaissent dans le côlon descendant et l'iléo-pelvien. Plusieurs gros diverticules sont encore remplis dix jours après évacuation complète du côlon. Considérations sur le rôle de l'hérédité, de l'âge, du sexe. Mécanisme de production, etc.

10. Développement d'un oviducte droit chez la poule domestique. — Paul-Emile BERNIER.

Une poule étudiée par l'auteur possède deux oviductes, l'un à gauche et l'autre à droite. Ce dernier mesure environ 25 cm de longueur et ses différentes parties (trompe, magnum, isthme et utérus) sont reconnues tant par leur forme que par leur constitution histologique. La trompe, apparemment, n'a pas d'ouverture. Les tissus de la région du magnum sont plutôt minces. On trouve dans cette partie de l'albumine, indice que les glandes ont fonctionné sous la stimulation d'hormone. L'oviducte du côté gauche est normal et actif; il mesure 71 cm de longueur. Cette anomalie peut être expliquée par l'absence de la substance qui, lors du développement de l'oiseau, empêche la croissance de l'oviducte droit.

11. Le contrôle d'une épidémie de variole chez la poule domestique. (Epithelioma contagiosum). — Paul-Emile BERNIER et G.-J.-A. DUPRÉ.

Les auteurs ont observé récemment une épidémie de variole dans une basse-cour. Au début de novembre 1934, environ un tiers du troupeau était sévèrement atteint. Plusieurs individus étaient presque aveuglés par l'amas d'exudat près des yeux. La production, de 50% qu'elle était avant l'épidémie, diminua à 10%. Pour enrayer cette épidémie, les auteurs ont fait des injections de polybactérine. Par ce moyen, ils ont obtenu d'excellents résultats. Deux injections de 2 cc chacune suffirent à enrayer les ravages de la maladie. La production reprit environ quinze jours plus tard et se maintint entre 50 et 60% le reste de l'année.

12. Leucémie myéloïde et sarcome polymorphe du poumon. — L.-C. SIMARD.

Chez une femme âgée de 48 ans, souffrant d'une leucémie myéloïde est apparu un sarcome du poumon. Cette association déjà constatée chez les Oiseaux, — la poule en particulier, — est un cas peut-être unique jusqu'ici chez l'homme et du plus haut intérêt en ce qui concerne l'étiologie du cancer.

13. A propos d'hermaphrodisme. — A.-R. POTVIN.

L'hermaphrodisme est fréquent. C'est la norme chez les espèces inférieures. A mesure qu'on s'élève dans l'échelle zoologique, il devient purement anatomique. Chez les Mammifères et chez l'Homme, il est toujours incomplet et imparfait. Mais la disjonction des sexes laisse fréquemment des vestiges de la dualité primitive de l'appareil génital. Les cas humains très nombreux tiennent précisément à la persistance d'ébauches embryonnaires peu ou pas régressées. La détermination précise du sexe, parfois très importante au point de vue social, ne peut quelquefois se faire sans exploration chirurgicale des organes internes. L'état civil de plusieurs individus n'a pu être précisé qu'après pareille exploration. Les conséquences endocrinologiques de certaines formes d'hermaphrodisme intéressent les physiologistes, les psychiatres et les médecins légistes.

Section 6: Histoire des Sciences.

1. Notes sur Jean-Baptiste Meilleur. a) Ses études scientifiques aux États-Unis; b) Sur le Cours abrégé de Leçons de Chimie. — LÉON LORTIE.

2. L'odyssée du savant canadien F. d'Hérelle. — LÉO PARISEAU.

En microbiologie, depuis PASTEUR, on n'a rien trouvé de plus étonnant que le phénomène de la bactériophagie. Le découvreur est né à Montréal, en 1873, de parents français. Il s'est fait naturaliser Canadien. Avant de nous quitter, il s'est intéressé à l'étude des produits de fermentation du sucre d'Érable. Au Guatemala, recherches sur les Caféiers, les Bananiers. — Au Yucatan, la maladie

des Sauterelles. — De 1909 à 1914, à l'Institut Pasteur de Paris. — Sa lutte contre les Sauterelles le conduit en Argentine, Tunisie, Asie Mineure. — Au service des Alliés durant la grande guerre (préparation des vaccins). En août 1915 s'amorcent des recherches sur la bactériophagie. Mission en Indo-Chine, 1920. Professeur à Leyde, 1921-1922. En Egypte pour y étudier les dysenteries bacillaires. Le Bactériophage s'avère un précieux agent thérapeutique. Aux Indes en 1927 pour y juguler le choléra. En 1928, l'Université de Yale fonde pour lui la chaire de protozoologie. En 1933, départ pour la Russie. L'U.R.S.S. lui a confié la direction d'un grand institut de biologie. (La communication se base sur des renseignements inédits fournis par d'HÉRELLE).

3. Jacques Cartier, botaniste. — Jacques ROUSSEAU.

C'est dans les récits de CARTIER que l'on trouve les premières mentions importantes de plantes canadiennes. Peu initié à l'observation botanique, CARTIER devait assimiler aux espèces françaises des plantes qui en sont pourtant différentes. Cette étude se termine par une liste complète des plantes mentionnées par CARTIER avec identification des espèces et d'abondantes notes linguistiques. Cette étude a surtout pour but de situer les récits de CARTIER dans l'histoire de la botanique canadienne.

4. Le Dr J.-A. Crevier, médecin-naturaliste. — Jacques ROUSSEAU.

A une époque où dans notre province les sciences pures étaient les plus négligées, il s'est trouvé un homme pour y consacrer tous ses loisirs, le Dr J.-A. CREVIER. Botanique, zoologie, minéralogie, géologie, astronomie et protistologie surtout, tout y passa. Le Dr CREVIER a-t-il contribué à l'avancement des Sciences? Ses découvertes micrographiques ne semblent pas résister à la critique. Il reste cependant au Dr CREVIER un immense mérite, celui d'avoir été à peu près le seul de sa profession, chez nous, à cette époque, à «découvrir» les sciences pures. Mais pourquoi s'acharna-t-il tant à entacher son nom avec une débauche de publicité charlatanesque qui cadre mal avec l'honneur professionnel tel que le comprenaient les médecins de l'époque? — Cette étude, purement bibliographique, comprend une liste annotée des travaux de CREVIER et des écrits qui se rapportent à ce naturaliste.

Section 7: Minéralogie et géologie.

1. A la recherche du lit pré-glaciaire de la rivière Montmorency. — Carl FAESSLER.

Des études faites en collaboration avec l'abbé LAVERDIÈRE ont démontré clairement que le lit actuel de Montmorency, entre son embouchure et le rebord laurentien, est récent, probablement post-champlain. Mais comme la partie du lit de cette même rivière, taillée dans le plateau laurentien, est très ancienne, la rivière a dû exister déjà avant les invasions glaciaires et marine du quaternaire. L'auteur a pu constater que c'est le petit ruisseau Beauport qui occupe aujourd'hui certaines portions de cet ancien lit.

2. La problême de l'anorthosite. — Carl FAESSLER.

Les opinions des pétrographes, au sujet de l'origine de l'anorthosite sont, encore de nos jours, très différentes. Les études faites par l'auteur le long des bords des amas d'anorthosite d'une part, et dans des régions de formations Grenville d'autre part l'ont induit à suggérer une théorie nouvelle sur l'origine de l'anorthosite, théorie qui se résume ainsi: L'anorthosite n'est pas une roche intrusive; elle représente la forme hybride d'une intrusion granitique dans des couches de calcaire Grenville et s'est formée par l'absorption du calcaire par le magma acide dans des conditions de température et de pression réalisées à la base d'un géosynclinal.

3. Note sur la géologie de Québec. — Abbé J.-W. LAVERDIÈRE.

En automne 1934, lors de la construction de la nouvelle annexe du Parlement provincial, l'on a entamé les calcaires de Québec sur une dizaine de pieds de profondeur. Ces calcaires renfermaient une grande quantité de Graptolites parmi lesquels on a reconnu les espèces suivantes: *Dicranograptus nicholsoni* Hopkinson, *Dicranograptus contortus* Ruedemann, *Diplograptus acutus* Lapworth, *Diplograptus incisus* Lapworth, *Climacograptus modestus* Ruedemann, *Climacograptus eximius* Ruedemann. L'ensemble de cette faune permet d'attribuer les calcaires fossilifères à l'étage Normanskill.

4. Géologie des environs de Deschambault (Portneuf).

— Abbé J.-W. LAVERDIÈRE.

Dans la paroisse de Deschambault, les formations géologiques que l'on rencontre comprennent les roches cristallines du Précambrien, sur lesquelles sont déposées les assises sédimentaires d'âge ordovicien. Des dépôts glaciaires et post-glaciaires couvrent une grande partie des formations rocheuses, de sorte que les affleurements sont plutôt restreints. L'Ordovicien est représenté par des calcaires et des schistes argileux. Les calcaires se montrent partout très fossilifères et on peut y récolter une faune assez abondante surtout dans les carrières; cette faune appartient au Trenton inférieur. Les schistes renferment des Graptolites bien conservés et attribués à l'*Utica* typique. Une faille de direction sud-ouest nord-est traverse la région. Son emplacement est marqué par un escarpement situé dans la seconde concession de la paroisse de Deschambault.

5. Les tourbières littorales: indice de la submersion de la côte sud-est de la Nouvelle-Ecosse. — Jacques ROUSSEAU.

Sur la côte sud-est de la Nouvelle-Ecosse se trouvent de nombreuses tourbières recouvertes plus ou moins à marée haute. L'étude de ces tourbières a été négligée jusqu'à date par les physiographes. Au cours d'une exploration botanique de l'est de la Nouvelle-Ecosse, l'auteur s'est attardé à ce problème. La structure de ces tourbières et l'étude des causes qui président à leur formation permettent de conclure que la présence de tourbières au niveau de la mer, sur les côtes ouvertes, est un indice de la submersion du littoral.

6. Note sur la symétrie de Lauë des cristaux orthogonaux.

— André V. WENDLING et W. H. BARNES.

Quelques remarques utiles dans la technique stéréochimique pour décider de la vraie symétrie avant de se lancer dans le calcul de plusieurs structures problématiques. (Publié dans l'*American Mineralogist*, 20: 253-269).

7. Les lacs laurentiens qui disparaissent. — F. IRÉNÉE-MARIE, f.i.c.

L'ancien lac Martin, long de six arpents, et large de trois, situé à St-Boniface de Shawinigan était alimenté par un fort ruisseau;

et sa décharge formait une petite rivière de huit pieds de largeur, entre des bords peu élevés. Depuis plus de quarante ans, la décharge s'est miné dans la glaise un lit de plus de 35 pieds de profondeur, et a complètement vidé le lac, dont il ne reste plus aujourd'hui qu'une plaine fertile traversée par un ravin profond où coule toujours le ruisseau d'alimentation qui n'a pas diminué de volume. Le lac Béland, un mille plus bas, est aussi en régression. Il a raccourci de moitié depuis quarante ans. Sa décharge se creuse prodigieusement entre des colines de glaise. Les nombreux troncs d'arbres encore debout dans son lit montrent que ce lac est intermittent: quand il sera vidé, la végétation reprendra ses droits en attendant qu'un éboulis relève le niveau de ses eaux.

Section 8: Pédagogie, Linguistique.

1. Étude linguistique sur les îles de la Madeleine. —

Marcelle GAUVREAU.

Au cours d'un voyage aux îles de la Madeleine, en 1934, l'auteur a relevé plus de 200 mots (ou expressions) dont un grand nombre non signalés encore pour la région; 130 ont été particulièrement étudiés. Citons entre autres: *Amarrable*: Fou à lier. — *Appartenir*: *d'où est-ce que vous appartenez?*: Où demeurez-vous? D'où venez-vous? — *Beaucoup*: souvent usité à la place de *bien*. Ex.: *Il fait beaucoup chaud*. On emploie aussi comme superlatif *bien* et *beaucoup* ensemble. Ex.: *Avez-vous aimé ça bien beaucoup?* — *Boeille*: Bouée. — *Bourlicoco*: coquillage spiralé. — *Brochure*: tricotage. — *Cache-coques*: Pêche-coques. (Tiré de l'anglais: *Catch* et du français: *coques*). — *Ecossois*: Forme archaïque de *Écossais*. — *Encens*: gomme. — *Genève*: Genévrier commun (*Juniperus communis* L.) — *Grand'terre*: Terre ferme. — *Môconques* ou *mocôques*: Nom vulgaire de l'Airelle canneberge ou Atocas (*Vaccinium Oxycoccus* L.). — *Pointe-du-Ouaît* (la): Pointe-de-l'Ouest. — *Prusse*: Nom vulgaire de l'Épinette. — *Mourir de chaud*: Mourir de chaleur.

2. Préface des Leçons Micmaques. — P. PACIFIQUE, o.m. cap.

Les «Leçons micmaques» sont le fruit de près d'un demi-siècle de travail. Dans la préface, l'auteur insiste particulièrement sur les travaux antérieurs sur la langue micmaque.

3. Le T et le D dans le parler canadien-français. —
Jacques ROUSSEAU.

Dans le parler canadien (le parler acadien non compris) le *t* et le *d* suivis de *u* et de *i* prennent une valeur sensiblement voisine de *ts* et de *dz*. On a prétendu qu'il y aurait là influence de l'anglais. L'auteur discute la question au point de vue phonétique et historique. Il s'agit d'un cas extrême de mouillure qui se rencontre assez rarement en France mais que l'on trouve abondamment dans ce même pays, à un stade d'évolution moins avancé, sur une large bande allant des Alpes à l'Atlantique, ainsi que l'attestent les travaux de GILLIÉRON, DAUZAT et autres.

4. L'enseignement des sciences naturelles aux enfants infirmes. — Germaine BERNIER.

Au Camp «Le Grillon», à Châteauguay, les enfants infirmes reçoivent, depuis deux ans, des leçons d'histoire naturelle: montage d'herbiers; observations d'animaux et d'insectes vivants; récolte de plantes aquatiques; leçons de dessin. Musée. Toutes les manipulations se font en plein air. Le but. Psychologie de l'infirmes. Hétérogénéité de la colonie, au point de vue âge, langue, développement physique, avancement scolaire. Les difficultés. Le résultat. Les projets d'avenir.

5. De l'utilité de la géographie générale dans l'enseignement secondaire. — Benoît BROUILLETTE.

La géographie physique, économique et humaine est une discipline universellement apte à former l'intelligence et les autres facultés intellectuelles des élèves, lorsqu'elle est enseignée d'une façon raisonnée, à l'aide des travaux les plus récents. Parce qu'elle relève des sciences naturelles, elle oriente les élèves vers l'observation directe, leur inculque des notions précises sur les phénomènes naturels qui leur sont familiers, les oblige à réfléchir sur des problèmes humains et économiques. La géographie acquiert ainsi une valeur pratique.

6. L'enseignement des langues étrangères chez les adultes instruits. — Madame Pellerin LAGLOIRE.

7. L'enseignement des sciences naturelles et le Jardin zoologique de Charlesbourg. — F. MICHEL, f.e.e.

La saine pédagogie se propose avant tout de faire réfléchir l'enfant pour développer en lui la faculté de comprendre et de juger. Les sciences naturelles, par l'esprit d'observation qu'elles exigent, par l'initiative et la sûreté du coup d'œil qu'elles requièrent, sont éminemment propres à développer chez l'enfant cette faculté de primordiale importance. Le Jardin zoologique de Charlesbourg apporte une heureuse solution au problème et les éducateurs de Québec et de la banlieue ont désormais à leur disposition un splendide champ d'expérience dans le décor inoubliable brossé par la nature laurentienne aux pieds des Laurentides.

8. Science et pédagogie musicale. — J.-Robert TALBOT.

9. Remarque sur l'enseignement secondaire de la géologie. — Georges PRÉFONTAINE.

Section 9: Philosophie, Sciences Sociales, Histoire.

1. Projet d'une méta-mathématique. — Charles de KONINCK.

On peut concevoir un ensemble réel d'entités spécifiquement distinctes et sans matrice commune dont la mathématique hypothético-déductive ne serait qu'un système dérivé.

2. Être et surabondance. — Jacques de MONLÉON.

L'être, en tant qu'être, est-il communicatif de soi? N'y a-t-il pas opposition entre communication de soi et identité? Comment entendre cette communicabilité de soi, quelle en est la structure métaphysique?

3. D'un texte d'Isaac Israéli, cité par saint Thomas. — P. Julien PEGHAIRE, c.s.sp.

Saint THOMAS cite souvent comme un axiome cette formule: «Ratio oritur in umbra intelligentiæ», et l'attribue au philosophe juif ISAAC ISRAELI, mort en 940. En réalité le texte authentique

du *Liber de Definitionibus* porte: «Anima rationalis est in orizonte intelligentiæ et ex umbræ ejus generata». En replongeant la citation dans son contexte, on voudrait en déterminer le sens exact. On conclut que cet affaiblissement de connaissance caractéristique de la *ratio* humaine vient de son union avec la matière que le texte présente comme le principe universel de toute déficience de connaissance. Ce texte est d'origine néo-platonicienne, mais on doit le rattacher soit à l'allégorie de la caverne de PLATON, soit aux doctrines de l'Avesta des anciens Persans.

4. A propos de la notion d'implication en logique moderne. — Adrien POULIOT.

5. Étude sur l'Union catholique des Cultivateurs. — Paul BOUCHER.

Notre syndicalisme agricole comporte trois séries d'organismes d'entraide et de cohésion: (1) le groupement syndical, foyer d'institutions professionnelles, que l'U.C.C. doit constituer et diriger; (2) le groupement coopératif, foyer d'institutions économiques, que la Coopérative fédérée doit organiser et gérer; (3) le groupement de mutualité, foyer d'institutions sociales, au sujet de la prévoyance (Caisses populaires), de l'assurance (Caisses mutuelles spécialisées) et de l'assistance agricoles. Ce syndicalisme doit donc reposer sur une étroite spécialisation des tâches mais avec un appui mutuel, réciproque, intelligent et soutenu de chacun de ses organismes, réalisant ainsi l'unité corporative de toutes nos institutions agricoles.

6. De l'influence américaine sur les événements de 1837-1838, dans le Bas-Canada. — Jean BRUCHÉSI.

Les patriotes ont les yeux tournés vers les États-Unis: influence des institutions démocratiques et souvenirs de la guerre d'Indépendance. Mouvement annexionniste que soulignent les 92 résolutions, certains discours et certains articles de journaux. A mesure que la situation devient plus sérieuse, la confiance et l'admiration des patriotes à l'endroit des institutions américaines s'accroissent. Ceux-ci espèrent que les États-Unis interviendront en leur faveur. Réactions aux États-Unis, d'après les journaux, les documents officiels et la correspondance de M. de PONTOIS, ambassadeur de

France à Washington, au moment où les troubles de 1837 éclatent. Attitude de la population des États de la frontière. Nouveaux espoirs et nouvelles tentatives des patriotes en 1838. Ce que valaient les unes et les autres.

7. Un désir de vie religieuse chez Mgr Ignace Bourget. — P. LÉON POULIOT, s.j.

On savait vaguement que Mgr Ignace BOURGET avait voulu se faire jésuite. Mais quand? Les documents nous permettent aujourd'hui de répondre à cette question: (1) le 8 janvier 1842, Mgr BOURGET écrit au T. R. P. ROTHAN, général de la Compagnie de Jésus. Il lui expose les raisons qui le pressent de se faire jésuite et lui demande de plaider sa cause auprès de GRÉGOIRE XVI. (2) Le 29 juillet de la même année, il écrit de nouveau au général de la Compagnie. Il le remercie de la faveur obtenue. Il importe maintenant de hâter la nomination d'un coadjuteur, car en entrant dans la Compagnie, Mgr BOURGET ne veut pas laisser son successeur dans l'embarras. La Congrégation de la Propagande s'opposa au désir de Mgr BOURGET. Malheureusement, ce document n'étant pas daté, on ne sait pas à quelle époque Mgr BOURGET dut renoncer à son projet.

8. L'objectivité de la connaissance sensible selon Aristote et sir Arthur Eddington. — Eugène BABIN.

(1) Théorie aristotélicienne de l'objectivité de la connaissance sensible d'après: a) le *De Anima*, II, ch. VI, 418 a 5-20; III, ch. II, 425 b 26; b) le *Metaphysica*, IV, ch. V, 1010 b 30. (2) Théorie d'EDDINGTON de l'objectivité de la connaissance sensible, d'après: a) *Physics and Philosophy*, dans la revue *Philosophy*, vol. VIII, No 29, janvier 1933. b) *New Pathways in Science*, 1935, ch. XIII.

VI. NOTICES BIOGRAPHIQUES ET BIBLIOGRAPHIQUES.

M. ERNEST VAN CAMPENHOUT.

M. Ernest van CAMPENHOUT est né à Bruxelles le 13 mai 1904. A la suite d'études à l'Université de Bruxelles, (de 1919 à 1926) il reçoit le titre de docteur en médecine. Il étudie ensuite à l'Université Yale où il obtient le Ph. D. en sciences anatomiques en 1928. Instructeur en anatomie à l'Université Yale de 1928 à 1931, il est ensuite professeur d'histologie et d'embryologie à l'Université de Montréal de juillet 1931 à septembre 1935. Depuis il est professeur d'anatomie à l'Université de Louvain.

M. van CAMPENHOUT est membre de l'American Association for the Advancement of Science, de l'Association des Anatomistes de langue française, de l'American Association of Anatomists, de la Société des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles.

Ses travaux publiés à date sont les suivants :

1. Les complexes sympathico-insulaires du pancréas chez l'embryon de mouton. *Bull. et Ann. Soc. Roy. Sc. Med. et Nat. de Bruxelles*, No 6. 1-16. 1925.
2. Étude sur le développement et la signification morphologique des îlots endocrines du pancréas chez l'embryon de mouton. *Arch. de Biol.*, 35: 45-88. 1925.
3. Contribution à l'étude de l'histogenèse du pancréas chez quelques mammifères. *Arch. de Biol.*, 37: 121-171. 1927.
4. Contribution to the problem of the origin and development of the sympathetic nervous system. *Proc. Soc. Exper. Biol. and Med.*, 26: 824-825. 1929.
5. L'origine du système nerveux sympathique et sa participation à l'innervation viscérale. *Bull. et Ann. Soc. Roy. Sc. Med. et Nat. de Bruxelles*, No 7, 175-197. 1929.
6. Contribution to the problem of the development of the sympathetic nervous system. *Journ. Exper. Zool.*, 56: 295-320. 1930.

7. The autonomic nervous system in the light of recent research *Yale Jour. Biol. and Med.*, p. 223-228. 1930.
8. Historical Survey of the development of the sympathetic nervous system. *Quarter. Rev. Biol.*, 5: 23-50 et 217-234. 1930.
9. Expériences concernant l'origine et le développement du système nerveux viscéral. *Compt. Rend. Assoc. des Anat. Amsterdam*, p. 1-2. 1930.
10. Le système nerveux viscéral. *Ann. et Bull. Soc. Roy. Sc. Méd. et Nat. de Bruxelles*, No 7: 149-163. 1930.
11. Development of the meninges in the chick. (En collaboration avec HARVEY et BURR). *Proc. Soc. exper. Biol. and Med.*, 28: 974-976. 1931.
12. Le développement du système nerveux sympathique chez le poulet. *Arch. de Biol.*, 42: 479-507. 1931.
13. The vaginal cell content of the mature and immature chimpanzee. (En collaboration avec TINKLEPAUGH). *Anat. Rec.*, 48: 309-322. 1931.
14. Further experiments on the origin of the enteric nervous system in the chick. *Physiol. Zool.*, 5: 333-353. 1932.
15. Les facteurs du développement embryonnaire. *Mém. Soc. Roy. Can.*, 3e série, T. 26, sect. 5: 211-216. 1932.
16. The embryonic development of argentaffin cells in the chick intestine. (En collaboration avec L.-C. SIMARD). *Anat. Rec.* 53: 141-151. 1932.
17. Repeated chorioallantoic graftings of embryonic chick tissues. (En collaboration avec L.-C. SIMARD). *Anat. Rec.* 53: 79. 1932.
18. Development of the meninges. (En collaboration avec HARVEY et BURR). *Arch. of Neurol. and Psych.*, 29: 683-690. 1933.
19. Contribution à l'étude de la formation des nerfs olfactifs. *Mém. Soc. Roy. Canada*, 3e série, T. 27, sect. 5; 101-102. 1933.
20. The innervation of the digestive tract of the 6 day chick embryo. *Anat. Rec.*, 56: 111-118. 1933.
21. Argentaffin cells of the Pancreas. *Proc. Soc. exper. Biol. and Med.*, 30: 617-618. 1933.

22. The neuroinsular connection in the pancreas of calf embryo. *Anat. Rec.*, 55: 80-81. 1933.
23. On the origin of the acoustic ganglion in the pig embryo. *Anat. Rec.*, 58: 91. 1934.
24. Intraocular optic nerves in embryos of *Rana pipiens*. *Anat. Rec.*, 61: 351-358. 1935.
25. Sur l'origine des ganglions craniens chez le porc et chez le poulet. *Compt. Rend. Soc. Biol. (Soc. belge)*, 118: 1653-1654. 1935.
26. Origine du ganglion acoustique chez le Porc. *Arch. de Biol.*, 46: 273-286. 1935.
27. Experimental researches on the origin of the acoustic ganglion in amphibian embryos. *Journ. Exp. Zool.* 72: 175-193. 1935.

M. HENRI PRAT.

Monsieur Henri PRAT est né à St-Germain-en-Laye. le 20 août 1902. Il étudia à l'Université de Paris de 1920 à 1926; obtint en 1920 le baccalauréat ès sciences naturelles; en 1925 le diplôme d'études supérieures; en 1926, l'agrégation des sciences naturelles; et en 1931, le doctorat ès sciences. M. PRAT fut professeur au Lycée d'Oran de 1927 à 28, agrégé préparateur à l'École normale supérieure de 1928 à 1931, professeur à l'Université de Montréal de 1931 à 1935. Depuis janvier 1935, il est professeur à l'École nationale d'Horticulture de Versailles.

Monsieur PRAT est membre de la Société botanique de France, de la Société canadienne d'Histoire Naturelle, de la Société de Biogéographie et de la Société nationale d'Acclimatation.

Les travaux de M. PRAT, publiés à date, sont les suivants:

1. Études des mycorhizes du *Taxus baccata*. *Ann. Sc. Nat. Bot.*, 8: 141-163. 15 figs. 1926.
2. Note sur les milieux aquatiques du massif de Néouvielle, (En collaboration avec P. CHOUARD). *Bull. Soc. Bot. de Fr.* 75: 986-997. 2 fig. 1 pl. 1928.

3. Note sur les tourbières du massif de Néouvielle. (En collaboration avec P. CHOUARD). *Bull. Soc. Bot. de Fr.*, 76: 111-129. 4 fig. 1 pl. 1929.
4. Notes sur les pousses courtes du Pin maritime. *Bull. Station Biol. d'Arcachon*, 27: 1-19. 7 fig. 1930.
5. Influence des brouillards sur la végétation du Djebel Murjadjo. *Bull. Soc. Géog. Oran*, 52: 329-337. 2 fig. 1930.
6. Remarque sur l'évolution des cuvettes lacustres à propos de la pozzine et du lax de Nino (Corse). (En collaboration avec P. CHOUARD). *Bull. Soc. Bot. de Fr.*, 77: 1-5. 2 fig. 1930.
7. Etude d'une tumeur du Chrysanthème cultivé. (En collaboration avec H. EMERY). *Journ. Soc. Nat. Hort.*, 12 pp. 5 fig. avril 1931.
8. L'épiderme des Graminées, étude anatomique et systématique *Thèse Fac. Sc. Paris*, nov. 1932; aussi *Ann. Sc. Nat. Bot.*, 10e série, 14: 117-324. 106 fig., 20 pl., 1932.
9. La flore de la forêt de la Grève. *Rapport de la Soc. Provancher d'Hist. Nat. du Canada*, 18 pp. 7 fig., 1932.
10. Florule halophytique de la grève de Trois-Pistoles. *Nat. Can.* 60: 9-17. 3 fig. 1933.
11. Les zones de végétation et le faciès des rivages de l'estuaire du St-Laurent. *Nat. Can.*, 60: 93-136. 14 fig. 1933.
12. Remarques sur la position systématique de genre *Jouvea* et sur les limites de la tribu des Hordées. *Bull. Soc. Bot. de Fr.*, 80: 357-367. 7 fig. 1933.
13. Les affinités des Blés (*Triticum*) et des Chiendents (*Agropyrum*) d'après leurs caractères épidermiques. *Mém. Soc. Roy. Canada* 3e série, T. 27, sect. 5, 103-106. 1933.
14. L'enseignement des Sciences biologiques à l'Université de Montréal. *Rev. Trim. Can.*, 19: 353-368. 3 fig. 1933.
15. Les mycorhizes de l'If du Canada. *Nat. Can.*, 61: 67-75. 3 fig. 1934.
16. Remarques sur les caractères épidermiques des espèces américaines du genre *Agropyrum*. *C. R. Acad. Sc. (Paris)*, 198: 1170-1173. 1934.

17. Biometric study on the culm of Cereals and Grasses. *Can. Journ. of Research*, 10: 563-571. 6 fig. 1934.
18. Contribution à l'étude systématique et histologique des Chloridées. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 81: 475-491. 6 fig. 1934.
19. Comparaison bionomique entre les rivages de l'estuaire du Saint-Laurent et ceux des Iles Bermudes. *Mém. Soc. Roy. Canada*, 3e série, T. 28, sect. 5, 25-29. 1934.
20. Application du principe de subordination aux caractères épidermiques chez les Graminées. *Mém. Soc. Roy. Canada*, 3e série, T. 28, sect. 5, 19-23. 1934.
21. On a method for measuring the resistance of vegetal tissues. *Can. Journ. of Research*, 11: 448-457. 8 fig. 1934.
22. Les Bermudes, base d'exploration dans les jardins de corail. *La Terre et la Vie*, 5e année, 8 pp. 6 fig. 1935.
23. Remarques sur la faune et la flore associées aux Sargasses flottantes. *Nat. Can.*, 62: 120-129. 3 fig. 1935.

M. L'ABBÉ ALEXANDRE VACHON.

M. l'abbé VACHON est né à Saint-Raymond, Qué., le 16 août 1885. Il fit ses études de théologie à la Faculté de Théologie de l'Université Laval, de 1906 à 1910. Il étudia la chimie à l'Université Harvard en 1910-1911 et au Massachusetts Institute of Technology, de 1911 à 1913. Ses titres, obtenus à l'Université Laval, sont les suivants: B.A. (1906), Ph.Lic. (1907), S.T.Lic. (1909), S.T.D. (1910), M.A. (1910).

M. l'abbé VACHON fait partie des sociétés et organismes scientifiques suivants: Canadian Institute of Chemistry (président en 1933-34 et 1934-35), Canadian Chemical Association (président en 1929-1930), ACFAS (président en 1932-33), Société de Chimie de Québec (président en 1934-35 et 1935-36), Académie canadienne de Saint-Thomas d'Aquin, Société royale du Canada, Commission de Biologie du Canada, Conseil national des recherches, Société chimique de France, Société Provancher d'Histoire naturelle (vice-président en 1925).

M. VACHON est directeur de l'École supérieure de Chimie de Québec, directeur de la Station biologique du Saint-Laurent,

directeur de la Maison des Étudiants de l'Université Laval. Il est aussi président de l'École de Pharmacie de Laval, membre du conseil universitaire de l'Université Laval, professeur de Chimie analytique à l'École Forestière et à la Faculté de médecine de l'Université Laval. Il fut professeur de chimie à la Faculté des arts de Laval jusqu'en 1934.

Les recherches de M. VACHON ont porté sur l'analyse de l'eau de mer à la Station Biologique de Saint-Andrews, N.B., sur la valeur économique de l'étoile de mer, et sur la présence de l'iode dans les poissons. Ses recherches en cours portent sur l'analyse de l'eau de mer et les relations qui existent entre les propriétés physiques et chimiques de l'eau et les conditions biologiques.

M. VACHON a publié un *Traité élémentaire de Chimie* en 1916; ce traité fut réédité en 1924 et 1932. Il a publié aussi un nombre considérable d'articles dans *Canadian Chemistry & Metallurgy*, le *Canada Français*, *l'Enseignement secondaire au Canada*, le *Naturaliste Canadien*, les *Rapports de la Commission de Biologie* et les *Mémoires de la Société Royale du Canada*.

VII. Index des noms de personnes

Adrien (F.), c.s.c.	21, 22, 24	Bigué, Philippe.....	33
Ahern, A.-W.....	30	Blanchard, Henri.....	41, 42
Ahern, G.-S.....	30	Blanchet, René.....	28, 29
Alexandre (F.), f.e.c.	22, 23	Blouin, Eugène.....	31
Allard, Eugène.....	32	Bois, Elphège.....	29, 60
Allard, abbé J.-A.....	42	Bois, Henri-C.....	10, 34
Allard (M.), p.s.s.....	25	Bordeleau, R.....	72
Archambault, M.....	40, 41	Boucher, Errol.....	21
Arsenault, abbé Ernest.....	28	Boucher, Gaspard.....	42
Asselin, E.-G.....	10, 20, 21, 22	Bourdon, Emile.....	31, 32
Aubert, Marcel.....	43	Boutin, Fernand.....	47
Audet, Francis.....	17, 58	Brassard, J.-A.....	32, 33, 77
Auger, Paul-E.....	60	Brassard, Sylvio.....	33
		Brouillette, Benoît.....	87
Babin, Eugène.....	90	Bruchési, Jean.....	42, 89
Barbeau, Antonio.....	10, 18, 25	Bruère, Hon. P.-B. de la...	35, 36, 37
Baribeau, R.....	32	Brunel, Jules...	15, 18, 21, 22, 23, 63
Baril, G.-H. ...	9, 15, 18, 20, 54, 60	Brunet (P.), o.p.....	30
Barnes, W.-H.....	85	Byers, A.-F.....	33
Barré, Roger.....	60		
Bastien, Hermas.....	25	Campagna, Elzéar.....	63
Baudouin, Thérèse.....	25	Camphenout, Ernest van	
Beaudry, abbé Emile.....	39	16, 18, 20, 77, 78, 91	
Beaulac (A.), p.s.s.....	23	Caron, Omer.....	27, 34
Beaulieu, abbé Charles.....	37	Caron, S.....	44, 45, 46
Beaulieu, Emile.....	31	Carrier, J.-A.....	28, 29
Beaulieu, Germain.....	21, 27	Carrier, abbé J.-E.....	28, 29
Beaulne, Joseph.....	21	Cartier, Paul.....	18
Beetz, Johan.....	32, 33	Casgrain, Jean.....	42
Bellefeuille, Robert.....	47	Cazes, Paul de.....	35, 36
Benoit, abbé R.....	39, 40	Chagnon, Gustave 17, 18, 22, 23, 24, 72	
Berger, Louis.....	33, 45	Chapais, Hon. Thomas.....	35
Bergeron, abbé Oscar.....	26	Charest, J.....	31
Bériaux, O.-A.....	40, 41	Charland (P. R.-M.), o.p.....	31
Bernard (F.), f.e.c.....	62	Chartier, Chanoine Emile.....	18
Bernard, Harry.....	24	Chaussé, Fernand.....	42
Bernard, Hervé.....	18	Chiasson, Mgr P.-A.....	42
Bernard, Richard.....	33	Chollet, Louis.....	33
Bernier, A.....	20	Cléonique-Joseph (F.), f.i.c.....	63
Bernier, Germaine.....	62, 87	Cloutier, J.-B.....	35
Bernier, capitaine J.-E.....	28, 29	Cloutier, Louis.....	18, 60
Bernier, Paul-Emile.....	74, 81	Coote, Gerald.....	33, 77
Bérubé, Louis.....	18, 72	Cormier, abbé A.....	42

Cormier, Clarence.....	42	Fortin, Thomas.....	32, 33
Cornez, Jean.....	42	Fournier, abbé Ovila.....	24
Couillard, Edgar.....	10, 43	Francoeur, Hon. J.-N.....	33
		Frappier, Armand.....	20
Dagneau, P.-C.	36, 37, 38, 39, 44, 45	Frémont, Charles.....	10, 32, 33, 77
Dalbis, L.-J.....	20, 21	Frenette, O.....	46
Dallaire, J.....	31		
Davault, Lionel.....	18, 22, 73	Gagnier, J.-A.....	10
Delâge, Hon. Cyrille.....	37, 38, 39	Gagnon, Chs-Eugène.....	29
Delcourt, Lucien.....	79	Gagnon, Mgr C.-O.....	35, 36, 37
Demers, abbé Achille.....	29	Gagnon, abbé Cyrille... .	36, 37, 38, 39
Demers, F.-X.....	46	Gagnon, F.....	45, 46
Demers, Joseph.....	20	Gagnon, Paul-E.....	19, 40, 41, 60
Demers, Pierre.....	73	Gagnon, Philippe.....	33
Déry, D.-A.....	30, 31, 32, 33	Gardner, Gérard.....	19, 21, 78
Desilets, Alphonse.....	29	Garneau, abbé Adolphe.....	37, 38
Desmarais (P. R.-M.), o.p.....	31	Garneau, J.-B.....	41
Desmeules, Roland.....	44, 45, 46	Gariépy, Mgr N.....	38
Desrochers, Gustave.....	44, 45, 46	Gaudet, abbé J.-J.-V.....	41, 42
Desrosiers, abbé Adélar.....	21	Gaudet, Placide.....	41
Dion, Alphonse.....	31	Gaudry, Roger.....	61
Dominique (F.), f.e.c.....	63	Gaumond, Em.....	43, 45, 46
Donald, J.-R.....	41	Gauthier, C.-A.....	43, 44
Doré, Victor.....	9, 15	Gauthier, Georges.....	75
Drolet, E.....	40, 41	Gauthier, Roger.....	22, 64
Drouin (P. F.-M.), o.p.....	31	Gautreau, J.-J.....	35
Dubé, Edmond.....	24	Gauvin, Dominique.....	61
Ducharme (P. Gaspard), c.s.v.....	21	Gauvreau, Jos.....	19
Dugal, L.-P.....	23, 58	Gauvreau, Marcelle. . .	19, 22, 64, 73, 86
Dumais, Rolland.....	22, 64	Gendreau, Ernest.....	15, 17
Dupire, Louis.....	18	Geoffrion, Ls-Ph.....	37, 38, 39
Dupré, G.-J.-A.....	81	Geoffrion, Paul.....	32
		Gérin-Lajoie, Léon.....	24
Ekers, L.-A.....	33	Germain (F.), f.e.c.....	10, 27
		Giguère, Paul-Antoine.....	60
Faessler, Carl.....	18, 27, 84	Girard, J.-H.....	43
Fafard, Arthur.....	10, 29	Gobeil, René.....	73
Fafard (P. L.-P.), c.s.v.....	25	Godbout, Fernand.....	64
Falardeau, A.....	30	Godefroy (F.), c.s.c.....	21
Faucher, E.....	46	Gosselin, Mgr Amédée . .	36, 37, 38, 39
Faucher, Roland.....	59	Gosselin, Gaston.....	79
Fauteux, Aegidius.....	10	Gosselin, Jules.....	46
Filion, Mgr P.-J.....	39	Gravel, Lucien.....	19, 40, 41
Fleming, A.....	40, 41	Guérard, Joseph.....	10, 43, 44, 46
Forest (P. Ceslas), o.p.....	15, 25	Guilbault, abbé C.-E.....	25
Fortier, Louis.....	24	Guimont, N.-Z.....	28, 29
Fortier, M. de la Bruyère.....	46	Guimond, P.-H.....	32

Hadulpe (F.), f.c.....	65, 74	Larouche, H.....	20
Hamel, Guy.....	10, 24	LaRue, G.-H.....	45, 46
Hamel, Jules.....	32	Larue, Lucien.....	44, 45, 46
Harwood, L. de L.....	20	Latreille, E.....	20
Hatcher, W.-H.....	41	Laureys, Jean.....	42
Hérelle, F. d'.....	82	Laverdière, abbé J.-W.	
Héroux, Omer.....	36, 37		19, 26, 27, 28, 84, 85
Houde, Camillien.....	48	Lavergne, J.-N.....	45
Huard, J.-A.....	44, 45, 46	Lavoie, J.-H.....	34
Hubert (F.), f.e.c.....	21	Lavoie, Louis-B.....	30
Hudon, Marc.....	35	Leblanc, Edgar.....	41
Huot, abbé Antonio....	36, 37, 38, 39	Leblanc, Émile.....	42
		Leblond, S.....	45
Irénée-Marie (F.), f.i.c.....	85	LeBon, H.....	31
		LeGresley (P. Omer), c.j.m.	10, 41, 42
Jacques, Emile.....	19, 22, 65	Lemay, Lionel.....	19
Jean, L.-P.....	27, 29	Lemieux, R.....	43, 46
Joachim (F.), f.e.c.....	26	Lemonde, Paul.....	23
Jobin, Alb.....	43, 46	LeRouzès, Yves.....	21
Jobin, J.-B.....	45, 46	Lesage, Chs-E.....	34
Joncas, Albini.....	28, 29	Lesieur (J.-O.), p.s.s.....	23
Joncas, Paul.....	26	Lessard, Maurice.....	40, 41
Journault, Claude.....	28	Lévesque, F.-A.....	46
Julien, P.....	46	Lortie, Léon.....	10, 19, 62
		Lortie, abbé S.-A.....	35, 36
Koninck, Charles de.....	10, 88		
Labarre, Jules.....	19, 61	Magnan, J.-C.....	28
Labelle, A.....	33	Maheux, abbé Arthur... 37, 38, 39, 40	
Labrie, abbé Aimé.....	38, 39	Maheux, Georges	
Lacerte, Jean.....	46		9, 15, 27, 28, 32, 33, 74, 75
Lachance (P. L.), o.p.....	30, 31	Mailhot, Adhémarr.....	21
Laferté, Hon. Hector.....	33	Mailloux (P. B.), o.p.....	30
Laflamme, Mgr J.-C.-K.....	35, 36	Marcoux, H.....	45
Lagloire, Mme Pellerin.....	87	Marie-Victorin (F.), f.e.c. 9, 10, 15, 19,	
Lagloire, Pellerin.....	28, 74		20, 21, 22, 23, 24, 62, 65, 66, 67, 68
Laguë, J.-Edmond.....	19	Martineau (P. R.-M.), o.p. 10, 30, 31	
Lajeunesse, P.....	32	Masson, Pierre.....	19, 79
Laliberté, Henri.....	44	Masson, Philippe.....	19
Laliberté, abbé M.....	38, 39	Mathieu, Mgr O.-E.....	35, 36
Langlais, Antonio.....	38, 39	Maurault (Olivier), p.s.s.....	48
Langlois, Georges.....	19	McKibbin, R.-R.....	41
Langlois, Marcel.....	45, 46	Meilleur, René.....	66, 67
Langlois, Remi.....	32	Mélançon, Claude.....	23, 33
Lanouette, Cécile.....	65	Meredith, Rex.....	10, 29
Lapointe, Donat.....	46	Méthot, Paul.....	35
Laroche, Paul.....	43	Michaud, J.-B.....	26
Laroque, Aurèle.....	19, 74	Michaud, Jean-Charles.....	28, 29
		Michel (F.), f.e.c.....	88

Miller, J.-C.....	44	Prat, Henri.....	16, 17, 19, 23, 93
Monléon, Jacques de.....	88	Préfontaine, Georges	
Montpetit, Philippe.....	25		19, 21, 22, 24, 76, 88
Morin, Adrien.....	34	Prévost, Gustave.....	23, 77
Morin, Claire.....	22	Prince, J.-E.....	35, 36, 37
Morin, J.-Ed.....	44, 45	Provancher, abbé Léon.....	17
Morin, Marie.....	19	Provencher, Rolande.....	42
Morisset, Alfred.....	10, 39, 40		
		Rainville, P.-H.....	43
Nadeau, Aristide.....	60	Rajotte, R.....	32, 33
		Ratté, Gustave.....	30, 31, 32
Ouellet, Cyrias.....	19, 26, 41, 59	Raymond, Marcel.....	68
Ouellet (F. Joseph), c.s.v.....	21	Régis (P. L.-M.).....	31
		Richard, L.-A.....	32, 33
Pacifique (P.), o.m.cap.....	19, 86	Richard, R.....	46
Pageot, abbé Théophile.....	28, 29	Richer (P. Lorenzo), s.j.....	25
Painehaud, C.-A.....	45	Riopel, Paul-Émile.....	61
Painchaud, P.....	45, 46	Risi, Joseph.....	9, 15, 17, 19, 27, 61
Paquet, Achille.....	43	Rivard, Adjudor.....	35, 36, 37, 38, 39, 40
Paquet, Albert.....	44	Robert, abbé Arthur.....	36
Paré, Louis.....	80	Robert (F.), f.e.c.....	26, 27, 48
Paré (P.), o.p.....	30	Robichaud, D.-T.....	42
Parent, Naz.....	35	Robitaille, abbé Arthur.....	27
Pariseau, Léo.....	15, 50, 55, 59, 80, 82	Rochette, Edgar.....	30, 32, 33
Parizeau, Gérard.....	42	Roger, J.-P.....	43, 45, 46
Passillé, André de.....	19	Rolland-Germain (F.), f.e.c.....	65, 67, 68
Patry, L.....	45, 46	Rosell, Jose-Maria.....	19
Payeur, L.....	45	Ross, James-F.....	29
Péghaire (P. J.), c.s.sp.....	30, 31, 88	Rouillard, Eugène.....	35, 36
Pelletier, A.....	44	Rouleau, Ernest.....	68
Pelletier, Mgr François.....	36, 37, 38	Rousseau, Arthur.....	44
Pelletier, Georges.....	19, 40	Rousseau, Jacques.....	9, 15, 17, 19, 21, 22, 23, 67, 69, 83, 85, 87
Perrault, Champlain.....	71	Rousseau, L.....	45, 46
Perron, J.-E.....	26, 45, 46	Rousseau, Z.....	47
Petitclerc, J.-L.....	45, 46	Roy, Adolphe.....	70
Phelan, abbé G.-B.....	25	Roy, Alfred.....	42
Picard, Stanislas.....	41	Roy, Mgr Camille.....	35, 36, 37, 39, 40
Piché, Lucien.....	60	Roy, Donat.....	32
Pichette, H.....	45, 46	Roy, (F. Edmond), c.s.v.....	19
Pilon, J.-H.....	21	Roy, Mgr Élias.....	27
Plamondon, Viger.....	31, 32	Roy, abbé Georges.....	39
Poirier, Pascal.....	41	Roy, Henri.....	10
Pomerleau, René.....	68	Roy, J.-A.....	47
Potvin, R.....	33, 44, 82	Roy, Jos-P.....	33
Pouliot, Adrien		Roy, Mgr P.-E.....	36, 37, 38
	10, 15, 17, 26, 41, 48, 58, 89	Roy, Salluste.....	44
Pouliot (P. Léon), s.j.....	90		

Samson, Jacques.....	10, 32	Tremblay, Althéod.....	26, 58
Samson, Matthieu.....	44, 45, 46	Tremblay, J.-L.....	28, 41
Savary, Charles.....	26	Tremblay (P.), o.p.....	30
Sauvé (P.), o.m.i.....	25	Trempe, F.....	45, 46
Shuck, H.-G.....	41	Turcotte, H.....	46
Simard, C.-J.....	38, 39	Turgeon, Adélard.....	35
Simard, Georgette.....	22, 70, 73		
Simard, abbé Henri.....	38	Vachon, abbé Alexandre	
Simard, L.-C.....	19, 82, 92	10, 26, 40, 41, 48, 61, 62, 95	
Simard, Paul.....	16, 19	Vachon, Malcolm.....	62
Sormany, Alphonse.....	41	Vaillancourt, Cyrille.....	28, 29
		Vaillancourt, Jos.....	43
Taché (P. B.), s.j.....	70	Vallée, Arthur 33, 35, 36, 37, 38, 44, 46	
Talbot, R.....	32, 88	Vallée, Ivan.....	26
Tanghe, Raymond.....	10, 19, 42, 43	Valin, Rosaire.....	47
Tanguay, abbé René.....	76	Varenes, Pierre de.....	32, 33
Tardivel, J.-P.....	35	Vatry, F.....	32
Tessier, G.-U.....	30	Vessot, Eugène.....	33
Tétreault, O.....	33	Vézina, Charles.....	43, 45
Thériault, Ep.....	34		
Thériault, J.-E.....	41	Walker, Horatio.....	33
Toupin, abbé C.....	25	Wendling, André.....	10, 25, 26, 85

